

1163 M-22685-1-1
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
1210 EST SHERBROOKE
MONTREAL 24 P.Q.



Terre

Vol. XXXIV — No 6 — Montréal, le 25 avril 1962



"Nous vous prions Seigneur, et nous vous supplions de bénir ces semences, de les gratifier d'un souffle calme, d'une brise bienfaisante, de leur envoyer la rosée du ciel pour les faire germer, de les faire parvenir heureusement à leur pleine maturité, pour le plus grand bien de nos corps et de nos âmes. AMEN."

Les conservateurs-producteurs

tenus de verser...

Des redevances aux offices de vente

LIRE EN PAGE 24

SOMMAIRE



Deux conditions
essentielles

Page 3



L'Hydro Québec
rencontrera les
riverains pour
transiger...

Page 5



L'atome à
la ferme

Page 7



Pour progresser,
il faut s'unir

Page 9



\$30 millions de
moins pour le
soutien des prix

Page 10



Un seul inspecteur
pour Gatineau
et Hull...

Page 13



Section féminine

Pages 17 à 20



Les petites annonces

Pages 21 et 22



Les prix du marché

Page 23

L'OPINION RURALE...



"Gratitudo"

La région de St-Rémi a été rudement éprouvée par la grêle au cours de l'été dernier. Pomme de terre, horticulteurs et cultivateurs avaient éprouvé de lourdes pertes. Tous n'avaient qu'une seule expression: "Nous avons perdu 80% de notre récolte".

Les cultivateurs éprouvés se sont réunis et ont demandé à l'UCC, à l'agronome du comté si dans les circonstances le département de l'agriculture ne viendrait pas en aide. Les démarches se sont multipliées et se sont avérées fructueuses. Fructueuses! oui! car ceux qui avaient demandé ont été octroyés. Les octrois en question nous sont arrivés directement.

Une halte s'est faite et unanimement il faut dire notre gratitude.

Alors, un groupe intéressé remercie l'agronome du comté de

Napierville, l'UCC qui a pour président M. Lionel Sorel, puis le grand maître dans la personne de l'hon. Courcy. Un groupe octroyé de St-Rémi.

Quand donc comprendront-ils!

Je remercie bien sincèrement la Terre de Chez Nous de bien vouloir me prêter un petit espace pour exprimer mes humbles opinions. Je suis moi aussi épouse de cultivateur, je suis fière de ma profession et je voudrais tant réussir, vivre de notre métier, quoi! Cependant il est assez dur au point de vue économique de passer à travers tant que nous aurons des personnes comme cette "Madame" dans notre profession, qui ne voudrait pas adhérer à l'association professionnelle. J'admets bien humblement que notre union, l'UCC est loin d'être parfaite, d'ail-

leurs tout ce qui est humain n'est pas parfait. Mais même avec ses imperfections je crois que c'est le désir de notre Mère la Sainte Eglise de faire partie de notre association professionnelle.

Vous semblez dire, chère madame, que l'UCC n'a jamais rien fait; je crois franchement que vous exagérez en disant ceci. Au lieu de critiquer publiquement ce que notre union peut faire de mal, pourquoi ne seriez-vous pas avec nous pour la rendre meilleure et surtout plus efficace? Les cultivateurs ont aujourd'hui des problèmes très graves à résoudre et ces problèmes ils sont d'ordre social; or, ce n'est qu'en société que nous pourrions travailler à les améliorer. L'UCC n'est pas un organisme économique; elle en est une de formation, d'éducation, pour la défense de ses membres; c'est pourquoi selon l'Encyclique Mater et Magistra, les cultivateurs doivent d'abord s'organiser "professionnellement". Les autres organisations propres à l'agriculture, soit coopératives, des plans conjoints viennent en dernier lieu.

Quand donc les cultivateurs comprendront-ils que c'est seulement par l'union qu'ils pour-

(Suite à la page 12)

Avec le Dr Rolland Poirier, agronome, doyen de la Faculté d'agriculture de l'Université Laval

Encore un mot au sujet du crayon

La semaine dernière, j'ai essayé de vous faire comprendre les changements fondamentaux qui se sont produits dans notre monde agricole et j'ai conclu mon article en disant que l'instrument le plus important de la ferme d'aujourd'hui était le crayon. Je voulais faire ressortir l'importance de la tenue des records, l'importance d'une comptabilité simple et efficace et enfin la nécessité de se faire à l'avance un plan d'action qui projette le travail qu'on accomplira dans les quatre à cinq prochaines années.

Reprenons donc aujourd'hui un par un ces trois secteurs où on est obligé de travailler du crayon si on veut demeurer en agriculture.

La tenue des records

Quelle que soit la production qui vous intéresse, dites-vous bien que vous êtes en compétition ouverte avec tous les autres producteurs. Le prix de vente de votre produit s'établit beaucoup plus par le producteur qui est efficace que par celui qui est retardaire et si vous voulez survivre, il vous faut vous maintenir dans la catégorie des efficaces. Comment pouvez-vous juger de votre manque d'efficacité dans une production? Il ne suffit pas de réaliser à la fin de l'année que vous avez subi une perte car même si vous vouliez vous améliorer vous ne sauriez pas comment vous y prendre. Une tenue de records simples vous avertit presque au jour le jour de la situation présente et par comparaison avec les meilleurs éleveurs vous savez si vous êtes dans la lutte ou non. Bien plus si vos records sont bien tenus, vous pouvez mettre le doigt sur le secteur même de votre production qui ne roule pas rond et qui doit être amélioré immédiatement. Je vous fournis un exemple concret que j'emprunte à la production des oeufs. Pendant les premiers mois de ponte, la consommation d'un troupeau efficace doit augmenter légèrement puisque la poule pond de plus en plus et elle complète en même temps sa propre croissance. Des records de consommation de nourriture, par cent poules et par jour, vous permettent de déceler un trouble quelconque qui s'est produit dans un parquet en particulier puisque la journée même les poules de ce parquet mangent un peu moins que dans un cas normal. C'est la seule façon de faire une enquête à temps et d'empêcher des conséquences désastreuses. La plupart des records requis par un cultivateur peuvent être complètement enregistrés en consacrant environ 15 à 30 minutes par jour à ce travail. L'excuse habituelle "Je n'ai pas le temps" n'a aucune valeur.

Comptabilité simple et efficace

Il y a plusieurs systèmes de comptabilité très simples qui sont adaptés à la ferme. Il vous suffit d'en parler à votre agronome ou à votre gérant de caisse populaire pour recevoir tous les renseignements voulus. Ici, l'excuse la plus courante est la crainte de l'impôt. En sauvant de l'impôt, vous vous maintenez, faute de renseignements, dans une situation économique telle qu'elle peut vous conduire à la faillite.

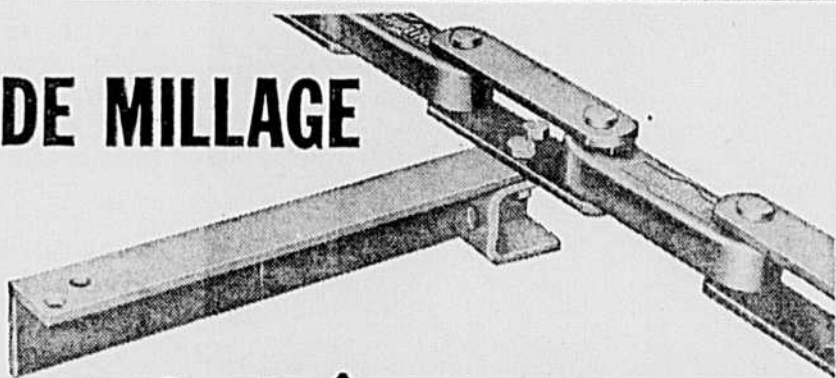
Vous êtes peut-être un philanthrope sans le savoir. Il se peut que vous fournissiez certains produits à un prix bien plus bas que celui de vos dépenses, contribuant ainsi par votre charité à mieux nourrir vos semblables. Seule votre comptabilité vous dira si vous devez continuer une production ou vous lancer dans une autre activité qui vous rapportera un profit. De plus comment obtenir le crédit nécessaire sans une comptabilité qui renseignera votre créancier sur votre état financier et sur votre capacité de remboursement.

Programme d'action pour plusieurs années

Il y a un vieux dicton latin qui prétend avec raison que la nature ne fait pas de bond ou de saut. La nature change lentement. Vous voulez améliorer un pâturage permanent; il faut le chauler pendant tant d'années, il faut lui donner telle sorte d'engrais pendant tant d'années, il faut aussi établir petit à petit un nouvel ensemble de plantes et prévoir exactement comment les animaux récolteront eux-mêmes leur nourriture. Si vous êtes capable d'établir un tel programme et le suivre exactement en n'écrivant rien, votre pouvoir de concentration et de mémoire est extraordinaire.

Toutes les tâches que je viens de mentionner et bien d'autres nécessitent des écritures, des calculs et des discussions avec des conseillers. Quand le cultivateur ne se sent pas la force d'attaquer une telle besogne, il est absolument nécessaire qu'il demande à un membre de la famille de le faire pour lui. C'est ordinairement l'épouse qui est mise à contribution. Les enfants rendus à un certain âge peuvent aussi aider à condition d'avoir été préparés et nous en parlerons la semaine prochaine.

PLUS DE MILLAGE



avec la chaîne du nettoyeur d'étable STARLINE

Fabriquée scientifiquement avec de l'acier trempé de première qualité, la chaîne à rigole STARLINE possède une robustesse à toute épreuve. Résultat? Fonctionnement sans ennui pour de longues années!



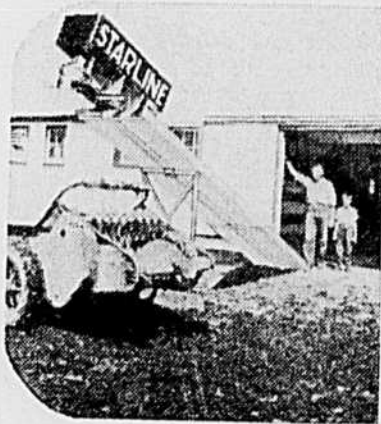
CHAINONS...



Le chaînon de centre est plein dans sa partie centrale, ce qui le rend très robuste. Les orifices de raccord sont allongés, évitant toute courbure par la gelée.

Le chaînon-boîte est muni de chevilles à collet, d'acier trempé, à l'épreuve de la corrosion, formant une jointure parfaite d'une grande résistance.

Avec un nettoyeur d'étable STARLINE, vous retrouvez la robustesse, la solidité et l'endurance là où elles doivent être: dans la CHAÎNE.



Un autre produit de qualité vendu et recommandé par la FÉDÉRÉE.

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ-CHEZ-VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC



Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie
C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.

Plusieurs belles et bonnes terres

PARFAITEMENT EQUIPEES — RENDEMENT IMMEDIAT

OFFERTES EN VENTE PAR LE SERVICE IMMOBILIER

DE LA

CAISSE D'ETABLISSEMENT RURAL DE JOLIETTE

421, De Lanaudière - Téléphoner : PLateau : 6-8191

UTILISEZ NOS SERVICES ILS CONDUISENT AU SUCCES

En dehors des heures de bureau, téléphoner : PLateau : 3-3206

Deux conditions essentielles

J'AI BIEN l'impression que si l'on en confiait toute la responsabilité au gouvernement, le projet serait voué à une faillite complète. Cette déclaration de M. E. M. Biggs, sous-ministre de l'Agriculture de l'Ontario, au sujet du projet de programme de vente unifiée du lait dont il est de plus en plus question dans la province voisine, mérite d'être retenue et méditée. Elle devrait servir d'inspiration à tous les gouvernants spécialement pour les politiques dont la mise en oeuvre exige une participation active d'un secteur de la population. Elle devrait également servir de guide pour les citoyens qui veulent que leur action soit efficace et durable.

Cela n'implique nullement que l'État doive se décharger de la part toujours plus grande de responsabilité qui est sienne. C'est plutôt une question de tactique et de stratégie. En somme, M. Biggs a voulu faire ressortir la nécessité absolue de toujours bien préparer le terrain lorsqu'il s'agit de préconiser des politiques susceptibles d'affecter un groupe de gens. Bien préparer le terrain par une éducation efficace et en tenant compte de certaines conditions qui doivent être préalablement remplies. Deux de ces conditions nous semblent

revêtir une importance particulière et nous croyons devoir les souligner car on a trop souvent tendance à les ignorer.

IL FAUT tout d'abord que les changements proposés ou projetés soient motivés par un besoin réel. Ce peut sembler élémentaire de le rappeler mais il arrive tellement souvent en pratique qu'on oublie d'examiner et de tenir compte de la raison d'être première qui doit inspirer une politique. Cette raison d'être, c'est en somme la recherche de la réponse à un besoin réel. Il peut évidemment s'ajouter des motifs secondaires ou des considérations complémentaires, mais on peut être sûr de faire fausse route si on ne part pas d'un besoin réel.

Il faut aussi que ce besoin soit suffisamment ressenti pour inciter les intéressés à prendre les mesures voulues afin de le satisfaire. C'est ce qu'a exprimé comme deuxième condition M. Biggs en déclarant que les changements proposés ou projetés doivent refléter les désirs de la majorité d'une population bien éclairée. "Faute de ces deux conditions, je crois que vous irez tout droit à la faillite", a-t-il déclaré.

Que l'on fasse un examen honnête des succès ou des fail-

lites de projets qui, par ailleurs, pouvaient sembler fort recommandables et on se rendra compte que dans la plupart sinon dans tous les cas, on a oublié l'une ou l'autre de ces conditions et même les deux à la fois. A cause de la multiplicité et de la complexité toujours plus grandes des problèmes, il faudra de plus en plus améliorer les méthodes de travail si on veut que les coups portent et obtenir les meilleurs résultats. C'est en définitive une question de sain réalisme de partir de problèmes véritables et de tenir compte de la mentalité des gens dans l'application des solutions.

NOUS ESPERONS bien que personne n'osera prendre prétexte de ces quelques suggestions pour expliquer ou justifier une inaction quelconque de la part des gouvernements. Bien au contraire, la participation de ces derniers devient plus importante même si elle peut être davantage délicate, avec la conception énoncée ci-dessus. En effet, les responsables au niveau gouvernemental ont alors le devoir d'être constamment en état d'alerte afin de connaître et même d'aider à dépister les véritables besoins et d'apporter leur contribution en vue d'un

meilleur éclairage du public concerné. Cette contribution peut s'avérer essentielle surtout lorsqu'il s'agit des aspects techniques ou scientifiques d'un projet ou d'un problème.

Puis lorsque le moment est venu c'est-à-dire lorsque le terrain est prêt, les gouvernants ont l'obligation de poser les gestes voulus. La plupart du temps, cela veut dire l'adoption de politiques ou de législations en utilisant comme seule norme la satisfaction d'un besoin véritable ou suffisamment ressenti pourvu que le bien commun soit respecté.

IL S'AGIT en définitive d'éviter tout gaspillage d'efforts, de s'assurer que les coups vont vraiment porter. Il faut mettre toutes les chances de son côté. Pour cela, certaines mesures de précaution doivent être prises, et les ignorer, c'est s'exposer à des faillites ou à des retards très considérables dans l'obtention des résultats. Mais une saine prudence ne doit jamais être utilisée comme paravent pour une inaction pure et simple. Elle devrait plutôt conduire à une action d'autant plus valable qu'elle reposera sur une base plus solide.

Paul-Henri LAVOIE

la terre des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

Un marché devenu fou

Le marché des pommes de terre est en train de devenir fou aux Etats-Unis encore plus qu'chez nous. Autant il est demeuré tranquille à peu près continuellement depuis l'automne dernier, autant il a été actif et erratique ces jours derniers, c'est-à-dire depuis la nouvelle d'une pénurie éventuelle des précieux tubercules en Grande-Bretagne.

Nouvelle fondée, empressons-nous de l'ajouter, mais dont les effets sur notre marché et celui des Etats-Unis sont encore vagues et difficiles à prévoir. Tout tient dans un arrêté ministériel ou plutôt dans le rapport d'un arrêté ministériel par le gouvernement britannique qui interdit l'entrée de tubercules à l'état frais en provenance de l'Amérique du Nord. De telles restrictions ne visent pas l'envoi de pommes de terre conditionnées, frites ou en poudre pour purée

instantanée, mais ces dernières ne peuvent être expédiées qu'en quantités limitées.

Il faut dire que le marché des pommes de terre a des aptitudes particulières à la folie, à la danse des prix. Ce n'est pas aux producteurs qu'on l'apprendra. C'est un fait que l'expérience leur a appris depuis longtemps, hélas! En outre, la folie est d'autant plus prononcée qu'elle fait suite à une période plus longue d'indolence et de langueur, pour ne pas dire de stagnation.

Une première crise

Ainsi, il y a quelques semaines, le marché des Etats-Unis fut témoin d'une première crise de folie qui, soit dit en passant, reposait sur des renseignements un peu moins fondés que la deuxième, celle qui a débuté la semaine dernière.

La première manifestation s'est traduite par une hausse soudaine des prix à la Bourse de New-York. Va sans dire que bon nombre de spéculateurs se sont empressés d'acheter au début de la hausse. Par ailleurs, les détenteurs de stocks ne furent que trop heureux de se défaire des quantités acquises antérieurement et dont les prix ne bougeaient à peu près pas depuis des semaines et des mois. En quelques heures à peine, un volume important de pommes de terre changeait de mains.

Fausse prédiction

A quoi tenait cette activité soudaine? A un simple bulletin météorologique annonçant une gelée en Floride alors que la récolte de printemps était presque bonne pour l'arrachage. Mais le gel n'eut pas lieu. Les acheteurs perdirent de l'argent et les vendeurs en firent probablement ou du moins firent leurs frais, en d'autres termes, rentrèrent dans leurs dépenses.

Voilà comment deux groupes, acheteurs et vendeurs, ont réagi l'un complètement à l'inverse de l'autre sur la simple foi d'un même bulletin météorologique prévoyant une gelée en Floride. Bulletin sans doute fondé mais qui, pour une raison ou pour une autre, ne se matérialisa pas. Preuve tout de même que le marché était mûr pour la folie!

Pénurie certaine

Mais revenons à cette pénurie prévue en Grande-Bretagne du 1er mai jusque vers la mi-juin.

La nouvelle paraît bien fondée. La meilleure preuve en est peut-être que les partis de l'Opposition aux Communes anglaises ont tenu le gouvernement sur le gril jusqu'à 3 heures de la nuit récemment sur la question.

L'Opposition, s'inspirant des doléances des mères de famille, a réclamé la levée de l'interdiction sur l'entrée des pommes de terre en provenance du Canada et des Etats-Unis. On sait que les importations de tubercules à l'état frais de nos deux pays sont prohibées en Grande-Bretagne par crainte d'une maladie appelée "flétrissement bactérien" et de notre "bête à patate" encore inconnue outre-mer.

Tentative vaine puisque le Conseil des ministres a décidé de maintenir l'embargo des tubercules frais, sans toutefois s'objecter à l'importation de flocons, de frites et de purée instantanée.

Récolte tardive

Les Anglais sont bons mangeurs de pommes de terre — ils en consomment environ 200 livres annuellement par personne. Leurs réserves à la mi-avril s'établissent entre 200.000 et 300.000 tonnes, suffisantes pour d'ici la fin du mois. Même situation ou à peu près dans les autres pays d'Europe, par suite de restrictions aux récoltes de l'an dernier aidées du mauvais temps. De toute façon, les fournisseurs habituels de la G.-B. n'ont pas de stocks disponibles pour l'exportation.

Normalement, la récolte printanière des îles de la Manche — Jersey et Guernsey — apparaît sur le marché de Londres vers la mi-mai. Mais, cette année, la récolte hâtive des îles aussi bien que du continent européen se fait attendre. A cause d'un printemps tardif et frais, elle ne sera prête à l'arrachage qu'en juin et peut-être seulement à la mi-juin.

Prix de détail

D'où l'ascension sur le marché

anglais des prix de détail depuis quelque temps, qui auraient atteint 20 cents la livre cette fin de semaine-ci alors que, normalement ils ne dépassent guère 10c.

D'où également l'activité florissante d'un marché de contrebande de l'Irlande en G.-B. via l'Irlande du Nord — achat à 20 livres sterling (environ \$60) la tonne et revente au gros à 38 livres (environ \$114).

D'où encore le volume sans précédent de transactions à terme (mois de mai) mardi dernier — au-delà de 6.100 wagonnées — au Mercantile Exchange de New-York. Les prix: de \$2.25 à \$2.65 les 100 livres. La hausse, qui allait bon train, a été interrompue par la décision du cabinet britannique de maintenir l'embargo sur les tubercules frais d'Amérique.

Effets probables

Que conclure de tous ces faits, demanderez-vous? Seul le gouvernement anglais pourrait apporter une réponse précise. S'il s'en tient à son embargo et à la seule importation de pommes de terre conditionnées, il est certain que le niveau des prix canadiens s'en ressentira, mais d'une façon modérée, puisque les livraisons aux usines de transformation se feront plus actives. Il en résultera un certain stimulant aux prix des tubercules frais sur nos marchés.

Si, par ailleurs, le gouvernement MacMillan revient sur sa décision et décide de faire des importations à l'état frais, nos prix ont chance de monter davantage. Reste à savoir si de telles importations seraient économiques étant donné la nature volumineuse du produit et les frais élevés de transport? Mais tout cela pourrait s'arranger assez facilement. Une simple subvention à l'exportation — ce qui serait de bonne guerre au cours des quelques semaines qui nous séparent d'un appel aux urnes!



Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
SECRÉTAIRE DE LA REDACTION: Jacques Laliberté
Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"
Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal
Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Les comités

LE TRAVAIL EN COMITÉ: ESPRIT ET MÉTHODES

par Claude RYAN, secrétaire national de l'Action catholique canadienne et ex-président de l'Institut canadien d'éducation des adultes

Leçon :
19

LE CADRE MATERIEL DES REUNIONS

Ne soyons pas puritains...

Plusieurs d'entre nous, apparemment convaincus que les réunions s'adressent à de purs esprits, n'apportent aucune attention à l'aménagement du cadre matériel dans lequel se déroulent les réunions. Ils se réunissent habituellement dans un local malpropre, plus ou moins bien éclairé, aux heures les plus invraisemblables. Nous sommes tentés de leur conseiller la visite de locaux comme ceux de quelques grandes corporations anglophones ou même d'organismes canadiens-français importants comme la Société des Artisans ou la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Dans ces organismes d'envergure, on attache une importance considérable au confort matériel des officiers qui ont à siéger fréquemment en comité.

Il ne saurait être question de proposer ici l'imitation de certains excès de mégalomanie dans lesquels versent souvent des personnes à qui est donnée la chance de se servir à même les deniers publics. Mais tout ce qui mérite d'être fait mérite d'être bien fait, et une réunion où l'on ignorerait l'aspect matériel serait une réunion incomplète et imparfaite.

Nous voudrions étudier ce thème sous les six aspects suivants: heure et durée des réunions; qualité du local; équipement et mobilier; disposition des membres; auxiliaires pédagogiques; emploi du temps.

L'heure idéale existe-t-elle ?

Voilà une question que se posent inévitablement les membres d'un nouveau comité qui commence à siéger. La seule réponse sûre qu'on puisse offrir est la suivante: l'heure idéale est celle qui convient le mieux à l'ensemble des membres du comité. L'heure des réunions variera beaucoup selon la fréquence et le thème des réunions, selon la distance franchie par les membres pour se rendre au lieu de la réunion, selon la disponibilité de chaque membre et selon la nature et l'ampleur du mandat confié au comité. Nous nous contentons d'ajouter ici quelques remarques concernant certaines tendances dans ce domaine:

1. — Plusieurs sont tentés de convoquer les réunions à l'heure du repas le midi ou le soir, en prétextant que l'on sauve ainsi du temps, puisque l'on peut "travailler en mangeant". Il y a des cas, surtout en ville, où cela est inévitable. Mais je suis convaincu, par contre, qu'une réunion tenue autour d'un repas ne peut pas accomplir autant de besogne qu'une réunion tenue autour d'une table de travail. Le temps que l'on prétend sauver est souvent plus réduit qu'on ne le croit. Et cette pratique

n'est pas trop recommandée au point de vue santé.

2. — De même, il y a certains jours et certains soirs où les membres, en raison de leur travail et de leurs autres occupations, sont plus fatigués et moins disposés par conséquent à fournir un bon rendement. Il faut éviter de convoquer les réunions ces soirs-là.

3. — Pour les comités qui ont à se réunir régulièrement, le mieux est de prévoir des réunions à date et à heure fixes.

4. — La durée moyenne d'une bonne réunion devrait être d'environ deux heures. C'est là un minimum raisonnable, si l'on veut qu'il y ait de la discussion véritable. Au-delà de ce minimum, qui est aussi pour nous un maximum, les chances d'un rendement efficace diminuent. Des réunions qui s'éternisent fatiguent les membres et nuisent, à la longue, à l'esprit du comité. Il faut aussi songer à l'épouse et aux enfants qui attendent le retour du père à la maison.

La qualité du local

Vous me direz avec raison que la seule règle vraiment pratique à ce chapitre est la suivante: se contenter du local que l'on peut trouver. Cela est vrai, mais ne dispense pas de chercher soit à améliorer le local dont on dispose, soit à trouver un local plus convenable. Dans chaque région, il existe des institutions d'enseignement, des édifices gouvernementaux, des maisons religieuses, des locaux de caisses populaires, etc. Vous seriez surpris, en inventariant les installations matérielles de votre région, de découvrir plusieurs locaux possibles auxquels vous n'aviez jamais songé pour vos réunions. L'idéal est évidemment de tenir vos réunions au siège social ou au local de votre organisation, mais si ce local se prête mal à des réunions détendues, n'hésitez pas à déménager.

Voici les principales qualités que devrait offrir le local où vous tenez vos réunions:

1. — *Accès facile*: le local doit être situé de manière à être facilement accessible pour les membres du comité.

2. — *Espace*: le local doit être assez spacieux pour que les membres de votre comité ne se sentent pas à l'étroit. Une salle où l'on est à l'étroit nuit à l'atmosphère des réunions et finit par énerver les participants.

3. — *Aération et chauffage*: le local doit être convenablement chauffé et aéré. Il faut une température égale, et une aération qui n'expose pas vos membres aux rhumes.

4. — *Lumière*: le local doit disposer d'un bon éclairage, tant naturel qu'artificiel.

5. — *Discrétion*: le local doit être, dans toute la mesure du possible, à l'abri du bruit et des dérangements. Un local où les membres doivent crier à tue-tête pour être entendus des autres n'est pas propice au genre de réunions qui sont préconisées dans cette série d'articles.

6. — *Décor agréable*: la majorité de nos locaux de réunions sont très mal décorés. Trouvez donc, parmi vos membres, masculins et féminins, quelques personnes de goût qui verront à créer un décor agréable et apprécié des membres. Le goût et la qualité sont mille fois plus importants ici que la quantité et l'excentricité. Ne confiez jamais cette responsabilité à une seule personne; il est préférable, afin d'éviter les excès d'originalité, de s'en remettre à deux ou trois personnes. L'argent dépensé à cette fin ne sera pas perdu.

7. — *Propreté*: rien ne déplaît et n'indispose autant qu'un local malpropre. Il faut veiller sans cesse à la propreté des planchers, des murs, des fenêtres. Il faut s'assurer que les chendriers, paniers, etc., soient nettoyés régulièrement. Il faut s'assurer également que tous les dossiers, documents, papiers de toute sorte soient bien rangés.

Mobilier

Nos suggestions à ce sujet sont simples et visent à l'utilité.

1. — Il faut tenir à ce que les membres travaillent autour d'une table et non sur leurs genoux ou dans des postures aussi malcommodes. L'idéal est de disposer d'une table centrale suffisamment longue et large pour que tous puissent y travailler à l'aise. A défaut d'une telle table, on peut toujours se procurer à bon prix des tables pliantes individuelles.

2. — Il faut fournir aux membres des fauteuils convenables. Ceci peut sembler prosaïque, mais tous ceux qui ont étudié ces problèmes vous diront que le "sitting power" de chaque personne a des limites et ne doit pas être éprouvé inconsidérément. Nous déconseillons, par ailleurs, les fauteuils trop confortables et trop dispendieux. Ici, comme en toute chose pratique, il faut viser à une juste mesure. Certains organismes, particulièrement à l'occasion d'un déménagement ou d'une construction, commettent à cet égard des abus que trahissent chez leurs dirigeants une mentalité de parvenus. Il semble que nous, Canadiens français, excellons dans les extrêmes; c'est tantôt une mesquinerie avaricieuse, tantôt une prodigalité aveugle. Entre les deux extrêmes, il y a place pour un sain réalisme.

Disposition des membres

Tous les experts reconnaissent qu'une disposition "face à face" est la seule valable pour le travail en comité. Il faut viser à ce que tous les membres se voient continuellement les uns les autres. De même, autant que possible, le président devrait être au centre du groupe, c'est-à-dire au milieu plutôt qu'au bout de la table, si le comité est le moins nombreux. Certaines émissions de télévision, qu'on présente comme des émissions de discussion, offrent parfois à ce sujet de fort mauvais exemples. Nous nous rappelons, en particulier, une émission où l'animateur était installé à une bonne distance des participants. Il est important que le président soit placé de manière à ne pas trop dominer le groupe au point de vue physique.

Auxiliaires pédagogiques

Une salle de comité n'est pas une salle de cours. Cependant, il n'est pas superflu d'y prévoir quand même la présence de certains éléments susceptibles de faciliter le travail des membres. On devrait pouvoir trouver dans la salle de réunions:

1. — du matériel à noter: crayons, blocs-notes, encrier, papier buvard;

2. — un tableau noir (ou vert): très utile pour l'étude de questions complexes exigeant des illustrations ou pour la discussion de problèmes financiers ou statistiques;

3. — un écran pour projections lumineuses: on est de plus en plus intéressé, au cours des discussions, à des bandes illustrées, films fixes, tableaux de toute sorte;

4. — une bonne carte géographique de la région au sein de laquelle travaille le comité;

5. — quelques volumes indispensables: par exemple, un bon dictionnaire français, un dictionnaire anglais, un recueil de lois régissant le domaine où le comité travaille, les principaux volumes publiés par l'organisation, une bonne grammaire française, un annuaire téléphonique ou autre répertoire d'adresses.

Emploi du temps

L'essentiel a déjà été dit sur le sujet. Nous voulons seulement ajouter une note reliée au thème de cet article. La majorité de nos réunions de comités se déroulent sans interruption du début à la fin et se terminent sans cérémonie. Nous croyons qu'après une période de travail d'environ une heure, on y gagnerait à prévoir une détente de quelques minutes (5 à 10 au maximum). De même, à la fin des réunions, il peut être bon de prévoir de temps à autre, si les conditions s'y prêtent, le service d'une tasse de café ou de rafraîchissements. Inutile de dire que la boisson alcoolique devrait être bannie de nos réunions de travail; elle apporte une fausse détente dans ces rencontres de travail et finit par entraîner le plus souvent des dépenses coûteuses que les intéressés cherchent tôt ou tard à faire payer par les membres absents, c'est-à-dire par la caisse de l'organisation.

TRAVAIL PRATIQUE SUGGERE :
Vérifier si les conditions matérielles dans lesquelles travaille un comité dont vous faites partie rencontrent les exigences décrites dans cet article. Proposer les améliorations qui vous semblent opportunes.

Relever, dans votre localité, les endroits qui répondent aux critères proposés dans cet article pour un bon local de réunions.

PROCHAIN ARTICLE :
Comment apprécier la valeur et l'efficacité de nos réunions ?



nouvelles

DE LA 11^e HEURE

ELECTIONS : près de 10 millions de votants

La grande nouvelle de la semaine écoulée est connue de tous : élections générales le 13 juin. Pour la première fois, près de 10 millions de Canadiens et de Canadiennes auront droit de vote — exactement 9,8 millions. Quant au nombre de candidats, il dépassera sûrement le millier.

Autre particularité de la prochaine élection : une heure supplémentaire pour enregistrer son vote — de 8 heures de la matinée à 7 heures du soir dans les localités à heure solaire; de 9 heures de la matinée à 8 heures du soir là où l'heure avancée est en vigueur.

Le gouvernement élu, le 18 juin prochain, aura la faculté de demeurer au pouvoir jusqu'au 18 juillet 1967, soit peu après les fêtes du centenaire de la Confédération; soit aussi 5 ans après la date de proclamation officielle des députés, anciens et nouveaux, qui est faite un mois après le jour du scrutin, ce qui signifie à compter du 18 juillet 1962.

MINISTRE : de l'Agriculture hospitalisé

Un important quotidien annonçait, en fin de semaine, que le ministre de l'Agriculture, l'hon. Alvin Hamilton, avait dû être hospitalisé pour une intervention chirurgicale au visage. Intervention mineure, était-il écrit. Cependant, on semble douter que M. Hamilton puisse participer d'une façon aussi active qu'il l'aurait souhaitée à la prochaine campagne électorale.

SENTENCE : 2 mois et \$1,500 d'amende

Un vendeur en gros de viande impropre à la consommation humaine, reconnu coupable d'avoir agi en contravention à la Loi fédérale des aliments et drogues, vient de recevoir sa sentence : deux mois derrière les barreaux et amende de \$1,500, plus les frais. Il s'agit de Harry Crouch, commerçant grossiste d'Eastview, dans la banlieue d'Ottawa.

Des constables de la Gendarmerie royale ont déclaré, dans leur témoignage, que Crouch et ses acolytes achetaient, depuis deux ans, de la viande putréfiée depuis deux ans pour la revendre au consommateur. Des cultivateurs et acheteurs d'animaux morts ont corroboré ce témoignage. Quant à Crouch, il n'a rien avoué, disant qu'il avait toujours vendu à ses clients des viandes de bonne qualité.

REFERENDUM : sur le lait en Ontario

Le ministre ontarien de l'Agriculture a laissé entendre, il y a une dizaine de jours, que le référendum portant sur la formation d'un office de vente unique pour tout lait produit dans cette province aurait lieu vers la fin de mai. Depuis, cependant, Ottawa a annoncé son intention d'en appeler au peuple le 18 juin. Conséquemment, il semble bien que ledit référendum sera remis à une date ultérieure.

L'Ontario Farmers' Union avait déjà demandé au ministre de retarder le scrutin jusqu'à l'automne, afin que les votants aient l'occasion de se mieux renseigner sur la question. On ne connaît pas encore l'attitude de la Fédération ontarienne de l'Agriculture à ce sujet. Il ne fait pas de doute, cependant, que ses dirigeants seraient plutôt favorables à une remise du référendum après les élections générales tout au moins.

OEUF : recul de 2 à 3 cents

Les principaux marchés aux oeufs de l'Est du pays accusaient, la semaine dernière, un fléchissement de 2 à 3 cents la douzaine pour les oeufs de première catégorie. Arrivages à la hausse et demande au ralenti, rapporte-t-on.

Jeudi de la semaine dernière, on rapportait les prix suivants, sur les marchés de Montréal, au comptant : A gros, 38 cents; A moyens, 36 cents; A petits, 29 cents; B, 34 cents; C, 27 cents.

A Toronto, la cote des trois premières catégories, le même jour, était la suivante : A gros, 35 cents; A moyens, 34 cents; A petits, 26 cents.

D'après les rapports publiés en fin de semaine, il semble que les premières catégories aient marqué un nouveau recul de 1 à 2 cents la douzaine durant les tout derniers jours de la semaine.

VOLAILLE : marché plutôt stable

Les prix en cours, au milieu et à la fin de la semaine dernière, pour la viande de volaille, sont demeurés à peu près inchangés sur les divers marchés du Québec et de l'Ontario, bien que certains marchés n'aient pas manifesté une activité débordante. La demande en faveur des poulets de grill s'est maintenue favorable et les prix dans le voisinage de 19 cents la livre, première catégorie, poids vivant.

PORCS : gains de 10c. à \$1.

Tous les marchés aux porcs du pays ont affiché un ton plus ferme la semaine dernière — les gains montrant, dans l'ensemble, des variantes de 10 cents à \$1.00 les 100 livres.

Les porcs de la catégorie A ont fait quelque gain, à Toronto — de \$26.80 à \$28.05. A Montréal, la hausse a varié de 50 cents à \$1.00, soit de \$27 à \$27.80. Winnipeg a avancé de 50 cents; Calgary, de 15 cents; Edmonton, de 10 cents; Saskatoon, de 50 cents. Hull, Princeville et Québec, \$27.

VEAUX : tendance à la baisse

Ton fort irrégulier du marché des veaux la semaine dernière. A Toronto, les sujets "bons" et "de choix" ont perdu des gains antérieurs pour coter de \$30 à \$37 en fermeture. A Montréal, marché lent avec recul de \$1.00 les 100 livres — \$26.00-\$28.00. Il y a eu recul de \$1.00 à \$2.00 à Winnipeg également, tandis que le ton demeurait inchangé à Edmonton.

AGNEAUX : marché plus ferme

Les bons agneaux des enclos d'engraissement se vendaient \$25.00 les 100 livres, la semaine dernière, à Toronto, soit un gain de 50 cents par rapport à la semaine précédente; par contre, le même marché accusait une baisse de prix chez les agneaux de printemps — \$30.00-\$35.00. A Montréal, les agneaux de printemps jouissaient d'une bonne demande à \$44.00 les 100 livres.

Nombre d'agneaux et de moutons d'abattage importés des Etats-Unis, au cours de la semaine : 751. Du début de l'année jusqu'à la mi-avril, les importations de cette année (des E.-U.) s'établissent à peu près à la moitié des importations de la période correspondante de l'année dernière.

(Suite à la page 6)

Le barrage Carillon, sur l'Outaouais

L'Hydro négociera une indemnité

A la suite de plusieurs démarches de l'UCC dont une intervention du président général et du secrétaire général faite le 11 avril 1962 auprès de l'hon. René Lévesque, ministre des Ressources naturelles, l'Hydro Québec a décidé de modifier son attitude relativement à la ligne de propriété des terrains situés le long de la rivière Outaouais et affectés par la construction du barrage Carillon. On estime que le montant en cause est de l'ordre de quelque \$4 millions. Voici le communiqué émis par l'Hydro à la suite de ces dernières négociations.

La Commission hydro-électrique de Québec a décidé d'acquiescer de gré ou par voie d'expropriation tous

les lots de grève et immeubles qui seront affectés par l'exhaussement des eaux à la suite de l'aménagement de Carillon dans la mesure où la Couronne n'en est pas déjà propriétaire, le long de la rivière Outaouais entre Grenville et Hull, jusqu'à un contour ne dépassant pas celui qui est déjà établi sur lesdites propriétés, le tout sujet à l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil.

A cette fin, la commission déposera incessamment dans les bureaux d'enregistrement de Papineau, d'Argenteuil et de Hull, le plan des propriétés affectées.

Comme la Commission hydro-électrique de Québec prétend que la Couronne est propriétaire desdits lots de

grève et immeubles, et que les propriétaires riverains prétendent également y avoir des droits, et qu'il semble qu'il sera impossible d'établir avec certitude les droits de chacun sans que les tribunaux se prononcent à ce sujet, la Commission hydro-électrique de Québec dans le but d'éviter aux parties concernées des procédures longues et onéreuses, et afin d'entretenir avec tous les riverains de la rivière Outaouais des relations cordiales, est consentante, pour en arriver à un règlement à l'amiable, à rencontrer lesdits riverains et à transiger avec eux le règlement d'une indemnité.

Pour les fins de ce règlement à l'amiable uniquement,

(Suite à la page 22)



ATRAZINE 50 W

L'Atrazine 50 W contrôle les mauvaises herbes...
et augmente le rendement du maïs
avec une seule application.

Voyez la différence aux endroits traités une seule fois et les endroits non-traités. Après une période de cinq semaines, après l'application, le maïs traité avec l'ATRAZINE 50 W pousse mieux et plus fort, nullement incommodé par les mauvaises herbes qui étouffent la croissance normale. Les racines sont plus fortes et les plants plus robustes, aussi les épis mûrissent plus vite. Le rendement par acre augmente d'environ 14 minots avec l'utilisation de l'ATRAZINE 50 W.



Réduisez le coût du désherbage! Augmentez les profits avec votre maïs

ARROSEZ AVEC L'ATRAZINE 50 W
ou appliquez l'ATRAZINE 10 GRANULAIRE
si vous possédez l'applicateur requis

CHIPMAN CHEMICALS LIMITED

2295 Avenue Aird, Montreal 4, P. Q.



Produits Chimiques Agricoles



Un jeune apprenti ouvrier Saint-Joseph, apprenti-menuisier, modèle des travailleurs, nous donne une leçon bien actuelle: remplir sa tâche journalière aussi bien que possible; l'animer d'un élan toujours plus fervent et plus constant; supporter les peines que chaque jour apporte; garder la paix du coeur; pratiquer la douceur et l'humilité, c'est là le chemin à parcourir et ce qui réalise l'unité de la vie.



nouvelles DE LA 11^e HEURE

(Suite de la page 5)

BOVINS: marché plutôt actif

A la faveur d'arrivages réduits, le marché des bovins s'est bien comporté la semaine dernière. Total des arrivages: 21,600 têtes, soit 4,900 de moins que durant la semaine précédente et 7,400 de moins que durant la semaine correspondante de 1961.

Peu de changements dans les prix des bouvillons et génisses: fluctuations de 50 cents vers le haut et vers le bas en regard des cours de la semaine antérieure. Ce sont les bonnes vaches qui accusaient les gains les plus élevés: de 25 cents à \$1.00 les 100 livres. Chez les taureaux de bonne qualité, gains de 50 cents.

Bovins d'engrais: excellente demande; prix allant de stables à supérieurs de \$1.00. Exportations aux Etats-Unis durant la semaine: 5,104 têtes, ce qui en fait la deuxième semaine en importance à cet égard depuis le début de l'année.

TORONTO: assurance-récolte écartée

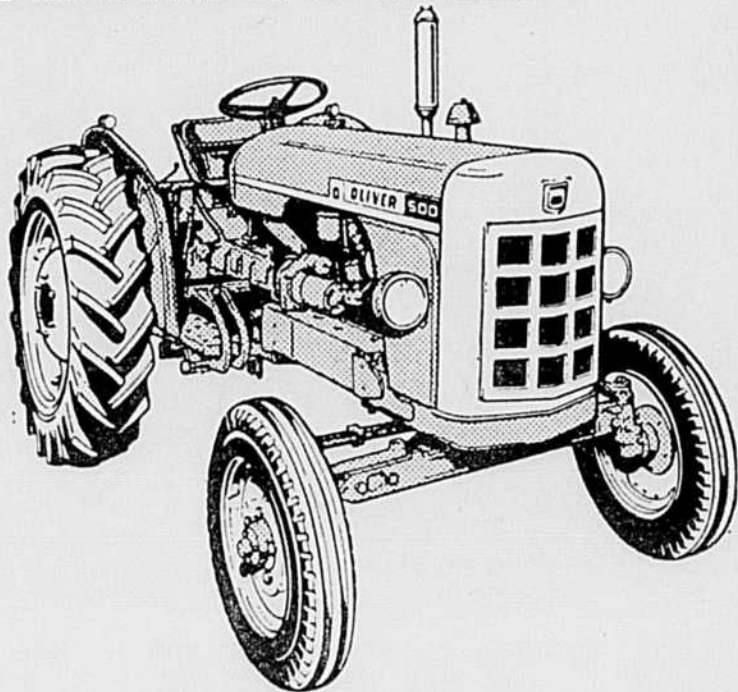
Après plus d'un an d'étude consacrée à cette question, le gouvernement de Toronto s'est prononcé contre tout programme d'assurance-récolte en Ontario.

Tout régime et projet dans ce sens ont été écartés, a déclaré le ministre de l'Agriculture de la province, l'hon. W. A. Stewart.

STOCKS: de volailles dans les frigos

Au 1er avril, les stocks de viande de volaille dans les frigorifiques, au Canada, étaient supérieurs de 11 à 12 millions de livres à ceux du 1er avril de l'an dernier. L'augmentation se compose surtout des dindons de tous poids, de la poule et des poulets légers (3½ livres et moins). On note une faible réduction des stocks de poulets de 3½ livres et davantage.

UN BIJOU DE TRACTEUR... CE 500 OLIVER A 3 RAIES.



Que signifie "500 OLIVER" précisément ?

VOICI :

- 1 — Tracteur dont le prix d'achat est LE PLUS BAS !
- 2 — 37 H.P. à la prise de force. Il dépasse tous les autres de sa catégorie.
- 3 — Puissance mécanique développée à un coût défiant toute concurrence : 15.5 H.P. - heure au gallon de carburant Diesel.
- 4 — Commandes hydrauliques de traction et de tirage. (Patinage des roues : minimum)
- 5 — Elimination des pertes de pouvoir grâce au blocage du différentiel.

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

Ces avantages prennent une toute autre signification quand on sait que le tracteur "OLIVER 500" est distribué et recommandé par la FÉDÉRÉE.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest, boul. Crémazie
C.P. 500, Station Youville, Montréal, P.Q.

SOUVENIRS DE MON CURÉ

Si les animaux avaient une âme...

S'ils avaient été élevés à l'ordre surnaturel... engendrés à la vie divine; et que, pour alimenter cette vie, Dieu eut fait germer une herbe... mûrir un grain... créé un insecte, les animaux auraient éprouvé une faim toute spéciale; et, instinctivement, ils auraient cherché, jusqu'à ce qu'ils la trouvent, la nourriture capable d'entretenir et de développer la vie divine en eux. — Leur instinct les aurait poussés à développer, au même rythme que leur vie naturelle, leur vie surnaturelle; — Les animaux seraient tous des saints.

L'homme primitif, — celui des missions les plus reculées, — quand il a appris du missionnaire qu'il peut naître à la vie de Dieu, il demande le baptême; et une fois chrétien, il va, tout naturellement, à la nourriture qui alimente sa vie surnaturelle. J'ai vu, en Afrique, des églises pleines à craquer, de noirs qui avaient marché six et huit milles, à jeun, pour pouvoir communier. Ils font ça tous les dimanches, me disait le missionnaire. Pour eux, l'Hostie est, pour le moins, aussi nécessaire que la banane.

Et nos chrétiens civilisés n'ont pas faim. — On en rencontre encore qui se contentent de faire leurs pâques; pas parce qu'ils ont faim, mais parce qu'ils sont obligés. Pour eux, la communion pascale, c'est un remède amer qu'il faut avaler vite. — Les raffinements de notre civilisation leur a dépravé le goût, pour les aliments spirituels, comme matériels. Ils mangent pour le plaisir, non pour se nourrir. Or, comme la communion eucharistique ne procure aucun plaisir sensible, ils n'en ont pas faim. Ils déterminent, eux-mêmes, la ration de leur âme; — quelques pratiques faciles qui n'obligent à rien... qui n'engagent pas; et qu'un mahométan avalerait aussi bien qu'un catholique. — Jamais, ou à peu près, de ce pain descendu du ciel pour donner la vie et la faire abonder dans nos âmes.

Avec leur ration tout à fait déficiente, ils se croient en croissance et en bonne santé, autant que ceux qui s'approchent de la Sainte-Table, chaque fois qu'ils en sont dignes et en ont l'occasion. Mais, ils ne se voient pas et ne se sentent pas. — Au point de vue humain, ils sont en parfaite santé; de vrais messieurs... qui en mènent bien plus large qu'un vrai ligueur. — Au point de vue divin, s'ils se voyaient, ils n'oseraient pas sortir sur la rue tant ils se trouveraient décharnés... rachitiques. Ceux qui les verraient, penseraient en eux-mêmes: — Pauvres malheureux! Ils doivent sortir d'un camp de concentration.

Il eut faim

Jésus notre Sauveur, — personne divine, — s'est laissé engendrer à la vie humaine; comme nous, — personne humaine, — nous nous sommes laissé engendrer à la vie divine, par le baptême.

Jésus aurait dû ne pas manger ou n'absorber que des aliments vides, sans que sa personne divine n'en fut affectée; mais, s'il n'avait pas senti la faim; s'il n'avait jamais mangé de pain... ni viande... ni poisson, — au lieu d'être le plus beau des enfants des hommes, Jésus de Nazareth n'aurait été qu'un cadavre ambulante qui aurait repoussé les foules, au lieu de les attirer à Lui.

Mais Jésus était en appétit; et cet appétit naturel, il l'a toujours satisfait; — si l'on excepte son jeûne de quarante jours, au désert.

"Et Il eut faim". "Zachée! Descends vite, il faut que je loge chez toi, ce soir". — Ses disciples sont surpris de Le voir à la table des riches et des pécheurs. — Il froisse les épis et mange les grains de blé, le jour du sabbat. — Il maudit le figuier stérile, quand Il s'attendait d'y trouver quelque chose à se mettre sous la dent. — Il envoie ses apôtres chercher à manger. — Et, quand c'est nécessaire, — Il multiplie les pains.

Lui, Dieu, ne pouvait pas, sans manger, croître et se développer, comme homme; pas plus que nous, hommes, pouvons espérer voir la vie divine s'épanouir en nous, si nous ne mangeons pas le Pain de Vie... — Le Pain descendu du ciel, indispensable pour vivre... — le Pain qui garantit une vie éternelle. (St. Jean, VI — 35 et suivants).

In fractione panis

La liturgie de la semaine de Pâques nous dit que les apôtres avaient peur de Jésus ressuscité. — Lui, pour les rassurer, leur demandait s'ils avaient quelque chose à manger... ou les invitait à aller manger avec Lui. — "Et ils Le reconnaissent, à la fraction du pain."

En Le voyant manger le pain matériel, des hommes reconnaissent leur Dieu. — C'est en nous voyant à la table du Pain Eucharistique, que Dieu nous reconnaît pour ses enfants.

Comprends, lecteur, que pour être un chrétien normal, il faut alimenter la vie divine dont tu jouis, non de mâche-mâlo... de patate frites... ni de feuilletés, mais de Vrai Pain... pétri par Celui-là même qui t'a engendré... et qui s'y connaissait en vitamines divines.

Chaque fois qu'au-dessus de ta tête, tu vois élever une hostie et que tu entends ces paroles: "Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis peccata mundi". Recueille-toi; — et tu entendas ton âme te dire: — "J'AI FAIM".

Jon Curé

L'UCC de St-Georges demande un barrage sur le détroit de Bélisle

Les membres de l'UCC de St-Georges ouest ont adopté dernièrement une résolution demandant au gouvernement provincial de prendre les mesures nécessaires pour la construction d'un barrage dans le Déroit de Bélisle pour le bien commun d'un grand nombre de citoyens de la province de Québec.

On prétend en effet qu'une étude a déjà été faite en ce sens et que des ingénieurs ont déclaré qu'il serait possible de blo-

quer les glaces qui passent par là des mois durant.

Des experts soutiendraient que la saison d'été est ainsi écourtée d'environ deux mois à cause des courants d'air froid occasionnés par le passage des glaces. Les cultivateurs de St-Georges sont donc convaincus que grâce à une température plus favorable ils pourraient produire à meilleur marché et concurrencer ceux qui viennent inonder leur marché.

L'atome à la ferme

• Quels avantages un agriculteur de la Beauce ou de l'île d'Orléans peut-il attendre de l'utilisation pacifique de l'atome? Les savants répondent à cela que l'utilisation d'isotopes radioactifs en agriculture offrira des avantages incontestables, dont il est possible, dès à présent, de n'avoir qu'une faible idée, mais que toutes les espérances sont permises en ce domaine. Les atomistes de plusieurs pays, et des agronomes spécialisés dans l'utilisation des éléments radioactifs prétendent que l'atome sera l'un des grands bienfaiteurs de l'agriculture de demain, et peut-être doit-on penser que le cultivateur du lac St-Jean ou du bas St-Laurent devra bientôt posséder, pour réussir, de bonnes notions de physique atomique!...

par Jacques COULON

Les savants ont découvert depuis longtemps que les atomes d'un même corps ne sont pas toujours identiques. C'est ce qu'on appelle des isotopes, et tout atome a son ou ses isotopes. Ainsi, les atomistes connaissent 13 isotopes de l'iode; autrement dit, ils ont repéré 13 frères jumeaux de l'atome de l'iode. Le frère de l'atome de l'iode, ou isotope, lui ressemble beaucoup mais il s'en distingue par ceci: il n'a pas le même poids ou masse. Parmi ces isotopes, certains sont radioactifs. Les radiations qu'ils émettent sont invisibles, incolores mais ont un pouvoir pénétrant exceptionnel. Il est donc facile de les détecter grâce à des compteurs spéciaux, et l'on peut ainsi suivre le cheminement des isotopes radioactifs à travers les plantes, le corps humain ou la matière. C'est là une propriété extrêmement curieuse qui a déjà permis de réaliser d'étonnantes découvertes. Ainsi, les agronomes pensaient jusqu'ici que, dans la nature, les plus forts mangeaient les plus faibles. Or, cette opinion a été quelque peu modifiée par de ré-

centes expériences d'utilisation des isotopes radioactifs comme traceurs. Dans l'Etat du Wisconsin, des experts ont injecté des isotopes radioactifs de brome dans le tronc d'un chêne géant. Ensuite, armés de compteurs spéciaux, ils ont suivi le cheminement du brome: ils le virent avec surprise passer à d'autres arbres... Ils découvrirent alors qu'il y avait des soudures et des greffes entre les racines entourant le chêne géant. De cette façon, les plus forts nourrissaient les plus faibles.

Dans le domaine des engrais, d'autres découvertes capitales ont été faites. Grâce à des isotopes de phosphore radioactifs, il a été possible de démontrer l'efficacité des engrais, tels que le superphosphate et le métaphosphate de calcium, et de rechercher également les meilleures méthodes d'épandage. Les techniciens ont pu également se rendre compte, grâce à cette méthode, que les betteraves et le tabac avaient surtout besoin d'engrais au début de leur croissance. Or, on répand souvent de l'engrais autour des betteraves d'une manière irrégulière. Les expériences faites avec des isotopes radioactifs mélangés à de l'engrais — dont on a suivi le cheminement jusqu'aux tubercu-

les — prouvent qu'il faut jeter le superphosphate dans les sillons à une distance de 3 pouces des rangées de plantes. Cela permet en outre d'utiliser moins d'engrais.

Mais grâce aux isotopes radioactifs, nous obtiendrons bientôt de nouvelles variétés de céréales. Des spécialistes poursuivent actuellement des recherches en ce sens au Manitoba et dans une usine d'engrais chimiques de Nouvelle-Ecosse. Dans d'autres pays, les techniciens ont appris à utiliser les corps radioactifs ayant une haute activité, c'est-à-dire émettant des radiations de forte intensité. Ils utilisent ceux-ci pour modifier la structure génétique des végétaux ou pour stériliser certaines denrées périssables. Des agronomes spécialisés dans l'utilisation de ces techniques sont parvenus à des résultats remarquables, dans la modification de la structure génétique des végétaux. Ceux-ci ont alors des formes qui caractérisent de nouvelles variétés de légumes ou de céréales. C'est ainsi qu'en soumettant des grains d'orge à un flux de rayonnement, les Suédois ont créé une nouvelle variété: l'orge Palas, qui est particulièrement résistante au vent et à la pluie, grâce à sa paille courte et trapue. Cela a permis d'étendre la culture de l'orge plus au nord de la Suède.

En France, des recherches se poursuivent actuellement afin de créer, par mutations successives, provoquées grâce aux rayonnements, un plan de vigne résistant aux maladies. Ailleurs, on tente d'améliorer les qualités de la vigne en irradiant des boutures. En Italie, les spécialistes sont sur le point de créer un type nouveau de blé, à paille courte et plus fourni en grains. Les Allemands, de leur côté, travaillent à obtenir par radiations un trèfle rouge qui, par la configuration particulière des fleurs, serait plus facilement fécondé par les abeilles... En France, où l'on produit chaque année 15 millions de tonnes de pommes de terre, 10 à 12% de ces tubercules sont plus ou moins perdus à cause de la germination. Or, on vient de s'apercevoir qu'en soumettant les pommes de terre aux rayonnements, on stoppe net la germination, les patates se conservant parfaitement jusqu'à la fin du printemps. De la même façon, on pourrait protéger les graines et les légumes secs des insectes parasites... Comme quoi l'atome domestiqué et utilisé en agriculture, n'a pas fini de nous étonner.

EMPRUNTEURS DE L'OFFICE faites - le maintenant

Une nouvelle initiative de l'Office du Crédit Agricole permet à ses emprunteurs de se prévaloir d'une assurance-vie (assurance prêt agricole). Cette assurance sert à couvrir la dette de l'emprunteur vis-à-vis de l'Office. Il est facile d'imaginer la satisfaction qu'une telle protection peut procurer à un cultivateur, satisfaction de savoir sa famille protégée au cas où il décéderait. Les besoins d'assurance-vie sont de mieux en mieux compris par notre population. Toutefois, on oublie encore trop facilement d'assurer adéquatement les siens

contre les problèmes d'argent que leur causerait un décès soudain du chef de la famille. L'assurance prêt agricole offerte aux emprunteurs de l'Office est certainement adaptée à leurs besoins et elle est très facile à obtenir.

Veillez donc compléter sans délai le coupon de retour que vous trouverez ci-dessous et le faire parvenir à l'adresse suivante:

L'Office du Crédit Agricole du Québec, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Je désire bénéficier de l'assurance prêt agricole offerte aux emprunteurs de l'Office du Crédit Agricole

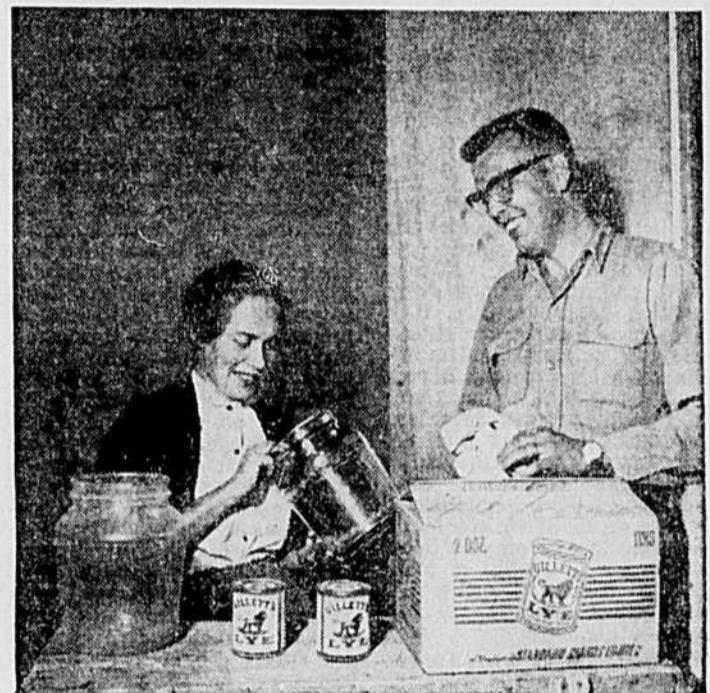
NOM DE L'EMPRUNTEUR

NO DU PRET

DATE DE NAISSANCE

ADRESSE

L'Office transige avec La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. pour cette assurance



Mme Reinink fait une comparaison: la lessive Gillett est le produit idéal pour le nettoyage et la désinfection des abreuvoirs.

LES AVICULTEURS NE PEUVENT RIEN LAISSER AU HASARD

C'EST POURQUOI LES REININK EMPLOIENT RÉGULIÈREMENT LA LESSIVE GILLETT

M. et Mme Hans Reinink, de Moscow, en Ontario, tirent leurs revenus d'un troupeau de 4,500 poules pondeuses. Ils accordent une attention minutieuse aux pratiques d'élevage et aux mesures d'hygiène, et c'est pourquoi ils emploient régulièrement la lessive Gillett, le produit universel de nettoyage et de désinfection.

"J'utilise la lessive Gillett durant toutes les étapes de la production, dit M. Reinink, depuis la désinfection des abreuvoirs à poussins, jusqu'au nettoyage des perchoirs de poules."

L'utilisation régulière de la lessive Gillett permet de réduire les risques de maladies des volailles. Voilà le produit universel de nettoyage et de désinfection le plus efficace qui soit sur le marché... pourtant, c'est le moins coûteux.



GRATIS! Une brochure de 60 pages préparée par un éminent bactériologiste canadien. Cet ouvrage fournit tous les détails sur les mesures d'hygiène à prendre non seulement dans l'élevage des volailles mais dans les autres élevages et travaux de la ferme. Ecrivez à: Standard Brands Limited, 550 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

FORMAT ORDINAIRE ET BOITE ÉCONOMIQUE DE 5-LB

POURQUOI BÉCHER?



QUAND IL SUFFIT DE CONDUIRE UN MOTOCULTEUR TERRY

Le Motoculteur Terry Super-Torque creuse des sillons larges et profonds, il laboure, sarcle et effectue les plus gros travaux de jardinage avec autant de facilité qu'une tondeuse à moteur coupe votre gazon.

- Il se conduit sans effort
- Puissant moteur Briggs & Stratton 3 HP
- Contrôles facilement accessibles
- Équilibre parfait
- Se règle promptement à la profondeur voulue
- Grand choix d'accessoires.

TRANSMISSION GARANTIE À VIE

POUR RENSEIGNEMENTS COMPLETS ET LE NOM DU DÉPOSITAIRE LE PLUS RAPPROCHÉ

MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Nom.....

Adresse.....

TERRY MACHINERY COMPANY, LTD. • 1240 Boul. Laurentien, Montréal 9, Qué.



— "A l'allure qui nous mène, j'me demande si la guerre atomique n'est pas plus près qu'on l'imagine; à moins qu'il y ait un r'tard pour son programme de tv!"

Les plans coopératifs de production

Une initiative des cultivateurs — un moyen sûr de relever les revenus agricoles

- En un temps où la plupart des cultivateurs ressentent le besoin de relever leurs revenus, les plans coopératifs de production que leur offrent les coopératives affiliées à la Fédérée se présentent comme un moyen sûr de réaliser cet objectif. En marge de cette question d'actualité, le Dr Roger Perreault, économiste, nous livre les commentaires suivants.

On s'accorde à dire que pour accroître son revenu, le cultivateur du Québec doit s'appliquer à abaisser ses coûts de revient et produire davantage. D'aucuns craignent cependant que si l'on grossit les productions, l'agriculture québécoise se verra éventuellement aux prises avec des problèmes de surproduction. La vérité est toute autre. Si l'on fait exception de quelques produits laitiers et du poulet de grill, la plupart des autres productions agricoles ne suffisent pas à répondre aux besoins de la population de la province. Il y a place pour l'expansion et nos cultivateurs et leurs familles devraient être les premiers à profiter des possibilités que leur offrent leurs propres marchés. Ils devraient d'autant plus en profiter qu'ils sont à proximité du plus grand marché de consommation du pays. Par ailleurs, il importe de souligner que leurs ventes sont de plus en plus liées au volume, à la qualité et à la régularité suivant laquelle ils mettent leurs produits sur les marchés.

Prenons le cas du porc. Le déficit commence avec le porcelet. On en a importé 200.000 de l'étranger l'an dernier. On a mis sur le marché 1.150.000 porcs alors qu'il nous en aurait fallu 1.900.000. Au rythme actuel de l'accroissement de la population et au taux présent de la consommation par tête en viande de porc, nous devons compter sur 2.100.000 en 1966 et 2.400.000 porcs en 1971. Il nous faudra donc doubler la production de 1961 si nous voulons, en 1971, équilibrer la production à la consommation.

Dans le cas des oeufs, on a produit 62.100.000 douzaines en 1961, pour un marché global de 125.000.000 douzaines. En 1966, nous en aurons besoin de 140.000.000 douzaines et en 1971, de 157.000.000 douzaines. On sait par ailleurs que nos cultivateurs n'approvisionnent que 40 p.c. de la population dans le cas du dindon, à peine un tiers en viandes d'agneau et un très faible pourcentage en viandes de boeuf. Nous sommes déficitaires même dans le cas du veau.

Les plans coopératifs de production de la Centrale et des locales visent justement à augmenter le revenu net des cultivateurs, à les faire bénéficier davantage de leurs propres marchés et à approvisionner les consommateurs en produits de qualité.

L'intégration est-elle chose nouvelle pour les coopératives ?

Non. — Les coopératives étant le prolongement de la ferme ont toujours fait de l'intégration. Elles ont réuni sous une même direction, celle des cultivateurs, les fonctions de la production, de la transformation et de la distribution. Si l'on fait allusion à l'agriculture à contrat, la même remarque s'applique. Les con-

trats existaient déjà. Les nouveaux contrats d'élevage n'offrent qu'une formule nouvelle d'utilisation de services que les coopératives donnaient déjà.

Dans l'intégration coopérative, les cultivateurs mettent en commun les ressources de petites unités économiques, les fermes, pour se donner des services comparables à ceux des grandes entreprises engagées dans la distribution et la transformation. On sait qu'une ferme prise individuellement a peu d'influence sur le marché. En unissant leurs moyens d'action, les fermes représentent une force formidable sur les marchés d'approvisionnement et de produits agricoles. Lorsqu'un cultivateur décide d'adhérer à un programme coopératif d'élevage, il s'occupe de ses meilleurs intérêts. Il décide de s'approvisionner chez lui, de gérer lui-même sa ferme et de mettre lui-même ses produits sur le marché. Lorsqu'un cultivateur signe un contrat coopératif d'élevage, il ne transige pas seul, mais de concert avec tous les membres de sa coopérative et ceux des autres coopératives. Il contribue par le fait même à augmenter la puissance de la classe agricole.

Les plans coopératifs d'élevage sont conçus suivant le meilleur esprit démocratique. Cela se conçoit aisément puisque ce sont les cultivateurs eux-mêmes qui en confient la préparation et l'exécution à leurs propres institutions coopératives. Les plans sont approuvés par les bureaux de direction de la Centrale et des locales. Ce sont effectivement les cultivateurs qui prennent eux-mêmes cette décision et qui se donnent des plans d'intégration ou plus exactement des plans coopératifs de production.

Les coopératives ont-elles tout ce qu'il faut pour faire de l'intégration ?

On oublie trop souvent en discutant d'intégration que le principal participant, le principal intéressé à cette question est le cultivateur lui-même. Le mouvement coopératif agricole du Québec représente fondamentalement une organisation de cultivateurs authentiques. On compte 55.000 cultivateurs membres de coopératives affiliées. La porte est toute grande ouverte pour accueillir des milliers d'autres cultivateurs.

Coopérer c'est intégrer. Cette affirmation est d'autant plus vraie chez nous que rares sont les coopératives sur le continent nord-américain qui possèdent autant de possibilités pour faire de l'intégration. Les 350 coopératives affiliées constituent autant de postes de distribution. Un grand nombre peuvent servir de noyaux de centres de production et d'ailleurs une bonne proportion le sont effectivement. Un bon tiers des affiliées ont un département de meunerie qui donne des services multiples.



Une fois de plus les moulées Fédérée font leur preuve

Le plus grand champion du concours d'élevage de bouvillons au Xe Salon National de l'Agriculture, M. Lucien Couture, de Les Étroits, recevant le chèque de \$5.614,40, somme versée par une firme alimentaire pour l'achat de cette bête primée.

L'agronome du comté de Témiscouata, M. Gustave Pelletier, de Notre-Dame-du-Lac, eut le plaisir, ces jours derniers, de remettre un chèque de \$5.614,40 à M. Lucien Couture, jeune éleveur d'Aberdeen-Angus, dont le bouvillon fut classé grand champion lors du Xe Salon National de l'Agriculture tenu au Palais du Commerce à Montréal, en février.

M. Couture était l'un des participants au concours d'élevage provincial organisé par le Service de l'Agronomie du Ministère de la Colonisation.

M. Couture, dont le succès réjouit le monde agricole du Témiscouata et de tout le Bas du Fleuve, vit son bouvillon acheté par une firme alimentaire lors de la vente aux enchères qui couronnait ce concours d'élevage provincial. Les moulées d'engraissement du bouvillon vainqueur avaient été fournies par la Coopérative Fédérée de Québec par l'intermédiaire de la S.C.A. de Notre-Dame-du-Lac.

Assistaient à la cérémonie de remise du chèque : M. Alphonse Marquis, gérant de la Société Coopérative Agricole de Notre-Dame-du-Lac, M. Robert Canuel, gérant du Département des moulées à la Coopérative Fédérée de Rimouski, M. Rodolphe Sirois, chef du district du bureau de Colonisation de Notre-Dame-du-Lac, M. Benoit Dumont, agronome du Service de l'Agronomie du Ministère de la Colonisation. (Courtoisie de "Le Progrès du Golfe," Rimouski)

Environ 250 coopératives sont organisées pour le transport des animaux. Dans le domaine avicole, on relève des couvoirs, des postes d'abattage, des postes de mirage. Un nombre croissant de coopératives retiennent les services de techniciens-propagandistes.

La Fédérée possède de son côté, des services bien équilibrés qui viennent compléter l'action des locales et les aider dans l'orientation de leurs développements. Ils constituent un actif de première valeur :

- des spécialistes au fait des problèmes et des besoins de l'agriculture du Québec;
- des techniciens qualifiés en alimentation animale, industrie animale et aviculture (nutritionnistes, vétérinaire, techniciens-propagandistes, etc.);
- des surveillants régionaux, aviseurs techniques en administration;
- un service complet (couvoir, poste de mirage, abattoir). Les facilités de Victoriaville sont des plus modernes au pays. Les poulets Legrade sont des produits de haute qualité et bien présentés;
- un poste d'incubation et un poste de mirage à St-Anselme;
- un réseau d'abattoirs et de maisons de salaison mettant sur le marché des produits de marque Legrade qui gagnent la faveur populaire;
- 4 meuneries. Le moulin de Montréal, une fois completé, se rangera parmi les moulins les plus versatiles et les plus à point au pays;
- des contrats d'intégration ou des plans coopératifs de production adaptés aux besoins de notre agriculture;
- des plans précis d'expansion des régions déficitaires.

Assemblées régionales des gérants - délégués

Le 16 courant, à Notre-Dame-du-Bon-Conseil, comté de Drummond, était inaugurée une série de cinq assemblées régionales de gérants-délégués, c'est-à-dire des responsables de la gérance des coopératives affiliées sous contrat de gestion avec la Centrale. Le lendemain, 17 avril, les réunions se continuèrent à St-Barthélemy. Elles se poursuivront à des dates ultérieures à Parisville, comté de Lotbinière, à St-Lazare, comté de Bellechasse et à St-Marie de Beauce.

Ces assemblées qui s'insèrent dans le programme des activités du service des Relations Coopératives de la Fédérée ont pour objectifs principaux de perfectionner, par l'étude en commun, les méthodes administratives des gérants en s'inspirant des expériences heureuses de leurs confrères et des directives que leur transmet la Fédérée par l'intermédiaire des surveillants régionaux. Elles tendent également à multiplier les occasions de contacts entre les gérants et la Centrale; elles visent aussi à fournir à leurs participants l'opportunité de visiter, selon un système de rotation établie, les entreprises coopératives agricoles

Dans leur application, les contrats coopératifs de production visent d'abord à la sécurité des cultivateurs. La Fédérée, en tant qu'organisation de cultivateurs, s'identifie au progrès des fermes familiales et à la mise en marché rationnelle des produits de nos fermes.

de chaque région et d'apprécier le résultat de leurs opérations dans le milieu où elles évoluent.

Voici d'ailleurs le programme des assemblées de cette année:

- 1—Ouverture par le surveillant régional.
- 2—Mot de bienvenue par le gérant de la coopérative où se tient la réunion.
- 3—Forum dirigé par M. Raoul Cloutier, directeur du service des Relations Coopératives, sur les "relations du gérant-délégué avec la Centrale."
- 4—Discussion sur le crédit: comptes à recevoir et comptes à payer.
- 5—Visite de la coopérative locale.
- 6—Analyse du bilan de cette coopérative.
- 7—Conclusions.

Les assemblées tenues à date ont été bien réussies, si on prend pour barème d'appréciation l'intérêt qu'elles ont soulevé chez leurs participants. Le forum sur les relations du gérant-délégué avec la Centrale a permis des expressions d'opinions susceptibles d'orienter, selon les besoins, la politique des contrats de gestion. La discussion sur les comptes à recevoir a souvent été l'occasion de mises en garde contre les abus du crédit. Enfin, l'étude comparative du bilan de la coopérative visitée avec celui des autres entreprises de la région a fourni à chacun l'occasion de s'interroger sur les façons administratives en vigueur chez lui, pour y déceler ce qui fait leur force ou leur faiblesse.

Pour progresser, faut s'unir!

Je ne vous ai pas raconté ce qui s'est passé lors de l'assemblée générale du syndicat de Saint-Ixe quand Damien fut élu président de cet organisme. Ce ne fut pas une assemblée comme les autres car elle avait un caractère particulier: elle comportait le discours du nouveau président. Damien d'ailleurs se sentait bien à l'aise, vous le comprenez bien. Dès son élection, quand il fut appelé à adresser la parole, très tranquillement il se leva et parcourut du regard toute l'assemblée de droite à gauche.

Quand il commença à parler, tous écoutèrent avec attention. Il avait pris pour thème: Pour progresser, il faut s'unir. Voyant dans la salle beaucoup de ses amis de toujours, ses voisins et parents, il leur dit comment il s'était créé peu à peu un bel esprit civique dans la paroisse.

L'homme a besoin de l'homme pour vivre et progresser. Seul, il est un isolé et ne peut pas faire grand chose. Mais avec d'autres, il peut transformer le monde. Or, l'idée principale que Damien exposa d'abord c'est la nécessité de la conviction.

Prenons comme exemple notre syndicat. Pourquoi va-t-il de l'avant? c'est parce que chacun en est convaincu. Mais cette conviction ne vient pas toute seule, il faut parfois et souvent la provoquer. Cela se fait par l'étude. Il est bon de s'attacher à l'étude parce que c'est le moyen par excellence de progresser.

Quoi de plus intéressant que d'étudier en groupe tel ou tel problème afin d'en trouver ensemble la ou les meilleures solutions. Quand on comprend cela, on possède en

réalité une conviction rayonnante. Combien ce mot m'est cher! Conviction rayonnante. Quand on regarde autour de soi on voit deux types d'hommes: les meneurs et les suiveurs. Les premiers possèdent une conviction rayonnante... et c'est ce qui est essentiel dans tout organisme pour le rendre vivant, efficace. On n'a jamais assez de convaincus et de meneurs et on a toujours trop de suiveurs qui paralysent l'action du groupe.

Et donc après une étude convaincante des problèmes et après avoir trouvé les meilleures solutions, on est alors prêt à l'action. Ici encore il faut s'unir... afin d'avoir une action efficace, qui le sera d'autant plus que l'étude aura été plus approfondie. Si l'on fait une étude superficielle, on aura une action superficielle. Cela va de pair.

Damien, ce jour-là, avait donné un élan à chacun de ses auditeurs. Et ce fut une assemblée à laquelle chacun des auditeurs comprit ce qu'était son devoir envers son association car pour progresser, il faut s'unir.

40,000 cordes de bois non vendues dans Ste - Anne - de - la - Pocatière

Certains articles publiés par les journaux au cours de l'hiver, ont probablement laissé croire au public en général que le problème de la vente du bois à pulpe des cultivateurs et colons est maintenant chose du passé.

Eh bien, non! Une enquête récente dans la région de Ste-Anne-de-la-Pocatière a permis de déterminer que les producteurs de bois ont sur les bras actuellement environ 40,000 cordes. Il s'agit là d'une situation anormale et injuste. Anormale parce que le problème est connu depuis l'automne dernier; injuste parce que le fermier se voit privé d'un revenu qui lui est indispensable surtout à cette époque de l'année et aussi parce que plus de 15,000 cordes provenant de l'Etat du Maine sont acheminées, via notre territoire, vers les industries papetières du Québec et privent ainsi nos producteurs d'un marché qui leur revient de droit.

J.C.



Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, célébrera une messe pontificale à la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, dimanche le 6 mai prochain à 10.30 a.m., à l'occasion du grand pèlerinage annuel des travailleurs de la forêt.

Ce pèlerinage, organisé par le R. P. Engelbert Lacasse, s.j., aumônier général des chantiers de la province de Québec, coïncidera avec l'OUVERTURE OFFICIELLE DE LA NOUVELLE SAISON DES PELERINAGES à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Au cours de l'après-midi, il y aura, à 2.30 heures p.m., EXERCICE DE PELERINAGE; puis, à l'issue de la messe de 5 heures, aura lieu la BÉNÉDICTION SOLENNELLE DES VOITURES AUTOMOBILES.

Ce pèlerinage des travailleurs en forêt sera précédé le samedi, 5 mai par le Congrès provincial des bûcherons qui aura lieu à la Salle des congrès (Vieille Grange) à Ste-Anne-de-Beaupré également. L'inscription des congressistes se fera à compter de 9:00 hras a.m. Le thème du congrès est "L'UCC à la défense des bûcherons".

Le non-découvert

L'inverse du découvert

L'ombre des grands arbres nuit à la croissance des plantes agricoles et tous les cultivateurs connaissent la loi qui leur permet d'exiger un découvert. Seules les érablières sont partiellement exemptes de cette servitude. Cette loi du découvert provient du fait que personne ne peut nuire à la bonne exploitation de la propriété d'autrui.

Le même principe pourrait s'appliquer en exploitation forestière et rendre grand service aux petits propriétaires forestiers. Les méthodes d'aménagement varient considérablement d'un individu à l'autre et rien ne peut empêcher un particulier de vendre en bloc toute sa coupe de bois, que ses arbres soient mûrs ou non.

Or, les vents, après ces coupes à blanc étoc, peuvent causer des dommages aux peuplements forestiers voisins, surtout si la forêt est fragmentée en un grand nombre de propriétés de faible largeur.

En effet, quand toutes les terres à bois d'un versant de montagne ont une largeur de deux arpents, d'un arpent et même d'un demi-arpent, l'ouverture de trouées importantes dans le manteau forestier cause des chûblis désastreux au niveau des petites terres à bois.

Pourquoi pas alors une loi du non-découvert? Pourquoi serait-il injuste et déraisonnable d'exiger de ses voisins le maintien d'un brise-vent là où c'est jugé nécessaire? (En bordure d'une érablière, par exemple.)

On objectera que cette innovation pourrait provoquer des abus: des jaloux ne pourraient-ils pas entraver la sage exploitation d'une forêt en réclamant des brise-vent inutiles? Pour prévenir de tels excès, la loi devrait prévoir que tout litige soit tranché par un forestier compétent. Ce dernier déterminerait si le brise-vent est essentiel et il en fixerait la largeur, compte tenu de l'âge du peuplement, de la topographie, de la nature du sol, etc. D'ailleurs, la loi du décou-

vert prête le flanc à des critiques, elle aussi. Mais qui nierait son utilité certaine dans la plupart de ses applications?

Il est probable qu'une telle suggestion soulève d'autres objections. Il serait alors intéressant de les voir exposées publiquement avec autant de franchise que celle qui leur aura donné naissance.

Raymond LORD, I.F., M.F.

POMMIERS

greffés et cultivés chez nous sur racines rustiques et acclimatées du Québec

hauteur de 5 à 6 pieds

Variétés d'été d'automne et d'hiver

Toutes commandes remplies avec le plus grand soin.

Demandez notre dépliant gratuit
PEPINIERE EDOUARD BOULAIS
propriétaire

Ferme Dominique Savio,
St-Jean-Baptiste-de-Rouville
tél. Marieville LUCerne 9-7338

APPRENEZ L'ANGLAIS

15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT

avec le tout nouveau cours de conversation

ULTRA-RAPIDE DU FRANÇAIS A L'ANGLAIS

au moyen de disques
33 1/2 microsillon interprété par

JEAN COUTU

vedette du cinéma de la radio et de la TV

CHAQUE LEÇON COMPREND

- Verbes conjugués à tous les temps
- Phrases construites avec les expressions les plus courantes
- Règles de grammaire s'appliquant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons
- Phrases dites en français et en anglais

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Montréal 4, Québec

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM
ADRESSE
VILLE COMTE
OCCUPATION AGE
T.C.N.

Brevets d'invention
MARQUE de COMMERCE
en tous pays

MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN

2190, rue Drummond
MONTREAL 25

LE NOUVEAU GIN CROIX D'OR

au goût d'aujourd'hui!

combine détente et plaisir

1898

MELCHERS CROIX D'OR
Pin GENIÈVE CANADIEN

AVEC LE NOUVEAU MÉDAILLON "1898"

LES DISTILLERIES MELCHERS, LIMITÉE, BERTHIERVILLE, P.Q.
UNE INDUSTRIE DU QUÉBEC À VOTRE SERVICE DEPUIS 1898

\$30 millions de moins au soutien des prix

Au cours de son discours sur le budget, le ministre des Finances, M. Fleming, a signalé que les dépenses faites par le ministère de l'Agriculture ont augmenté de 24 millions de dollars environ en 1961-62 par rapport à celles de l'année financière 1960-61.

On ne peut s'empêcher toutefois de noter que cette augmentation — il faudrait dire presque le double de cette augmentation — est allée aux agriculteurs de l'Ouest. Au premier examen

des chiffres, on constate en effet que près de \$50 millions de plus ont été versés aux fermiers des Prairies sous trois postes de dépenses: l'Assistance à l'agriculture des Prairies (\$40.3 millions); l'Administration de rétablissement agricole des Prairies (6.4 millions) et versements aux producteurs de céréales des Prairies (\$600,000), sans parler des autres postes de dépenses majorés de \$800,000 et de \$2 à \$300,000 à l'égard des mêmes régions.

Durant le même intervalle, les pertes nettes de l'Office de stabilisation des prix agricoles ont diminué de près de 30½ millions et l'aide au transport des grains de provende de l'Ouest à l'Est, de \$2.5 millions.

Voici d'ailleurs le passage au texte traitant de cette question au discours du budget:

"Les dépenses du ministère de l'Agriculture ont atteint un total de 289 millions de dollars en

1961-1962, en comparaison de 265 millions en 1960-1961.

"Des augmentations de 40 millions des dépenses en vue de combler le déficit de la Caisse d'urgence pour l'agriculture des Prairies, de 6 millions des décaissements pour les programmes d'assainissement et de rétablissement, ont été compensées en partie par une diminution de 30 millions que représentent les pertes nettes d'exploitation de l'Office de stabilisation des prix agricoles.

"Les pertes nettes d'exploitation de l'Office de stabilisation des prix agricoles.

"Les pertes nettes d'exploitation de l'Office de stabilisation des prix agricoles se sont élevées à 23 millions en 1961-1962, en comparaison de 53 millions en 1960-1961.

"Des avances de 49 millions accordées par le ministre des Finances à la Caisse d'urgence pour l'agriculture des Prairies, pour combler le déficit de l'année, ont été imputées sur les dépenses budgétaires. Le montant correspondant, en 1960-1961, était de 9 millions de dollars."

Articles dédouanés

Voici les articles d'utilité agricole qui seront exempts ou continueront d'être exempts de tarifs douaniers au cours de la prochaine année fiscale. Selon toute apparence, les articles suivants pourront être importés ou continuer d'être importés en franchise au Canada:

Tondeuses pour animaux; appareils automatiques pour abreuver le bétail; fourches, chariots, poulies et rails à foin, pour granges; wagonnets et rails à fumier, pour granges; racleurs et excavateurs combinés; armoires pour le refroidissement des oeufs; éleveurs (autres que les éleveurs pour entreposage); concasseurs de grain; séchoirs de grain ou de foin; broyeuses de grain ou de foin; chargeuses à grain; caisses de charrette agricoles, à quatre roues, à déchargement par gravité; moules pour meules de foin; dispositifs d'attelage et de couplage; basculeurs hydrauliques pour le déchargement des véhicules; niveleuses de sol; machines et outils devant servir sur des tracteurs, y compris les lames, les chargeuses, les défonceuses, les râpeaux et les dispositifs connexes de manoeuvre et de commande; refroidisseurs de lait; métabisulfite de sodium; batteries d'arrosage; marmites à cheminée pour vergers; carcans d'acier pour attacher un animal de ferme ou cantonner plusieurs animaux de ferme dans un parc, et l'outillage complet de stalles de traite; tous les articles susmentionnés doivent servir dans la ferme à des fins agricoles seulement; éleveuses, ensileuses; hache-paille ou hache-fourrage; chargeuses à foin; faneuses à foin; foreuses de trous de poteaux; arracheuses de pommes de terre; planteuses de pommes de terre; manches de faux; es-soucheurs. Tous les autres instruments aratoires ou machines agricoles, n.d.; Pièces de tout ce qui précède...

L'EMPLOI RATIONNEL DE L'ENGRAIS CHIMIQUE EST NON SEULEMENT UNE NECESSITE, C'EST UNE OBLIGATION!

L'ENGRAIS CHIMIQUE

- Augmente les rendements des récoltes
- Améliore la qualité
- Maintient la fertilité de base du sol
- Accroît le profit net de la ferme

Epandez en couverture de l'ENGRAIS CHIMIQUE sur vos prairies et pâturages dès ce printemps et constatez combien c'est payant!

Des expériences et démonstrations ont prouvé que chaque dollar (\$1.00) investi en ENGRAIS CHIMIQUE a rapporté de trois à cinq dollars (\$3.00 à \$5.00) sous forme de production additionnelle en lait ou boeuf.

Subside sur l'achat de l'ENGRAIS CHIMIQUE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION.

Vous bénéficiez d'un subside substantiel sur l'achat de l'ENGRAIS CHIMIQUE. Réinvestissez cette économie d'argent sous forme d'ENGRAIS CHIMIQUE et assurez un plus gros revenu net de votre exploitation.

Vous trouvez une analyse d'ENGRAIS CHIMIQUE (sur le sac) pour chaque sol, pour chaque récolte.



Commandez dès maintenant toute la quantité d'ENGRAIS CHIMIQUE dont vous avez besoin ce printemps!



LES ENGRAIS CHIMIQUES DU QUEBEC INC.

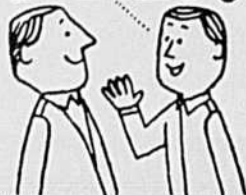
M. Hector Berthiaume décédé accidentellement

M. Hector Berthiaume de Contrecoeur, directeur de la Fédération de l'U.C.C. de Saint-Jean, est décédé accidentellement, non loin de sa demeure, vendredi le 20 avril. Son fils Marc-Aurèle, décorateur à Radio-Canada, est décédé le lendemain des suites du même accident.

M. Berthiaume était aussi commissaire d'école, et actif dans plusieurs groupements et associations.

Nos sincères sympathies à sa famille en deuil.

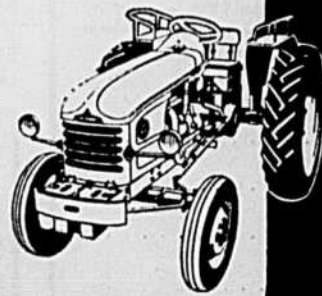
OUI, M'SIEU!



C'EST LE DIABLE EN PERSONNE...

"Au Jour de l'An, l'année dernière, pendant la grosse tempête que nous avons eue, j'ai passé une partie de la journée à dépanner les autos qui étaient prises dans la neige. Les charrues ne passaient même pas. Moi, sur mon RENAULT, il n'y avait rien pour m'arrêter. La neige passait par-dessus l'essieu d'en avant. Les voisins me regardaient aller, et ils se disaient, sûrement, c'est le diable en personne ce tracteur-là. Voilà pourquoi, étant propriétaire d'un RENAULT, je recommande à tout cultivateur qui désire acheter un tracteur d'aller voir, d'aller essayer le fameux et incomparable tracteur RENAULT à sa coopérative."

ROSAIRE RICHARD, RANG DU RUISSEAU, ST-OURS, CTE RICHELIEU



TRACTEURS

RENAULT

SERVICE

FÉDÉRÉE

au service de la ferme familiale

Section du ministère de
l'Agriculture et de la
Colonisation, Québec

Rédigée en collaboration
Chef de la rédaction : J.-R. PROULX
agronome au service de l'information
et des recherches

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Moins de laines classées

M. W. L. Allen, de la Section du classement de la laine au ministère de l'Agriculture du Canada, nous apprend que le volume de laine classée en 1961 s'établit à 6,210,381 livres — une baisse de 77,208 livres par rapport à l'année précédente.

Sur ce total, 5,698,616 livres de laine classée ont été admises aux paiements d'appoint comparativement à 5,766,904 livres en 1960.

Les rebuts se sont élevés à 511,765 livres, soit une baisse de 8,920 livres par rapport à l'année précédente.

Voici, par province et en livres, les quantités de laine classée, l'an dernier.

Alberta 2,152,347; Ontario 1,312,668; Québec 763,196; Saskatchewan 743,426; Colombie-Britannique 315,777; Manitoba 247,837; Nouvelle-Ecosse 230,533; Nouveau-Brunswick 229,705; Terre-Neuve 128,317; Île du Prince-Edouard 86,575.

Toutes les catégories, sauf les rebuts, sont admises aux paiements d'appoint de 22c. la livre établis à l'égard de la tonte de 1961; les chèques ont maintenant été envoyés aux producteurs. Pour participer aux paiements d'appoint le producteur doit livrer à un entrepôt lainier enregistré au moins 20 livres de laine admise au régime des paiements d'appoint.

La fiche d'exploitation agricole

par Edgar TREMBLAY, agronome
Roberval

- Même sans une comptabilité détaillée, la fiche d'exploitation agricole aide à découvrir les déficiences de la ferme et à tracer un programme d'amélioration.

Au cours du printemps dernier, un des braves cultivateurs de mon district me rendait visite pour m'aviser qu'il songeait à vendre sa terre, mais qu'il avait cru bon de consulter l'agronome avant de prendre une décision finale. Vu, cependant, que ce cultivateur approchait la cinquantaine, il envisageait difficilement la possibilité d'abandonner une carrière qu'il avait toujours exercée. Je lui demandai à brûle-pourpoint, ce qu'il avait l'intention de faire s'il abandonnait la terre; sa réponse fut d'abord évasive, puis il finit par avouer qu'il ignorait ce qui l'attendait. Après quelques explications, il comprit facilement que le bureau de l'agronome ne pouvait l'aider dans la décision à prendre, sans étude préalable de son entreprise agricole, afin de connaître, en somme, sa rentabilité présente et celle qu'on pourrait entrevoir pour l'avenir, si certaines améliorations dans le cheptel et dans les cultures étaient apportées.

Une visite chez lui, le lendemain, nous permit de continuer notre conversation de la veille. Deux problèmes principaux semblaient préoccuper ce cultivateur : dans son entourage, on lui conseillait fortement d'acheter une autre terre pour s'agrandir, alors qu'il n'en avait pas les possibilités financières et se trouvait dans l'impossibilité de rebâtir sa grange-étable, devenue inutilisable.

Bien que ce cultivateur n'eût pas en main de comptabilité détaillée des opérations de sa ferme, il nous fut possible, avec son concours, celui de son épouse, qui semble très intéressée à l'entretien, et en utilisant une **fiche d'exploitation préparée à cette fin**, de connaître assez exactement la situation de cette exploitation d'une superficie de près de cent acres en culture, portant 18 vaches d'assez bonne qualité, trois truies d'élevage et une cinquantaine de poules. Quelques centaines de dollars gagnés en dehors de la ferme permettaient à ce cultivateur de passer à travers, comme il nous dit, avec une famille de six enfants. L'étude des rendements et revenus des productions végétales et animales, des charges réelles et calculées, de la répartition des capitaux engagés dans les différents items qui composent le capital foncier et d'exploitation, et des dettes atta-

chées à cette entreprise, démontra que la situation de ce cultivateur n'était pas aussi désespérée qu'il le croyait.

A la suite de cet entretien, il fut convenu que la ferme ne serait pas vendue, que son agrandissement ne s'avérait pas une nécessité, pour plusieurs années du moins, et qu'un emprunt devrait être contracté pour rebâtir la grange-étable, l'exploitation semblant offrir toutes les garanties voulues. Il fut aussi entendu qu'un programme d'amélioration des champs et du cheptel devait être élaboré et appliqué.

A titre d'agronome, j'ai depuis rencontré ce même cultivateur et, lors de ma dernière visite, il était à faire le train du soir dans son étable nouvellement construite, bien éclairée, bien ventilée, pouvant loger 25 laitières, et dont il était fier de me montrer toutes les commodités. Inutile de lui demander si sa terre était encore à vendre, l'exposé de ses projets d'avenir me donnant une réponse non équivoque.

Le cas de ce cultivateur ressemble à celui de bien d'autres et, si j'ai cru bon de m'y attarder, c'est afin de démontrer qu'il sera toujours difficile pour le cultivateur et le technicien de connaître la situation exacte de telle exploitation et de pouvoir l'orienter, sans une étude approfondie, seule capable d'en déceler les faiblesses, mais aussi les possibilités.

La ferme rentable, de nos jours, est celle qui produit en quantité, en qualité et avec efficacité. Naturellement, cette efficacité ne saurait être atteinte sans de bons rendements des champs et des animaux, sans une main-d'oeuvre efficace et une bonne répartition des capitaux agricoles : bâtisses, fonds de terre, animaux, machinerie.

L'étude de 41 fiches d'exploitation utilisées par ce bureau de renseignements, pour inventorier autant de fermes sises dans ce district agronomique, fournissent des chiffres assez significatifs, si on les compare aux données des économistes, lorsqu'ils situent les facteurs de réussite de l'entreprise agricole.

L'OPINION RURALE...

(Suite de la page 2)

ront travailler efficacement? les autres classes de la société, médecins, instituteurs, barbiers, nous l'ont déjà prouvé. Si l'UCC ne nous a jamais donné d'argent, c'est par son influence sur l'Etat fédéral et provincial que nous pouvons avoir des lois pour protéger l'agriculture.

Nous avons par exemple le subside sur le transport des grains qui est pour cette année de \$4.50; ce n'est pas l'UCC qui donne ce subside mais c'est grâce à l'Union si nous avons pu obtenir et maintenir cette politique. L'UCC demande aussi que cette politique devienne permanente, ce qui n'est pas encore accepté. Le Crédit agricole, la taxe de gazoline, 13 cts remboursé au cultivateur, diminution sur le licence de tracteur, l'octroi sur les engrais chimiques, l'assurance accident de \$1.000 gratuite à tous les membres de l'UCC, etc, etc.

Faire de la critique, c'est bien, c'est même nécessaire. Mais une critique doit toujours être constructive. L'Union sera ce que les membres sont. Si elle n'est pas à notre goût, devenons des membres actifs et travaillons à la réforme au lieu d'abandonner et critiquer ensuite.

Je termine par cette phrase qui n'est pas de moi mais qui s'applique fort bien à notre monde agricole qui à mon humble avis a trop tendance à attendre le salut de l'Etat. "La grande misère parmi les hommes, c'est qu'ils savent si bien ce qui leur est dû et qu'ils sentent si peu ce qu'ils doivent aux autres."

Jeune épouse de cultivateur.

Je réfléchis tout haut...

Autrefois, on se plaisait à dire que la campagne était le réservoir des villes; c'était au temps où les villes étaient moins peuplées. Néanmoins, des personnalités remarquables tant civiles que religieuses ont reçu leur première instruction sur les bancs de nos écoles de campagne. C'était pas facile autrefois de s'instruire; nos grand-pères, pour la plupart, ne savaient ni lire ni écrire et pourtant quel grand coeur ils avaient, quel souci de respecter la parole donnée. Nos grand-mères n'en savaient peut-être pas plus long, mais elles étaient pour la plupart de grandes dames dotées d'un courage indomptable.

Que pensent-ils de nous qui vivons avec des tracas d'un autre genre. La science nous a apporté des facilités de vivre auxquelles nous ne pourrions pas renoncer. Nous n'avons plus besoin du "bas de laine", car il n'y a plus d'argent à mettre dedans. Jamais plus qu'aujourd'hui l'argent ne fut plus roid pour rouler et vite.

Nos petits canadiens seront instruits, nos belles écoles qui nous coûtent si cher en font foi. Seulement toutes nos écoles n'ont pas été bâties sur un solage d'honnêteté. Si le diable a son domicile à la cave, ne surveillera-t-il pas ses intérêts? Les belles vocations qui fleurissaient alors, alimentées par les sacrifices héroïques des parents et des enfants auront-elles la chance de se perpétuer et de survivre? Il faut à nos enfants des loisirs, des danses, de la liberté. Le mal le plus grave et le plus difficile à enlever c'est le mal de la conscience. Il n'y a pas si longtemps, sans micro, nos prédicateurs faisaient entendre d'une voix forte et convaincante jusque dans les derniers bancs de l'église, les vérités éternelles de la Justice divine. On nous disait souvent, car la mémoire est une faculté qui oublie, que rien ne sert de s'enrichir frauduleusement, car il faudra remettre avant l'entrée au Ciel. C'était fructueux. Ce que nous entendons aujourd'hui le plus souvent c'est que "la charité efface la multitude des péchés". On ne parle pas beaucoup du péché mais on nous fait effacer plus que de raison, il me semble...

Nos ancêtres qui ont défriché toute leur vie, n'ont pas à chan-

ger de métier; car les racines du mal qui nous tient sont bien plus tenaces que celles d'autrefois. Je crois que nous n'avons pas raison de nous enorgueillir. Avec toutes les possibilités qui nous ont été données, nous ne sommes pas tellement supérieurs. Héritiers d'un si riche héritage moral, ne devrions-nous pas réajuster nos positions avant d'affronter ce même Dieu qui les a jugées et qui nous jugera.

Mme Vve Josaphat Lemieux,
La Présentation,
St-Hyacinthe.

1800 balles de foin sur une terre de sable

J'ai une damnée poule toujours en mal de pondre. Son dernier oeuf que je vous fais tenir, j'ai peur qu'il ne contienne une tache ou goutte de sang. Passez-le donc à la mireuse avant de le faire frire et servir dans votre Restaurant. Ce n'est pas un établissement pour étaler des manques de jugeotte. Notre défunt Camilien, d'heureuse mémoire, a appris un jour ce qu'il

en coûte pour désavouer la valeur des entreprises chinoises.

Comme ces derniers coups de plume frisent rondement sur la maladie mortelle dont souffre notre monnaie et la dénonce comme devenue sans valeur, il y a peut-être lieu de jeter cet oeuf à la poubelle plutôt que de le faire cuire.

Les terres marginales, entendons-nous bien, j'ai toujours pensé que ça n'existait pas.

Sur une terre de sable qui pourrait en 1948, j'ai récolté 1800 balles de foin en 1961.

J'ai acheté un système d'irrigation en 1961 et cette année je compte récolter 2500-2800 balles dont 1800 de luzerne vernal.

Mon fils Louis et moi-même étudions la possibilité de sécher ce foin en mode enzymatique.

Voici un résultat obtenu avec mes vaches au pâturage; même nombre et mêmes laitières dans un cas comme dans l'autre.

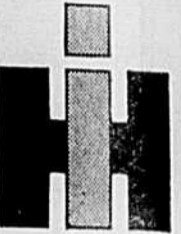
Paye de beurrerie du 3 au 10 juin 1961; vaches sur excellent pâturage et ration de moulée laitière: \$32.36.

(Suite à la page 13)

Voici le camion agricole le plus durable et le plus maniable jamais construit

NOUVELLE SÉRIE

LOADSTAR INTERNATIONAL



L'endurance, gage d'économie est le propre des camions de la nouvelle série Loadstar. Jamais encore jusqu'ici aucune gamme de camions n'avait offert tant de perfectionnements pratiques et économiques à la fois. Le châssis à longerons de hauteur constante depuis le pare-chocs avant jusqu'aux ressorts arrière en est un exemple parmi tant d'autres. Les Loadstars de la Série 1600, 1700, 1800 et F1800 sont les camions poids mi-lourds les plus robustes et les plus économiques qui aient jamais été construits!

Un confort et une facilité de conduite incroyables. Voilà d'autres avantages qui caractérisent la nouvelle gamme Loadstar. La nouvelle voie large et la nouvelle cabine de longueur réduite en font les camions les plus faciles à conduire qui aient jamais roulé dans les champs et sur la route. La cabine spacieuse comporte une foule de perfectionnements qui concourent au confort du conducteur. Offrez-vous sans tarder un essai du Loadstar!

Allez voir et essayer le nouveau Loadstar chez votre marchand ou à la succursale International.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY OF CANADA, LIMITED, HAMILTON, ONTARIO



Un seul inspecteur pour les comtés de Gatineau et Hull

Dans une résolution approuvée récemment à l'unanimité de ses membres, la Chambre de Commerce de Gracefield a demandé

aux autorités provinciales du Québec de prendre les dispositions nécessaires pour nommer dans le plus bref délai possible un inspecteur de l'Office du crédit agricole de la province de Québec dont les fonctions seraient exclusivement réservées aux comtés de Gatineau et de Hull.

Ce groupement souligne en effet que la situation actuelle d'un seul inspecteur pour les cinq comtés de Pontiac, Gatineau, Hull, Papineau et Labelle cause de graves préjudices aux cultivateurs qui doivent attendre plusieurs mois, sinon un an et plus parfois, avant de recevoir la visite de l'inspecteur.

La Chambre de Commerce ajoute que de pareils délais n'ont absolument aucun sens et que aucune corporation industrielle ou commerciale ne se permettrait de donner un pareil service à ses clients dans le cours normal des affaires. "Les contribuables de la province, soutient la Chambre, ont droit au même service rapide de leurs gouvernants que ces derniers exigent en retour quand il s'agit de payer les impôts annuels ou taxes de vente, sous quelque forme qu'elles soient. Il est attendu que, dit-on, que ce système d'inspection agricole date d'une ère complètement révolue et totalement contraire à l'esprit de progrès et de réformes qui caractérisent l'Etat provincial actuel et toute l'élite de notre société en général."

L'OPINION RURALE...

(Suite de la page 12)

Paye de boucherie du 16 au 23 sept. 1961; vaches sur même pâturage mais sans aucune moulée d'aucune sorte et recevant une bonne ration (manne de 1½ minot soir et matin) herbage; foie pré-digéré: \$42.36.

S.V.P. noter que les bêtes ont toutes engraisées de au moins 50 lbs chacune dans 15 à 20 jours à ce régime.

Le Québec qui se reconnaît comme un nécessaire client des provinces des prairies pour son grain de provende, sans quoi on ne peut finir un bon animal à boeuf. Quoi?... Je commence à penser qu'il n'est plus nécessaire de donner du grain pour finir un animal.

Nous tenterons des expériences avec ce foie pré-digéré sur la poule, le cochon. J'anticipe que cela devrait éclipser la si fameuse farine de luzerne désydratée (morte subitement; où est allé l'échange des ions H² et cation 2H⁺?).

Qu'en pensez-vous, mes frères?

HABITANT VERT.

Remerciements

Il est juste que j'adresse par la voix du journal des remerciements au Ministère de l'Agriculture. A la suite des ravages causés par la grêle l'automne dernier, les cultivateurs de l'Acadie et des environs ont reçu une indemnité basée sur la valeur des récoltes perdues. C'est un encouragement pour la classe agricole. Certains ont reçu presque un millier de dollars.

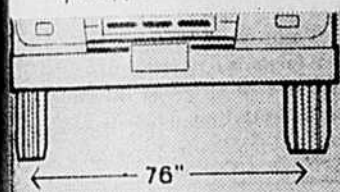
En mon nom personnel et au nom de tous mes voisins, je remercie le propagandiste de l'U.C.C. M. L. Guérin, de Sherrington, qui a contribué à faire toutes les enquêtes et les réunions à cet effet.

Merci aussi au Ministère de l'Agriculture et à tous ceux qui ont aidé à obtenir ces octrois.
Lucien Gagnon,
cultivateur de l'Acadie.

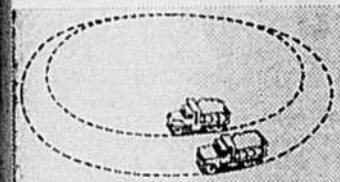


LA NOUVELLE SERIE LOADSTAR

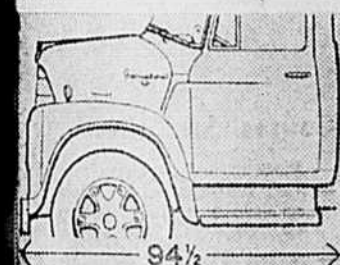
Tant de nouveautés qui rapportent vraiment!



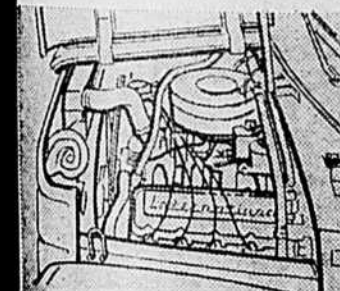
La voie avant large de 76" procure la stabilité et la maniabilité. Cette largeur de voie et la nouvelle géométrie de direction donnent un angle de braquage de 40°, qui permet de virer court et de garer le véhicule plus facilement.



Le rayon de braquage très court vous aidera à tourner dans les champs ou sur des quais de déchargement encombrés. Le Loadstar facilite tous les travaux!



Les nouvelles cabines de longueur réduite (seulement 94½ pouces du pare-chocs avant à l'arrière de la cabine) donnent aux camions de la série Loadstar une conduite et une répartition de charge excellentes. Ils vous offrent tous les avantages des modèles à cabine normale et ceux des modèles à cabine avancée.



Parfaite facilité d'accès pour l'entretien. Le capot ouvrant en "ailes de papillon" donne un accès facile au moteur. Tous les organes sont à portée de la main, ce qui permet un entretien plus rapide, plus complet, plus économique.



Confort et Commodité incomparables de la cabine! Les larges portières et les larges marchepieds facilitent l'entrée et la sortie. Le volant peu incliné et les instruments de bord disposés de façon rationnelle permettent de conduire sans fatigue.

BRUNO

par YVES THERIAULT

Médusé par le son de quel qu'un frappant à la porte, Bruno tout d'abord était resté figé dans l'escalier menant à la cuisine.

Quel nouveau drame allait se déclencher? La panique le gagnait, irraisonnée, paralysante.

Mais l'homme sage en lui, le pondéré prit le dessus. Il secoua sa crainte, se résigna pour ainsi dire à l'inévitable. Il marcha résolument vers la porte.

A cet instant même, l'horloge de la cuisine sonnait la demie de dix heures.

L'huis ouvert lui révéla celui-là même dont il attendait le moins la visite ce soir-là

— Sabin?

C'était en effet le garagiste qui, après avoir cédé à de longues cogitations avec lui-même, s'était finalement décidé à venir trouver son ami, à le confesser, à le vider de son mal s'il le fallait.

— Bruno, je veux te parler.

Lentement Bruno s'effaça, laissa entrer Sabin. Les deux hommes étaient face à face. Dans le regard de Sabin se lisait une sympathie profonde. C'était avec presque de la pitié qu'il regardait Bruno, dont le visage reflétait inconsciemment les misères des jours passés.

Sabin ne pouvait plus douter maintenant. Son ami vivait de durs instants. Tout chez lui le clamait bien haut: son regard empreint de panique, ses gestes devenus presque fébriles, la façon qu'il avait de se tenir, comme aux aguets, prêt à parer un coup.

Mais pis encore, son visage. Des rides creusaient les joues hier encore si lisses et basanées. A tel point que la physionomie même de Bruno semblait méconnaissable.

Oui, Sabin n'en pouvait douter maintenant, quelque chose se passait qui ébranlait sa vie même, qui le rendait un homme autre que le fermier peu loquace mais cordial que tous les gens de St-Médard étaient accoutumés de connaître.

— Tu peux me recevoir Bruno?

— Mais oui, pourquoi pas?

— C'est qu'il est pas mal tard... Bruno eut un geste vague, montrant de l'indifférence, sûrement, mais aussi une sorte de résignation à la fatalité.

Ca ne te fait peut-être pas plaisir que je sois venu, dit Sabin en s'assoyant sur une berceuse près de la fenêtre, mais je crois que c'était nécessaire.

Bruno ne savait encore de quelle façon accueillir son visiteur, c'était évident. Il restait là, debout, indécis, fuyant le regard de Sabin. En lui, deux sentiments combattaient activement. D'une part il était heureux de voir son meilleur ami assis là. Mais d'autre part, il se sentait en désarroi car un instinct l'avertissait que Sabin avait deviné quelque chose.

Bruno alla même jusqu'à se demander intérieurement si Gilles n'était pas arrêté au village, s'il n'avait pas laissé échapper quelque révélation. Il était en tout cas bien insolite de voir entrer Sabin à cette heure.

Et sa remarque pouvait prêter à équivoque, lorsqu'il avait avoué comprendre la surprise de Bruno.

Que cela signifiait-il?

— Bruno, assieds-toi, fume une pipée avec moi.

Sabin tendait sa blague et Bruno savait qu'elle contenait du fin tabac, cultivé par Bruno lui-même sur un arpent de terre qu'il conservait derrière son garage. Son intérêt pour l'agriculture, loin d'être actif, se résumait à cette seule petite récolte de tabac qu'il faisait tous les ans. Mais il cultivait les plans avec amour. Il avait mis des années à obtenir justement le tabac qu'il voulait, de goût et d'arôme bien supérieur. Il disait plaisam-

ment que, ne possédant qu'un seul vice, celui de fumer, il allait pratiquer ce vice aussi agréablement et complètement que possible.

Prends une pipée, répéta-t-il à Bruno. Fume avec moi, on va jaser un peu.

Ce serait une tâche patiente que celle de Sabin. Mais il avait résolu de briser les défenses de son camarade, de percer jusqu'en son âme, d'y apprendre la cause du mal.

Car plus Sabin examinait Bruno, plus il voyait les ravages causés par le drame. Le fermier costaud n'était plus que l'ombre de lui-même. Pourtant il n'avait pas eu le temps d'amaigrir, bien sûr, mais on eût dit que le poids de la tragédie l'avait ployé, qu'il ne pouvait plus se redresser, porter les épaules droites et la tête fière.

Bruno sembla céder tout à coup. Pendant un temps il était resté immobile, incapable, semblait-il, de bouger ou même de parler. Puis il tira une chaise à lui et s'y laissa tomber, lourdement.

Sabin était résolu toutefois à ne pas brusquer les choses. Bruno parlerait, il en avait la tranquille certitude, mais il le ferait à sa guise et à son goût.

— Rosanne est couchée?

Bruno fit oui de la tête.

— Tiens, fume...

Bruno ouvrit la blague, y fourra sa pipe et la bourra lentement, les yeux sur ce qu'il faisait, son regard évitant celui de Sabin.

Le rituel prit quelques minutes. Avant que les deux pipes ne soient allumées et tirent bien, tout autant celle de Bruno que celle de Sabin, l'horloge eut le temps de marquer le quart d'heure.

Mais bientôt la bonne odeur du tabac fin, l'arôme subtil entourant les deux hommes et Bruno sentit que ses muscles se détendaient, qu'une paix entraînait en lui. Tout cela semblait lointain, qui l'avait ainsi bouleversé et bousculé depuis quelques jours.

Dehors, c'était le grand silence de la campagne. Seul, et très loin, un chien aboyait par intermittences. La maison elle-même semblait endormie, et nul bruit ne provenait des bâtiments ou de la route.

— J'avais mon idée, en venant te voir à soir, dit Sabin au bout d'un temps.

Bruno inclina la tête, mais ne commenta pas les paroles de son ami.

— On a toujours été des gars qui s'entendaient bien, Bruno?

— Bien sûr.

— On a été amis, on l'est encore, il me semble?

Bruno hochait la tête en acquiesçant.

— Je dirais ça, oui, fit-il.

— C'est pour ça que je suis venu. Pas pour autre chose.

Bruno attendit.

— Le rôle d'un ami, c'est d'aider, c'est de comprendre. J'ai pas le tour de dire des choses de même, mais je sais que tu saisis ce que je veux dire.

— J'ai compris, oui, dit Bruno.

(à suivre)

La Commission de l'Industrie laitière de la province de Québec

AUDIENCES PUBLIQUES

sur le prix du lait au consommateur

Toute personne ou association désireuse d'exprimer son opinion sur l'opportunité de maintenir ou de discontinuer la fixation par décret d'un prix minimum de vente du lait au consommateur devra en informer au préalable le secrétaire de la Commission et lui adresser, au moins huit jours avant la date de l'audition, le texte de son mémoire en cinq exemplaires.

La première séance d'audition aura lieu mercredi, le 2 mai 1962, à Montréal, aux bureaux de l'Office des Marchés Agricoles du Québec, 170 est, boulevard Dorchester, et commencera à dix heures de l'avant-midi.

Alphonse Savoie, secrétaire.

Montréal, 5 avril 1962

AVIS

AVIS AUX PRODUCTEURS DE BOIS TENDRE ET DUR DU COMTE DE SAGUENAY

L'Office des Marchés a reçu une demande d'établissement d'un plan conjoint devant régir la mise en marché et la vente du bois provenant des boisés, autres que ceux affermés par la Couronne, des cultivateurs et des propriétaires de lots à bois, producteurs de bois tendres et durs de la région de la Côte-Nord. Aux fins des présentes, cette région signifie le comté du Saguenay.

Conformément à l'Article 23 de la Loi des Marchés Agricoles et des règlements faits en vertu de la dite Loi, l'Office des Marchés soumet le projet de plan conjoint au vote des producteurs qui ont mis un tel bois sur le marché au cours de l'une ou l'autre des trois dernières années.

Tout producteur de bois qui croit avoir droit de voter lors du présent référendum et qui n'a pas encore reçu un bulletin de vote par la poste est prié de s'adresser, avant le 2 mai 1962, à:

L'Office des Marchés Agricoles du Québec, 170-180 est, rue Dorchester, Montréal 18.

NOLASQUE APRIL, président.

GILLES PREGENT, secrétaire, conseiller juridique.

PRINCIPALES LACUNES EN AVICULTURE

par Roland PAINCHAUD, agronome

● La complexité des problèmes avicoles exige de la part de tout propriétaire de basse-cour une étude approfondie et constante de son entreprise, afin de parer à toute éventualité. Considérons ensemble les principales lacunes qui abaissent sensiblement les revenus de cette industrie dans les divers domaines de la gestion, du logement, de l'élevage, de l'alimentation, de la répression des maladies et de la mise en marché des produits avicoles.

La gestion

Le succès d'une exploitation avicole dépend en premier lieu de la valeur de ses administrateurs. Il serait hasardeux pour un débutant de s'adonner à cet élevage avec un trop grand nombre d'oiseaux, s'il ne possède pas les connaissances techniques et pratiques indispensables, si la main-d'œuvre est insuffisante et inexpérimentée.

Egalement, l'insuffisance de capitaux, de facilités d'emprunt ou de modes de financements, la signature de contrats d'élevage et de plans d'intégration inadaptés aux besoins de l'éleveur, tout cela affecte sensiblement les revenus. Enfin, l'absence d'un budget et une comptabilité désuète, voilà, autant de facteurs à considérer par celui qui veut être à la page et progresser.

Logement

Un bon chez-soi est toujours fort apprécié par les occupants; de même, la gent gallinacée (la volaille) requiert le même confort, c'est-à-dire un milieu favorable à son existence, à son développement et à sa production d'œufs ou de chair.

Les insuccès sont souvent attribuables à des locaux inadéquats: logement non isolé, mal ventilé, antihygiénique, mal aménagé. Il est aussi à noter que le manque d'espace de plancher ou de cubage d'air des locaux, occasionné par un surpeuplement d'oiseaux, affecte sensiblement la vitalité et la production des volailles.

Les causes de l'insuccès dans l'élevage proprement dit sont: la mauvaise qualité des poussins et des dindonneaux, l'irrégularité de la température ou du système de ventilation; le mauvais aménagement et le manque de propreté des locaux et des accessoires. Egalement, il y a toujours le risque du transport par l'éleveur lui-même des germes de maladies, des sujets adultes aux jeunes oiseaux. Enfin, l'élevage combiné de volailles de différentes races ou de différents âges présente de multiples dangers. Il y a donc avantage à combler ces lacunes si l'on veut obtenir plus de succès.

Alimentation

Une alimentation rationnelle joue un rôle prépondérant sur le développement et la production des œufs et de la chair.

Il existe plusieurs lacunes dans le domaine alimentaire:

1. — Le changement brusque de la marque commerciale de moulée et le passage sans transition de la moulée de début à celle de croissance, de celle-ci à la moulée de ponte ou d'engraissement. L'éleveur doit donc apporter toute l'attention voulue, en temps opportun, selon les catégories d'oiseaux en élevage ou en production, pour obvier à ces dangers.
2. — Le mauvais entreposage des moulées et des grains; également la qualité des moulées et des grains et de tout autre ingrédient; enfin la qualité de l'eau ou le manque d'eau affecte sensiblement les oiseaux.

Maladies aviaires

Une once de précaution vaut une livre de remède. L'éleveur doit avoir certaines connaissances des maladies afin de les prévenir, les diagnostiquer et les traiter quand la chose est possible.

Voici quelques conseils à ce sujet:

- Prévenir l'entassement des oiseaux (jeunes ou adultes).
- Isoler tout oiseau qui paraît anormal dans un parquet.
- Éviter les contacts des jeunes oiseaux avec les sujets adultes par l'entremise du préposé à leur entretien ou par les visiteurs.
- Établir un système de rotation du terrain ou des cours à volailles.
- Désinfecter les cages à volailles ou tout autre accessoire.
- Ne pas utiliser les sacs usagés.
- Aménager une fosse pour déposer les oiseaux morts de maladie infectieuse ou tout autre déchet malsain.
- Aviser les spécialistes dès l'apparition de maladie dans un troupeau.
- Observer l'hygiène des locaux et des accessoires, etc.

Les produits avicoles

La bonne qualité des œufs et de la chair permet d'obtenir une meilleure classification et des prix supérieurs. Les principales lacunes dans ce domaine sont: a) Une alimentation inadéquate affectant la qualité des produits avicoles; b) le manque de propreté, les négligences dans la manipulation, l'emballage, la conservation, le transfert, etc., voilà autant de facteurs pouvant affecter les produits et réduire sensiblement les revenus.

Les marchés

La production doit être en rapport avec la demande. Elle sera basée sur des besoins bien établis tant sur le plan local que régional et provincial. Une étude approfondie et suivie des statistiques (les revues des marchés) aiderait grandement l'éleveur à équilibrer et à orienter sa production selon les catégories d'oiseaux en demande.

Établir un budget équilibré et tenir une bonne comptabilité seraient un atout très précieux pour l'éleveur; cela lui permettrait de connaître le coût de production de ses produits, le capital requis pour élever telle quantité d'oiseaux, pour construire, pour remodeler ses bâtisses, enfin pour parer à tout imprévu.

Souhaitons en terminant que les aviculteurs tiennent compte de ces quelques remarques basées sur la constatation des principales lacunes qui entravent la marche ascendante de l'aviculture en cette province.

Inscription au concours 1962 de l'ordre du Mérite du Défricheur

L'hon. Alcide Courcy, Ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, annonce que le concours annuel de l'Ordre du Mérite du Défricheur se tiendra, cette année, dans la région No 1.

Depuis la création de l'Ordre, en 1950, ce sera la cinquième fois que les défricheurs du secteur central de la province sont invités à participer au concours.

Pour les fins du concours, la province est divisée en trois régions distinctes. La région No 1, où se tiendra le concours de 1962, comprend des circonscriptions sur les deux rives du St-Laurent. C'est ainsi qu'elle groupe les comtés de Huntingdon à l'Islet sur la rive sud et du comté de Saguenay, incluant la région de Chicoutimi et du Lac-St-Jean, sur la rive nord.

Pour être admis au concours de la première catégorie (Médaille de Bronze), selon la loi, le candidat doit être défricheur de bonne foi, n'avoir pas encore obtenu le titre de Chevalier, être établi sur un lot sous billet de location, y résider en permanence depuis au moins quatre ans et le cultiver lui-même.

Les colons désireux de s'inscrire à ce concours sont priés d'entrer en communication avec leur agronome, le plus tôt possible. Celui-ci leur fera remplir les formules nécessaires et se chargera de les faire parvenir au Service de la Vulgarisation du Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, avant le 15 juin 1962. L'inscription est sans frais.

Votre tracteur

La mise au point

La mise au point du moteur consiste à effectuer les vérifications requises pour déceler les troubles qui affectent le rendement du moteur.

Les trois facteurs à considérer sont:

- A — L'allumage
- B — La compression
- C — La carburation

Pour faire la mise au point, on peut commencer, soit par la compression ou l'allumage et finir par la carburation. Même si le mélange gazeux est bien proportionné, et en quantité suffisante, pour que le moteur fonctionne normalement, il est indispensable que le mélange gazeux soit bien comprimé et allumé à l'instant voulu par l'étincelle de la bougie.

Pour vérifier la compression

Pour vérifier la compression, on se sert d'un indicateur de compression qui donne une lecture en livres au pouce carré.

1. — Faire fonctionner le moteur, jusqu'à ce qu'il atteigne sa température normale de marche, soit 180°F., cela dans le but de faire prendre au cylindre son expansion et de l'enduire d'huile pour le sceller.

2. — Enlever les bougies. Auparavant bien nettoyer le pourtour pour empêcher la saleté de pénétrer dans les cylindres.

3. — Enlever le filtre à air, ouvrir complètement l'étrangleur, ainsi que le papillon de l'admission, afin de permettre à l'air de rentrer librement.

4. — Placer l'indicateur de compression dans le trou de la bougie et à l'aide du démarreur, faire tourner le moteur trois tours. La pression pourra changer, si le nombre de tours est inégal.

N.B. — Il ne faut pas que la différence de pression entre les cylindres dépasse 10 livres. En plus, il faut aussi connaître le taux de compression du moteur.

Causes des variations de compression

Pour fin de vérification, on prendra une deuxième lecture, après avoir versé de l'huile par le trou de la bougie. Si la pression diminue, la perte de pres-

sion est due, soit à un cylindre usé ou à des segments finis.

Par contre, si on obtient une augmentation de compression, la cause peut être due à la condition des soupapes. Si l'on voit de petites bouffées de vapeur sortir par le ventilateur du carter, on peut en conclure que les soupapes sont défectueuses.

Parfois la perte de compression est attribuable à la garniture qui laisse des fuites entre les deux cylindres.

Causes des fuites

- 1 — Moteur qui surchauffe.
- 2 — Les boulons de la culasse n'ont pas la bonne tension.

N.B. — Avant d'enlever la culasse, vérifier si la tension est égale.

Serrage des boulons

Si votre manuel ne mentionne pas l'ordre à suivre dans le serrage des boulons, procéder comme suit:

1 — Commencer par le boulon du centre, avec une pression d'environ 30 lb, pour le premier serrage.

2 — Faire un deuxième tour, en suivant le même ordre et en donnant aux boulons la torsion voulue. Pour les têtes en fonte (90% le sont) faire deux serrages, ayant la même pression, le premier à froid, le deuxième quand le moteur est chaud. Ensuite, on repasse les boulons à la même pression qu'au deuxième serrage.

3 — Culasse d'alliage aluminium.

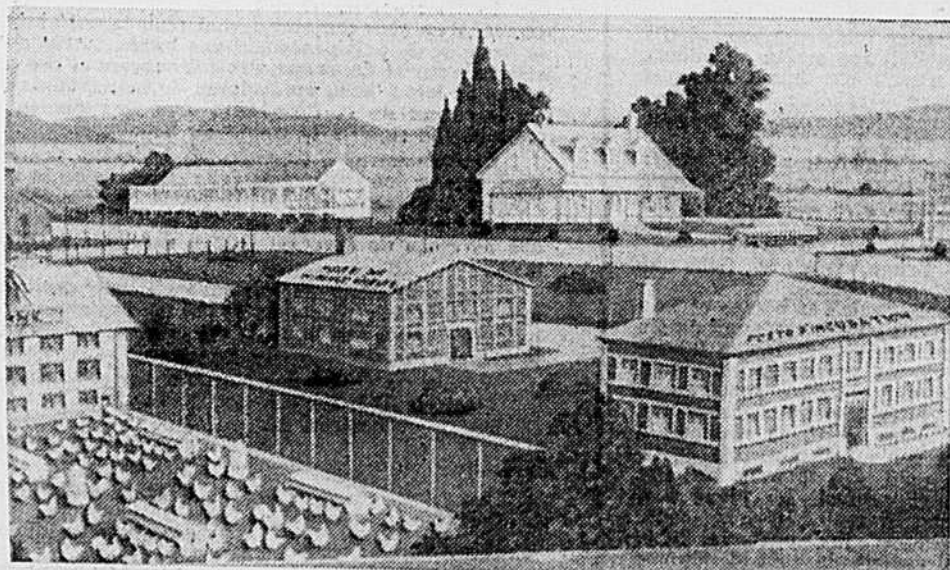
Le serrage des boulons se fait à froid seulement. On réchauffe le moteur, après quoi le laisser refroidir et resserrer à nouveau.

N.B. — Le serrage des boulons se fait avec une clef à torsion.

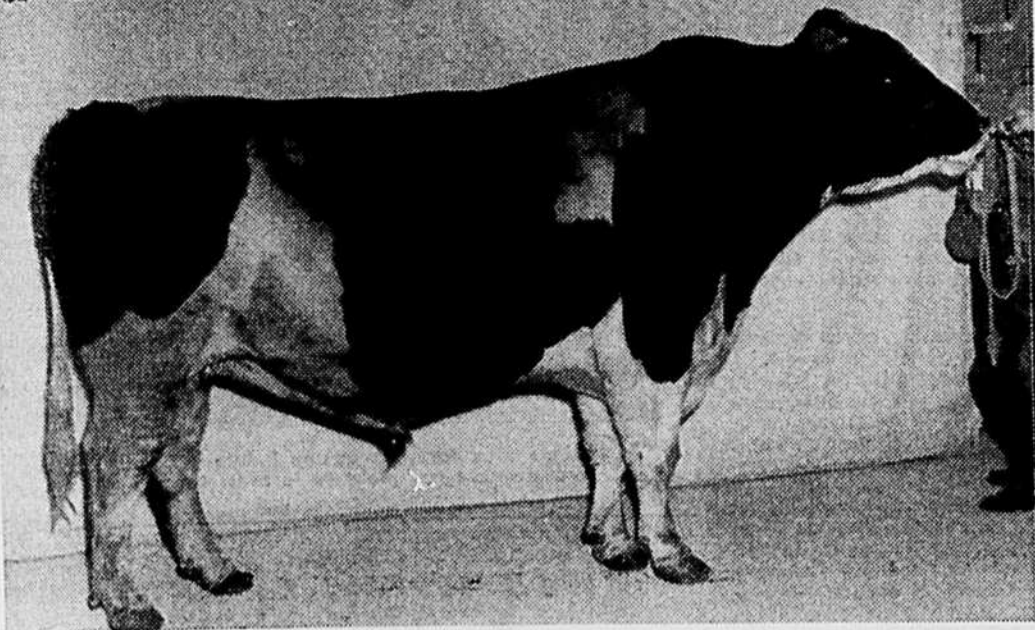
P. R. LACHANCE, agronome.

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

Dans tous les secteurs avicoles, il peut y avoir des lacunes à corriger.



Au Centre d'insémination artificielle La plantation des fraisiers



par Roger BEDARD, B.S.A., M.Sc.
spécialiste en horticulture

Importance du choix des plants — Le site, le temps et le mode de plantation

Les producteurs sont actuellement aux prises avec le problème des maladies à virus dans les fraisiers. Ces maladies à virus, nous en connaissons une bonne douzaine, causent un rabougrissement des plants, une décoloration plus ou moins grande du feuillage, un manque de vigueur des plants et finalement, une baisse appréciable du rendement. Les pucerons sont les principaux agents disséminateurs de ces maladies.

pour favoriser la circulation de l'air. L'air froid se répandant sur les régions les plus basses, il peut arriver qu'une fraisière située dans des terrains bas et plats subisse des dommages considérables par le froid lors de la floraison, alors qu'une certaine pente sur un terrain plus élevé aurait suffi à prévenir ces dommages.

Le choix des plants

On ne devrait planter que des plants sains et forts, formés l'année précédant la plantation. Ils devraient avoir un feuillage exempt de maladies, une couronne moyennement développée et un système racinaire vigoureux. On reconnaît cette dernière caractéristique, par une couleur blanche ou jaune pâle des racines. Il faudrait éviter de planter des fraisiers dont la racine ou le collet sont noirs, car, dans ce cas, nous avons affaire soit à des plants de deux ans, soit à des plants dont les racines ont été endommagées par l'hiver ou par des organismes de pourriture.

Un site avec une exposition au sud est généralement plus chaud, la floraison est plus hâtive et les fruits arrivent à maturité plus tôt que sur des sites exposés au nord. Toutefois, ceci est une arme à deux tranchants puisque ces sites sont plus vulnérables aux gelées tardives du printemps.

Plantation hâtive

Le temps recommandé dans la province de Québec pour la plantation est tôt le printemps, dès que le sol est suffisamment préparé. Il faut profiter des journées humides et fraîches du début de mai, alors que la transpiration des plantes est faible. En outre, à cette époque il y a abondamment d'humidité dans le sol et le choc de transplantation est réduit au minimum dans ces conditions.

Une plantation faite très à bonne heure favorise également une formation hâtive de coulants qui, enracinés au début de l'été, produiront beaucoup plus l'année suivante que s'ils s'enracinent plus tard dans la saison. Il y a donc tout intérêt à planter aussitôt que possible le printemps.

Fraisiers exempts de virus

Pour aider à combattre les maladies à virus, le Service de l'Horticulture a mis sur pied un programme de multiplication de plants de fraisiers exempts de virus et des variétés recommandées. Ce programme de multiplication se fait à partir de plants absolument sains, et tout au long de ce programme, les champs de multiplication sont tenus à l'écart des fraisiers contaminés, et pour plus de sûreté, ils sont protégés contre les insectes disséminateurs de ces maladies par des pulvérisations très rapprochées pendant toute la saison. Les plants ainsi protégés parviennent au producteur dans le meilleur état sanitaire possible. Le Ministère de l'Agriculture a établi ces champs dans les principaux centres de production de la fraise, et il est facile à tous les producteurs de se procurer ces plants exempts de virus. Quelque plus coûteux que les plants ordinaires, les différences de rendements obtenus font plus que combler la différence de prix entre ces deux catégories de plants.

Distances de plantation

Le système de plantation des fraisiers en cette province est celui en rangs nattés. Le système en buttes qui se pratique par l'enlèvement de tous les coulants est utilisé passablement en Colombie-Britannique, mais il n'est pas recommandé ici, pour le moment du moins.

Le système natté permet aux coulants de s'enraciner dans toutes les directions. Les distances de plantation recommandées sont de 2 pieds entre les plants et 3½ pieds entre les rangs. Sur les sols pauvres ou avec des variétés qui produisent peu de coulants, les distances peuvent être réduites à 15-18 pouces entre les plants et à 3 pieds entre les rangs.

En utilisant les distances de plantation les plus généralement recommandées, c'est-à-dire 2 pieds entre les plants et 3½ pieds entre les rangs, il faut planter environ 6,100 plants à l'acre, ou environ 5,300 à l'arpent.

Mâle

Holstein

EGLANTIERS EMPEROR VIC 234760

(Couleur : 65% noir)
Né le 24 mai 1951

VIC H61 — Enregistrement sélectif : "Excellent"

Elevé par : Métairie St-Joseph, St-Hyacinthe, P.Q.
Propriété du Ministère de l'Agriculture, Québec, P.Q.
Utilisé au Centre d'Insémination Artificielle de Québec

Classification de 27 filles : 59% Bonne Plus et Mieux
23 filles E.M. 2x305 jours

	Lait	Gras	%
Moyenne	12296 (103.3)	474 (108.4)	3.85
23 mères	14545 (122.2)	549 (125.6)	3.77
Différence	-2249 (-18.9)	-75 (-17.2)	-.08
Indice de régression	10951 (92.0)	420 (96.0)	3.84

Montvic Emperor Ajax 162837

"Excellent"

Classification de 53 filles : 89%
Bonne Plus et Mieux
48 filles E.M. 2x305 jours

	Lait	Gras	%
Moyenne	13569 (114.0)	511 (117.0)	3.77
47 filles	13641 (114.6)	513 (117.3)	3.76
47 mères	14415 (121.1)	549 (125.6)	3.81
Différence	-774 (-6.5)	-36 (-8.3)	-.05
Indice de régression	12379 (104.0)	459 (105.0)	3.71

Montvic Rag Apple Ajax 144667

"Extra" et "Excellent"

Classification de 102 filles : 92%
Bonne Plus et Mieux
95 filles E.M. 2x305 jours

	Lait	Gras	%
Moyenne	13569 (114.0)	511 (117.0)	3.77
91 filles	13558 (113.9)	510 (116.6)	3.76
91 mères	14272 (119.9)	544 (124.4)	3.81
Différence	-714 (-6.0)	-34 (-7.8)	-.05
Indice de régression	12379 (104.0)	454 (104.0)	3.67

Montvic Meg Express 453325

"Excellente"

Age	Lait	Gras	%	Jours
1-356	12951 (127)	504 (134)	3.89	3x305
3-20	18295 (149)	720 (160)	3.94	3x365
4-132	26650 (195)	1029 (205)	3.86	3x365
6	24189 (161)	1077 (196)	4.45	3x365
8	22123 (148)	919 (167)	4.15	3x365
9	21127 (145)	845 (153)	4.00	3x365
6 lact.	125335 (154)	5094 (170)	4.06	

Sprucehaven Farm Triumph 457045

"Excellente"

Age	Lait	Gras	%	Jours
3-213	21571 (170)	809 (173)	3.75	3x365
4-349	22290 (158)	904 (175)	4.06	3x365
6	25905 (173)	1105 (201)	4.26	3x365
9	31878 (218)	1365 (255)	4.28	3x365
11	25935 (181)	926 (181)	3.57	3x365
5 lact.	127575 (181)	5109 (197)	4.00	

Ravmondale Premier 126405

Classification de 17 filles : 47%
Bonne Plus et Mieux
13 filles E.M. 2x305 jours

	Lait	Gras	%
Moyenne	13391 (112.5)	493 (113.5)	3.72
13 mères	12320 (103.5)	457 (104.5)	3.71
Différence	-1071 (-9.0)	-41 (-9.4)	-.01
Indice de régression	13212 (111.0)	488 (112.0)	3.70

Sprucehaven Favorit Lass 359200

"Bonne Plus"

Age	Lait	Gras	%	Jours
2-353	9854 (101)	381 (103)	3.87	2x305
5	11239 (98)	429 (100)	3.82	2x305
6	12650 (103)	426 (97)	3.37	2x305
7	12839 (108)	455 (104)	3.54	2x263
4 lact.	46582 (103)	1691 (102)	3.63	

Les chiffres entre parenthèses indiquent le pourcentage des lactations en comparaison avec la moyenne de la race

CHOIX ET EXPOSITION DU TERRAIN

Pour le jardin de famille, il est rare qu'on puisse donner la préférence à un site plutôt qu'à un autre. Toutefois, le producteur commercial devrait, s'il le peut, choisir un terrain ayant une certaine pente (2-3 pieds par 100

SECTION DES MINISTÈRES DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

JEUNESSE AGRICOLE

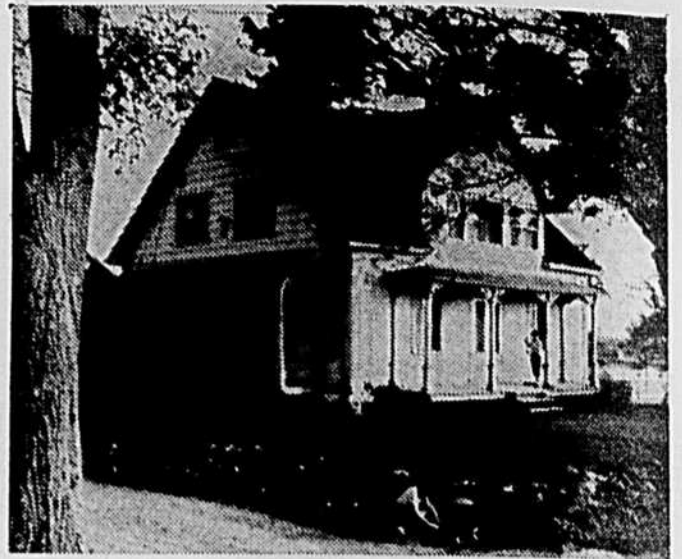
L'éducation des ruraux vue par un inspecteur d'établissements laitiers

St-Justine de Dorchester, située à quelque 60 milles de Lévis, en plein dans la zone des Appalaches, fêtera, cet été, son centenaire. Cette heureuse nouvelle m'a été communiquée par M. Nérée Audet, inspecteur d'établissements et produits laitiers, au cours d'une entrevue où il fut surtout question d'éducation des ruraux. Revivons, ici, cette agréable entrevue.

- Bonjour, M. Audet. Vous rappelez-vous des "beaux jours" d'il y a de cela 25 ans, alors que nos tournées hivernales se faisaient en berlot, pour aller prêcher l'évangile agricole aux cultivateurs du vaste comté de Dorchester? N'est-ce pas que de beaux souvenirs se rattachent à ces journées d'études organisées par l'agronome régional du temps?
- Dites-moi pas, monsieur Lacourcière, que vous voulez écrire vos mémoires?
- Pas du tout, monsieur Audet, car c'est le privilège des hommes célèbres. Je désire seulement prendre quelques notes dans le but de faire connaître davantage votre belle paroisse ou plutôt ceux qui l'habitent.
- Ça ne peut pas mieux tomber, car St-Justine fêtera, cet été, son centenaire et ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que cette paroisse a été ouverte à la colonisation par des trappistes. Ils tentèrent, il y a un siècle, de fonder, à St-Justine, le premier monastère des trappistes dans la province de Québec.
- Ils avaient du courage ces "moines silencieux"!
- Oui. La petite histoire raconte qu'ils commencèrent à défricher en 1862, dans le canton Languevin et, dix ans plus tard, ils possédaient un domaine de 400 acres. Leur exemple de ténacité à faire reculer la forêt dense fut un stimulant pour les colons. Plusieurs vinrent s'établir non loin du monastère pour "faire eux aussi de la terre neuve." A cause de la rigueur du climat et de la rareté de candidats capables de s'habituer à la sévérité de la règle monastique, les trappistes abandonnèrent par la suite leur projet en voie de réalisation. La plupart d'entre eux retournèrent dans d'autres monastères du Canada et des Etats-Unis. Aujourd'hui, sur le chemin qui conduit à St-Camille de Bellechasse, à quelques milles du village de St-Justine, on remarque une grande croix en fer forgé érigée à l'endroit où se trouvait le monastère des trappistes.
- Je suis sûr que ce monastère a été une source de bénédictions pour St-Justine. Mais au fait, la paroisse est-elle peuplée?
- Elle compte près de 2,000 âmes, avec 175 familles de cultivateurs. La terre est plutôt franche (jaune) ou graveleuse et rocheuse, et pas très fertile. Cependant elle répond bien aux amendements et fertilisants.
- L'élevage des animaux a-t-il progressé à St-Justine, disons depuis une quinzaine d'années?
- Oui, en qualité. Si les troupeaux de race pure sont rares, les troupeaux croisés Ayrshires ou croisés Canadiens comprennent, en moyenne, une douzaine de vaches, et à leur tête, se trouve ordinairement un taureau de race pure; l'élevage des porcs offre de grandes possibilités; il en est de même des moutons quoiqu'ils aient diminué par suite des ravages causés par les chiens et les animaux prédateurs.
- Contrairement à ce qui existe dans les villes, le chômage ne doit pas affecter votre population?
- Il n'y a pas de véritables miséreux; mais l'industrie locale est pratiquement inexistante; les jeunes et les gens d'âge mûr qui ne peuvent trouver de l'ouvrage vont, durant cinq ou six mois, gagner leur vie dans les chantiers du Maine (St-Justine est à une dizaine de milles des frontières) ou dans ceux du Nord québécois. Ceux qui ont des terres à bois coupent durant l'hiver de la "pitoune" qui est ensuite vendue aux pulperies.
- Vos renseignements me donnent une bonne idée de la situation agricole de votre paroisse et des modes de vie des cultivateurs qui l'habitent, mais venons-en à l'éducation, but principal de ma visite. Pouvez-vous me dire, M. Audet, si les gens de votre génération fréquentaient l'école aussi longtemps qu'aujourd'hui?
- Bien voici. Dans mon temps, les facilités d'instruction n'étaient pas très grandes et rares étaient ceux qui se rendaient jusqu'à la 7e année; bon nombre de cultivateurs, une fois que leurs enfants avaient fait leur première communion, les retiraient de l'école. Ils faisaient instruire seulement ceux qui voulaient prendre une profession.
- Alors, on n'était pas convaincu de l'importance de l'instruction pour réussir dans n'importe quel métier?
- C'est pas mal ça. Pour ma part, j'ai fait ma 7e, pour commencer ensuite à me promener autour d'un bassin à fromage. Avant d'aller à St-Hyacinthe, en 1918, pour obtenir mon certificat d'expert-essayeur de lait, j'ai dû compléter moi-même mon instruction.
- Y a-t-il longtemps que vous êtes inspecteur d'établissements et produits laitiers?
- Ça fait 37 ans cette année, mais avant de remplir cette fonction, j'ai fabriqué du fromage quelques années à St-Gédéon, et en 1924, je suis retourné à l'École de laiterie de St-Hyacinthe pour suivre les cours d'industrie beurrière; j'y ai prolongé mes études d'une année

- supplémentaire afin d'obtenir mon diplôme d'inspecteur de beurrerie et de fromagerie.
- Au cours de votre carrière qui a pris fin le 1er avril, comme vous me l'avez appris, vous avez dû rencontrer bien des cultivateurs et fabricants qui n'avaient pas tous le même degré d'instruction. Cela créait sans doute des problèmes?
- Le degré d'instruction était fort variable et tous les cultivateurs n'interprétaient pas de la même façon les conseils donnés par les inspecteurs pour les inciter à mieux alimenter leurs vaches laitières et à produire du lait de qualité. Les fabricants eux-mêmes avaient leurs propres théories sur la manière de conserver le lait et la crème, sur la tenue de leurs établissements et la fabrication du beurre ou du fromage de choix. Les plus instruits saisissaient tout de suite, tandis que ceux qui n'avaient pas fréquenté l'école bien longtemps, éprouvaient des difficultés.
- Comme ça un fabricant modèle est celui qui a une bonne instruction et connaît parfaitement son métier?
- Oui, il doit être capable d'effectuer des analyses élémentaires du lait et des produits laitiers et connaître parfaitement la Loi des produits laitiers.
- Si je comprends bien, ce n'est pas n'importe qui qui peut être reçu fabricant?
- Aujourd'hui, pour être admis à suivre ce cours, l'élève doit posséder au moins une instruction au niveau de la 8e année et passer l'examen d'admission; celui qui détient un certificat officiel de 9e année du département de l'Instruction publique, est admis sans examen.
- Dans votre territoire, plusieurs jeunes possédaient-ils ces aptitudes?
- J'en ai envoyé 5 ou 6 par année à l'École de laiterie de St-Hyacinthe et ils ont obtenu leur diplôme de fabricant de beurre ou de fromage, même quelques-uns se sont qualifiés pour devenir inspecteurs de produits laitiers. Ainsi, de St-Justine, Henri Paré travaille à Montréal, tandis que les frères Henri et Clovis Couture, sont propriétaires d'une fabrique de lait en poudre à La Durantaye.
- L'instruction a sa place partout, est-ce votre avis?
- Vous n'insisterez jamais assez là-dessus, M. Lacourcière. Si je n'ai pas eu l'avantage de faire des études bien savantes, j'ai voulu que mes enfants ne souffrent pas du manque d'instruction; aussi, ai-je fait des sacrifices pour en faire donner le plus possible à mes six garçons et à mes six filles.
- Je crains de blesser votre modestie, M. Audet. Pourtant mes lecteurs seraient curieux de savoir ce qu'il est advenu d'une famille aussi bien équilibrée...
- Si vous tenez absolument à satisfaire leur curiosité, je vous dirai que parmi mes fils, il y a un agronome, un eudiste qui enseigne à l'université de Bathurst, un charpentier, un employé de la Shawinigan Water & Power, et deux autres qui exploitent une beurrerie à St-Henri-de-Lévis; toutes mes filles ont enseigné, et une, entre autres, a le mérite d'avoir fait la classe pendant 27 ans.
- C'est sûrement le plus riche héritage que vous avez donné à vos enfants!... Pouvez-vous me dire maintenant si l'instruction progresse à St-Justine?
- Oui. Les garçons fréquentent le collège jusqu'à la 11e et 12e année, et ceux qui veulent faire un cours scientifique vont à l'école technique de St-Georges de Beauce; il y a quelques semaines, les deux fils de M. Lorenzo Bédard, président de la Société coopérative de St-Justine, terminaient leur cours agronomique à l'École supérieure d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
- Les jeunes filles sont aussi bien favorisées, je suppose?
- Elles étudient jusqu'à la 12e au couvent dirigé par les RR. SS. Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours; celles qui veulent devenir institutrices, non à un salaire ridicule de \$125 par année, comme jadis, mais à un traitement fort encourageant, vont à l'École normale de St-Damien, également dirigée par les RR. SS. Notre-Dame du Perpétuel-Secours.
- Une autre question, mais directe celle-là, M. Audet: enseigne-t-on l'agriculture dans les institutions de votre paroisse?
- On en enseigne très peu, et c'est plutôt vague. Cet enseignement rural devrait être obligatoire et à la portée des jeunes.
- Je m'excuse d'avoir abusé de votre bienveillance, M. Audet. Puissent vos propos convaincre les cultivateurs et les autres classes de la société que dans cette ère de progrès l'instruction est indispensable à tout le monde, y compris et surtout aux jeunes qui veulent réussir dans leur vie!

Henri LACOURCIÈRE
agronome publiciste



...quoi de plus agréable qu'une habitation coquette avec un peu d'ombrage, quelques arbres et des fleurs...

Aux garçons et filles de nos écoles d'agriculture

Nos jeunes savent — aussi bien que leurs aînés — juger du degré d'aisance et de prospérité d'un cultivateur, au simple aspect que présentent les constructions de sa ferme.

Quoi de plus révélateur, en effet — quoi aussi de plus agréable et de plus attrayant — qu'une habitation coquette, avec un peu d'ombrage, des bâtiments soigneusement blanchis, quelques arbres et des fleurs. A la vérité, une telle ferme ne peut faire autrement qu'attirer l'attention du voyageur qui se dit en lui-même: "qu'il doit faire bon vivre ici!"

Par ailleurs, il faut bien le dire, autant une ferme bien tenue attire, autant une autre mal tenue repousse, désenchantée et attriste.

Mal tenue est en effet une ferme aux constructions branlantes et négligées, une ferme aux amas de fumier collés à l'écurie depuis deux ans, une ferme aux clôtures affaissées, aux voitures et instruments traînant dans tous les coins.

Une ferme ainsi mal tenue, je le répète, repousse, désenchantée et même, attriste le voyageur ou même le parent qui, venu pour la visiter, s'empresse de s'en éloigner avec un serrement de coeur.

Ce qui rend surtout songeur, c'est de voir comment une ferme, jadis bien tenue et propre, peut devenir, avec le temps, pour une raison ou pour une autre, une ferme mal tenue et toute délabrée.

C'est bien ici que se vérifie, il me semble, dans toute son ampleur, la vérité du vieux dicton populaire qui dit: "Tant vaut l'occupant, tant vaut la ferme".

D'ailleurs, au nom de la santé à préserver et à conserver, n'est-il pas souhaitable d'avoir à la campagne comme à la ville, une habitation salubre et gaie?

Nos habitations, particulièrement en hiver, exercent sur la

santé, les jeunes le savent aussi bien que les plus âgés, une influence incontestable; influence favorable, si l'habitation est salubre, influence défavorable, si elle ne l'est pas.

D'ailleurs, dans notre siècle, qui peut prétendre ne pas connaître et ne pas pouvoir réaliser les conditions qui assurent la salubrité d'une maison? Tous savent, il me semble, que pour être salubre, une maison doit être construite sur un terrain sec, une maison, en plus d'être assez spacieuse, doit aussi être bien éclairée, bien ventilée, suffisamment chauffée et tenue propre.

S'il doit en être ainsi, les jeunes qui construisent devraient toujours prendre soin de donner une bonne orientation à leur demeure, afin de permettre au soleil d'y pénétrer abondamment et d'y exercer son influence si bienfaisante sur la santé des occupants. Ce n'est pas pour rien que Michelet disait: "De toutes les fleurs, celle qui demande le plus de soleil, c'est la fleur humaine".

Que les fenêtres de vos demeures soient donc assez nombreuses et suffisamment grandes pour égaler au moins le dixième de la surface des planchers! Que vous surtout, jeunes filles ou jeunes mamans d'aujourd'hui, n'alliez pas intercepter l'entrée de la lumière dans vos demeures, par des rideaux épais, des stores ou autres tentures de même acabit!

Pour vous inciter à ne pas négliger cette élémentaire mesure d'hygiène préventive, je vous rappellerai ici volontiers le vieux dicton qui dit: "Là où le soleil entre, le médecin n'entre pas".

Bien chers amis de la campagne, quoique salubre, votre maison cependant vieillira, mais au coeur des enfants qui devront un jour la quitter, si elle est salubre et gaie, elle laissera toujours cette douce nostalgie décrite par Blanche Lamontagne, dans son beau poème "LA VIEILLE MAISON" dont voici, pour terminer, quelques strophes:

"O ma vieille maison, je veux, je veux chanter
les couples que tu vis SOURIRE à ta fenêtre;
les SECRETS renfermés dans tes lambris obscurs
les SOUVENIRS profonds qui dorment dans tes murs
Quand je ne verrai plus, ô matin, tes lumières,
DORER les blés naissants et LE FRONT DES FER-
[MIÈRES,
Afin que bien mort, mon coeur puisse frémir,
DANS LA VIEILLE MAISON, qu'on me laisse
/dormir..."

R. P. Lucien Meunier, o.m.i.,
Ville-Marie.



Garniture de chambre choisie avec goût et confectionnée avec art

Il n'y a rien comme un ou deux brillants rayons de soleil printanier pour faire soudainement paraître une chambre terne. Le remède à ceci est, naturellement, le même utilisé par Dame Nature: l'égayer en empruntant les couleurs des fleurs printanières, le bleu du ciel d'avril et des accents blancs, aussi brillants que les nuages eux-mêmes!

Cependant, il faut être pratique. Donc, lorsque vous achetez les tissus qui devront égayer votre chambre, choisissez ceux qui pourront "prendre" le blanchissage en souriant. Il n'y a rien de moins attrayant que la mine défraîchie de couvre-lits et de rideaux qui ne peuvent être lavés fréquemment ou qui se décolorent au lavage.

La chambre illustrée ici présente des dessus de couvre-lits ajustés, en velours de coton côtelé lavable, parsemé de jolis bouquets. L'attrayant lambrequin à festons est fait de même tissu. Ils sont très simples à confectionner à la machine à coudre et vous les borde d'une frange de coton à pompons que vous achetez à la verge.

Lorsque vous confectionnez vos dessus de lits, allouez un généreux retour à la tête pour les oreillers; ceci donnera au lit une apparence soignée. Comme le velours côtelé n'est pas assez large pour couvrir tout le dessus de même un lit simple, vous devrez faire des coutures. Ces coutures peuvent être dissimulées d'une façon attrayante, au moyen d'un liséré à cordonnet ou en recouvrant les coutures d'une frange plate provenant du magasin.

Pour faire le liséré des coutures à cordonnet, taillez des

bandes de tissu su, le biais, de un pouce et demi à un pouce et trois-quarts de large, selon l'épaisseur du cordon. Assemblez les biais en longueur, en vue d'obtenir une longue bande continue. Pliez le biais au centre; insérez le cordon et faites une couture, en utilisant le pied ajustable pour fermetures éclair de votre machine.

Insérez le liséré à cordonnet dans la couture avant de la piquer à l'aide du pied ajustable pour fermetures éclair.

Pour denteler les bords des couvre-lits et du lambrequin, dessinez les festons à l'envers du tissu avant de les tailler; utilisant une assiette de la grandeur appropriée à la grosseur des festons désirés. Utilisez une frange commerciale pour finir les bords.

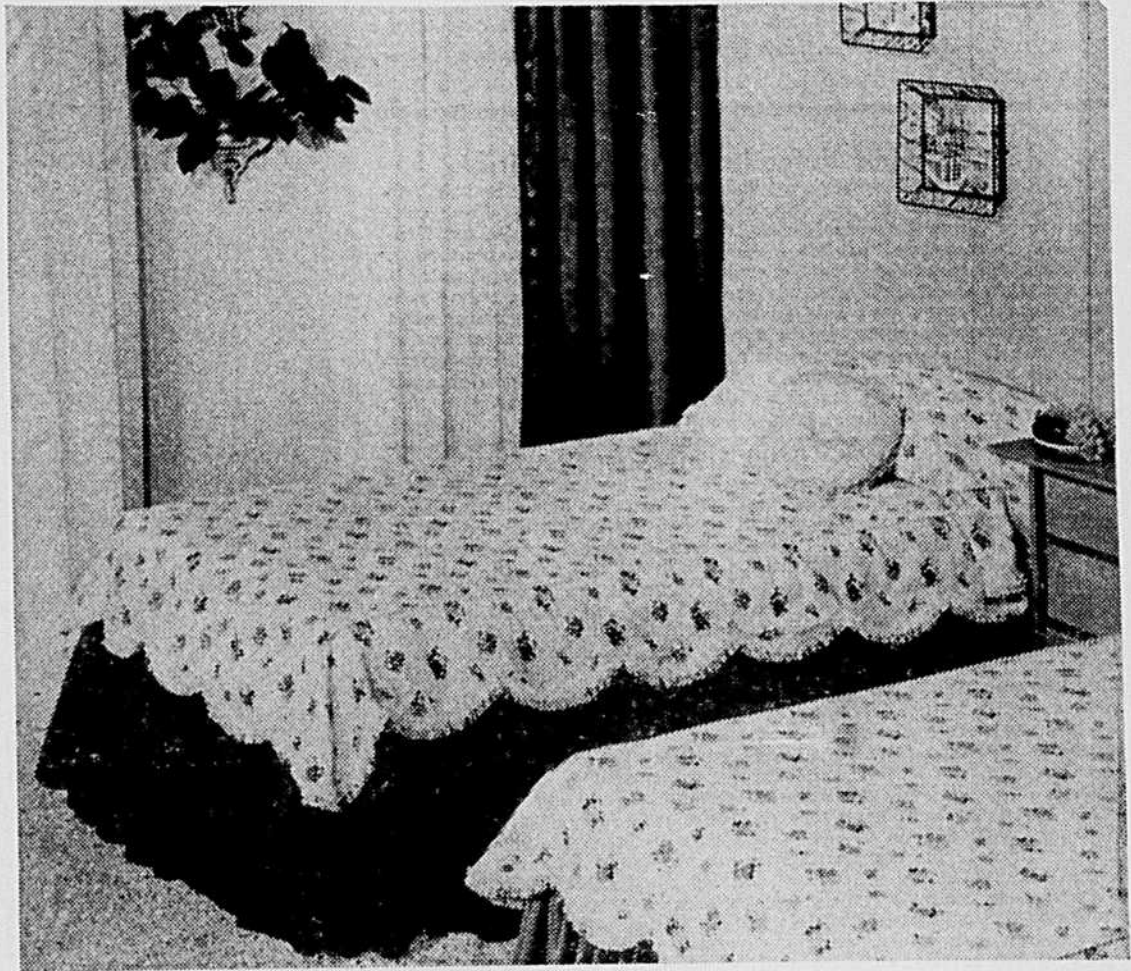
Les tentures et les volants des lits sont faits de velours de coton lisse de couleur contrastante... nous suggérons le vert émeraude et le bleu danois, toutes deux de jolies et pratiques couleurs.

Les volants ou jupes des couvre-lits sont froncés sur une pièce de mousseline recouvrant exactement le dessus des matelas; ainsi, ils pendront également.

Rideaux

Des rideaux diaphanes d'un blanc pur sont peu dispendieux à faire et, pourtant, ils ajoutent une note luxueuse sous les tentures. Ici, on les a utilisés pour deux fenêtres traitées comme s'il ne s'agissait que d'une et surmontées d'un lambrequin hors tout. Une lampe-jardinière garnie de feuillage artificiel crée un effet charmant sur le mur.

(Suite à la page 19)



DU VELOURS DE COTON LAVABLE de couleur unie et du blanc parsemé de fleurs font une pratique et jolie "toilette" printanière pour cette chambre. Les dessus de lits, les volants et les rideaux sont très faciles à confectionner, même pour la couturière novice.

LA FÊTE CONTINUE

D'un bout à l'autre du monde, nous avons célébré Pâques... Permettez-moi de continuer cette fête en transcrivant pour vous quelques extraits du message de Pâques de Sa Sainteté Jean XXIII, à même ce que les journaux rapportent. A tous et à chacun de ses fils, à tous les hommes, il rappelle le sens de la résurrection du Christ; il parle du concile qui s'ouvrira le 11 octobre comme d'un grand espoir; il fait ses vœux; il lance un appel en faveur de la paix...

Il rappelle le sens de la résurrection du Christ:

"Le Christ est vraiment ressuscité.

"C'est cette foi qui inspire non seulement l'apostolat missionnaire, mais la défense courageuse des principes sur lesquels repose tout l'édifice de la dignité humaine, de la civilisation chrétienne..."

"Le Seigneur a régné".

"Pierre vivant dans ses successeurs continue à porter au monde la grande nouvelle de la résurrection. Et les chrétiens les plus fervents dans la profession de la foi en tirent les conséquences nécessaires même dans l'ordre social..."

"Jésus-Christ est passé par le calvaire. Il y est mort, mais Il est aussi ressuscité".

"C'est à cette lumière que le chrétien observe les vicissitudes humaines: douleur et mort, calamités et misères peuvent peser sur ses épaules, mais non pas abattre son esprit.

Il fonde sur le Concile, un grand espoir:

"Vous regardez cette année le Saint-Père avec un air de joie plus accentué. Vous désirez en effet l'accompagner jusqu'au seuil du concile oecuménique imminent, lequel veut être, comme Pâques, un grand réveil, une remise en route plus courageuse. Il en fut ainsi pour les apôtres après la résurrection du Seigneur et après la Pentecôte qui mit le sceau à toute la prédication du Dieu Maître".

"Ainsi aujourd'hui encore un souffle de vie chrétienne sous l'ardente inspiration de l'Esprit Saint, va pousser les âmes à de nouvelles conquêtes, à un engagement plus généreux au service du Seigneur. L'élan que vous donnera le Concile sera comme un matin de Pâques, illuminé par le visage du Christ, par les paroles si douces du ressuscité: paix à vous".

"Il sera comme une nouvelle Pentecôte, qui redonnera vigueur à toutes les énergies apostoli-

ques et missionnaires de l'Eglise, dans toute l'extension de son mandat et de son ardeur juvénile".

Il fait ses vœux aux Fils de l'Eglise.

"Vers Jésus s'élèvera d'ici peu notre Alleluia. Oh! qu'il soit lui Jésus, près de chacun de vous, qu'il entre dans vos coeurs avec sa grâce, qu'il vienne dans vos maisons vous porter son salut de paix: "Pax vobis, la paix soit avec vous".

"Qu'il trouve des âmes ouvertes à sa venue, des volontés dociles, des coeurs renouvelés par le pardon qui a effacé les fautes. Et que Jésus réjouisse de ses dons vos familles, spécialement celles qui ont beaucoup d'enfants, celles qui comptent des membres souffrant moralement ou physiquement, des malheureux, des affligés".

"Qu'il incite les prêtres et les âmes consacrées, à la recherche d'une plus haute perfection. Qu'il encourage l'apostolat des laïcs et qu'il relève en beaucoup d'âmes généreuses le sens chrétien de la vie".

Il s'adresse à tous les chrétiens, à tous les hommes...

"Comme nous voudrions atteindre en notre appel des bénédictions célestes ceux qui forment des groupes divers, s'honorent cependant du signe glorieux de la Croix du Christ. Attendre même tous les hommes parce que tous portent l'empreinte qui fait d'eux des images du Créateur et que tous ont été compris dans la rédemption opérée par Jésus".

"Qu'à tous parvienne la joyeuse nouvelle: "Le Seigneur est vraiment ressuscité et il est apparu à Pierre".

Il exprime l'inquiétude de l'univers et fait un appel pour la paix.

"Chaque nation, petite ou grande, a des raisons de craindre. Et cette crainte ne peut être dissipée que par l'effort concerté de tous en vue de sauvegarder la paix. Les fondations de la paix sont la justice, la vérité, l'amour véritable et la disposition généreuse à donner pour ses propres frères. En cela, le Seigneur Jésus a donné l'exemple par ses paroles et par sa vie".

Dimanche il y avait à Rome, sur la place de Saint Pierre pour l'écouter, plus de 50.000 personnes. Mais c'est au monde entier qu'il s'adressait, à tous et chacun d'entre nous.

M. B.



NOTRE PATRON GRATUIT — Pour vous qui êtes à la recherche d'idées nouvelles en matière de décoration d'intérieur, voici trois suggestions: siège et dossier de chaise, bordures de rideaux, centre de table orné de raisins. Le tout est tricoté au crochet avec une grosseur et une couleur de fil appropriées. C'est le patron C-5-317-F avec toutes explications en français que vous pouvez vous procurer moyennant 10 sous pour frais de poste et de manutention en écrivant au RAYON DU PATRON GRATUIT, La TERRE DE CHEZ NOUS, 515 ave Viger, Montréal — 24.

"La Terre de Chez Nous" répond, ici, aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: Le Courrier de "La Terre de Chez Nous" 515, avenue Viger, Montréal 4, Québec.

Est-ce donc défendu de s'embrasser?

QUESTION — Ma soeur est fiancée depuis Noël et je suis fréquentée par le frère de son fiancé depuis quelques mois. Nous veillons habituellement ensemble dans le salon. Depuis qu'elle est fiancée, ma soeur permet parfois à son ami de l'embrasser. Mon père, qui les a vus, a fait une colère et il a failli les séparer. Depuis, il nous gronde et dit qu'il n'a plus confiance en nous. Il a même menacé de mettre nos amis à la porte. Nous nous aimons bien et nous avons beaucoup de peine. Est-ce donc défendu de s'embrasser quand on n'a pas de mauvaises intentions? Mon père a-t-il le droit de briser notre bonheur? Nous songeons à nous marier l'an prochain et nous suivons tous les quatre les cours de préparation au mariage, par correspondance. Notre mère nous a bien renseignées sur les dangers de la vie; nous sommes craintives et nous ne sortons jamais seules.

DEUX PETITES MALHEUREUSES

REPONSE — Votre lettre m'a rappelé la petite histoire des amours d'une jeune fille qui est maintenant mariée et heureuse. Elle recevait son ami au salon et il était entendu que sa mère faisait la surveillance en se berçant à l'entrée de la pièce, du commencement à la fin de la veillée. Cela gênait son amoureux qui s'en plaignait un jour. Ce à quoi la jeune fille répondit: "Si ça ne fait pas ton affaire, ne reviens plus!" Le jeune homme, qui l'aimait sincèrement, accepta la contrainte et tout finit bien. J'ai toujours trouvé que cette jeune fille avait très bien agi. Inutile de vous dire qu'elle avait un caractère aussi résolu que celui de sa mère. En donnant raison à son ami, elle n'aurait rien gagné, ni vis-à-vis de ce jeune homme, ni vis-à-vis de sa mère. Il reste qu'il nous est permis de penser que cette mère exerçait son devoir de surveillance d'une manière un peu indiscrette et qu'elle aurait pu faire confiance à sa fille et à l'éducation qu'elle lui avait donnée. Quant à l'attitude de votre père et celle de votre mère, disons qu'elles représentent un exemple d'attitude négative et déformatrice vis-à-vis de l'amour. Votre père crie "au scandale" parce que le fiancé de sa fille l'embrasse de temps à autre et que cette dernière le lui permet, comme si les fiancés étaient tenus, au nom du respect qu'ils se doivent, de bannir absolument entre eux tous gestes de tendresse et d'affection; comme si ce désir qu'ont des amoureux de s'embrasser était en soi une chose honteuse et laide... Votre mère, de son côté, vous a prévenues contre les dangers de la vie, dites-vous... Vous a-t-elle aussi parlé de la beauté de l'amour, de sa noblesse, de son vrai visage, de ses exigences, de son aboutissement normal... tout en vous prévenant contre ses contrefaçons, ses faux visages et disons aussi contre les égarements possibles de vos sens et de votre coeur... Puisque vous suivez les cours de préparation au mariage, vous avez toutes deux une occasion de réfléchir, de vous former un coeur et une conscience droites et de vous libérer aussi de vos craintes inutiles. Profitez-en. Si vous acquiescez cette liberté intérieure que je vous souhaite, les contraintes que vous impose l'attitude de votre père vous paraîtront légères et vous ne craindrez pas qu'elles mettent votre amour et votre bonheur en danger. Si vos amis sont bien intentionnés et qu'ils vous aiment, ils supporteront allègrement ce régime "d'abstinence" que vous leur imposerez. Il y a tellement de façons de prouver son amour. Il faut tout de même admettre que les baisers n'en sont qu'une et que, d'un commun accord, même des fiancés peuvent choisir de n'en pas user. Toutes les filles qui aiment tiennent à éprouver les sentiments de celui qui les aime; vous avez une occasion toute faite, faites-en votre profit.

REPONSE A "LILI AUX YEUX BLEUS" — Ces rougeurs et petits boutons dont vous parlez peuvent être ce que l'on appelle de la "zébra-tose pilaire" qu'on suggère de traiter par une alimentation riche en corps gras et une cure de vitamine "C" ou d'huile de foie de morue. On dit aussi qu'elle peut être atténuée par des brossements quotidiens des surfaces rugueuses avec une brosse douce, trempée dans l'eau chaude où l'on aura fait mousser un savon au lait. Un médecin serait mieux qualifié que moi pour vous conseiller.

REPONSE A "D'UNE QUI EST DECOURAGEE" — Partir pour où? J'ai la conviction que c'est encore chez vous que vous êtes le mieux pour l'instant. Vous avez été malade; vous êtes mieux maintenant. Ce qui est passé est passé. Laissez les autres penser ce qu'ils voudront. Votre place n'est pas dans un hospice... Qu'y ferez-vous? Les hospices sont destinés aux vieillards et aux malades. Ce que je pense, c'est que vous devriez être encore à l'école. Ne pourriez-vous vous préparer à y retourner en septembre?

REPONSE A "ADMIRATRICE" — Votre poids normal est autour de 120 livres. Il n'y a pas de mesures normales pour tel et tel âge. Il y a des proportions qui sont moyennes... entre les mesures du buste, de la taille et des hanches. Vous les trouverez sur n'importe quel patron de robe que vous achetez dans le commerce.

REPONSE A "UNE QUI A HATE DE SAVOIR" — Où vous adresser pour un cours commercial bilingue en Ontario? Je me le demande. Peut-être pourriez-vous écrire à la Directrice générale des études chez les Soeurs Grises de la Croix, rue Bruyère, Ottawa, Ontario, et lui demander si ces religieuses dirigent, en Ontario, un pensionnat où il se donne un cours commercial bilingue. Je vous ferais remarquer que de tels cours se donnent aussi dans le Québec.

REPONSE A "COEUR EN PEINE" — Je crois qu'il se donne des contrats de travail à domicile dans votre région, si c'est bien la Beauce comme je le suppose. Si vous demeurez plutôt dans le comté de Témiscouata,

La couture chez soi



4538 — Jupe et blouse. Une suggestion qui plaira aux jeunes. Blouse aux lignes flottantes portée sur une jupe à plis souples, partant de la ligne des hanches. Grandeurs: junior 10, 12, 14, 16. Prix: 50 cts, tous frais compris.



4538 — Ensemble pour le printemps et l'été. Les jeunes porteront avec plaisir cet ensemble d'une seule teinte, aux lignes sobres et amincissantes. Grandeurs: junior 10, 12, 14, 16. Prix: 50 cts, tous frais compris.

S'IL VOUS PLAÎT, effectuer votre remise non pas en timbres-poste, mais en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreurs ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

Adressez vos commandes au
SERVICE DES PATRONS, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal 24

J'en doute. Si votre mari est malade comme vous le dites, vous faites peut-être mal de garder ce lot que vous avez. Vous feriez peut-être mieux d'aller demeurer dans un village où vous pourriez trouver tous deux un peu d'emploi. Dans un village, il y a toujours des familles qui ont besoin d'aide et elles ont souvent du mal à trouver une personne qui consente à leur fournir une journée ou deux de travail par semaine.

REPONSE A "MANOU" — Etant donné ce que vous ambitionnez de faire dans la vie, c'est une bonne idée de songer au cours de l'Institut familial. Il en est un à Nicolet, dirigé par les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge. Vous pouvez vous inscrire après avoir fait votre 9e année. Le cours de l'Institut familial est un cours de quatre ans. Vous pourriez ensuite le faire suivre d'une année de spécialisation en art culinaire.

REPONSE A "S.O.S. APPELE MARIE-LUCE" — Allons, ne mêlez pas les choses. Et n'accusez pas le Bon Dieu à propos de tout et de rien. Ce ne sont pas les prières qui peuvent corriger ce caprice dans votre développement physique. Un médecin y pourrait peut-être quelque chose. Et vous feriez beaucoup mieux, au lieu de vous désoler, de demander à votre mère pour en consulter un. En attendant, procurez-vous un soutien-gorge en forme et ayez une conversation sérieuse avec votre mère afin qu'elle se rende compte que tout cela vous rend malheureuse et fasse taire vos frères et soeurs. Allez aux noces de votre frère et soyez une jeune fille joyeuse comme il sied à une fille de 15 ans de l'être. C'est, on ne choisit pas son physique... ni sa constitution. Dans la vie, il convient simplement d'en tirer le meilleur parti possible et de faire contre mauvaise fortune bon coeur. Ce sont les qualités de coeur et d'âme qui comptent. Vous en avez beaucoup et je suis certaine que votre entourage le reconnaît. Ceux qui vous taquent ne veulent pas vous faire de la peine. A votre âge, il arrive qu'on ressent toutes choses avec excès, comme vous le faites. On est encore en route vers un équilibre qu'on trouve plus tard. Il en est ainsi de ce sentiment dont vous me parlez au sujet de ce jeune homme: une flamme que vous entretenez sans espoir, comme si vous accrochiez votre coeur à la lune. C'est un

excès auquel vous devrez renoncer si vous voulez devenir une jeune fille raisonnable. Votre réaction à la mort de votre petite soeur est un autre excès. Je sais bien que nos premières rencontres avec la souffrance sont difficiles. Notre Foi nous éclaire heureusement sur son sens et sa valeur, mais il reste que notre nature se cabre devant elle. Dieu la permet dans le monde dont Il est le Maître. Et son Fils est venu sur la terre où Il a assumé toutes douleurs, pour leur donner une valeur rédemptrice infinie. De sorte que nos souffrances sont autant que nos joies des moments où nous rencontrons Dieu si nous le cherchons toujours. Il reste que nous sommes appelés à la joie et que nous devons lutter dans notre vie contre tout ce qui nous la ravit particulièrement contre les excès de notre imagination et de notre sensibilité.

QUESTION — Je voudrais dire à plusieurs de vos lectrices qu'elles auraient intérêt à lire "Lui et toi, jeune fille," de P. Honoré, et aux jeunes gens qu'ils auraient profité à lire "Que sont-elles?" de Pierre Dufroy. Les uns et les autres comprendront mieux ensuite ce qui se passe entre jeunes gens et jeunes filles.

UN QUI N'A PAS TORT
REPONSE — Je m'excuse d'avoir extrait de votre lettre ce seul passage. MARIE-LUCE disait, en effet, le 28 mars, qu'elle ne publierait pas d'autres lettres ayant trait à ce débat entre jeunes gens et jeunes filles. J'ajoute, pour les intéressés, que ces livres sont en vente aux Editions ouvrières, 1575-A, rue St-Denis, Montréal, aux prix de \$1.60 et \$1.55 respectivement.

REPONSE A "HUBERTE" — Je pense que le meilleur moyen de lutter contre un défaut, c'est de développer la vertu qui lui est contraire, en profitant de toutes les occasions qui se présentent, que ce défaut soit l'individualisme, l'orgueil, la jalousie. En d'autres termes, il est plus constructif d'être pour une vertu que contre un défaut et de s'attarder sur ses victoires que sur ses défaites.

REPONSE A "ADMIRATRICE D'YAMASKA" — Renée signifie née une seconde fois; Monique, solitaire; Bernard, ponctuel; Louise, guerrière; Collette, vainqueur; Jeannot, gracieux; Serge, qui coûte la vie; Diane, chasseresse; Réjeanne, souveraine; Gerald, travailleur; Thérèse, farouche.

S'il vous plaît prendre note

Du 26 avril au 1er mai, Salon de la maison moderne

Le XIIIe Salon de la maison moderne ouvrira ses portes au public à 1 heure de l'après-midi, jeudi le 26 avril, pour se poursuivre jusqu'au premier mai inclusivement, au Palais du commerce de Montréal.

Le Salon de la maison moderne groupe sous un même toit tous les éléments de confort et d'esthétique domiciliaire que recherchent ceux qui veulent bâtir leur propre foyer.

STUDIO RAPIDE

Confiez-nous vos films Kodacolor ou Blanc et Noir pour le meilleur travail et service

N.B. — Ajoutez 5c pour la maille de retour, en plus, et la taxe de vente de 4 ou 6%. Pas de commandes C.O.D. ou chèque.

STUDIO RAPIDE

Boîte 37, Station Outremont, Montréal, P.Q., Dépt "T"

BLANC ET NOIR

Roul. 8 poses	.45
de 3 1/2 x 3 1/2	
Roul. 12 poses	.65
de 3 1/2 x 3 1/2	
Impressions individuelles	.05

KODACOLOR

Roul. 8 poses	3.00
de 3 1/2 x 5	
Roul. 12 poses	4.00
de 3 1/2 x 3 1/2	
Impressions individuelles	.30

POSTEZ CE COUPON D'EPARGNE

100 OIGNONS DE GLAIEULS IMPORTES DE HOLLANDE

Seulement \$1.00

Poster ce coupon SANS DELAI vous apportera 100 oignons de GLAIEULS importés de Hollande, pour un cent par bulbe. Ces oignons issus du centre mondial des fleurs donnent une gamme étonnante de tons: rouge, bleu, jaune, rose, pourpre, blanc, cramoisi, violet et multicolore. Ces petits oignons de variétés florifères mesurent déjà 1 à 1 1/2" de circonférence. Tout oignon ne fleurissant pas 5 ans sera remplacé. Hâtez-vous pour obtenir ces glaieuls à temps pour le printemps. Offre de durée limitée. Envoyez aujourd'hui \$1.00 seulement, plus 25c de frais postaux et de manipulation. Expédition payable sur livraison, frais de poste en plus, si vous le préférez.

100 glaieuls \$1 200 pour \$1.94 500 pour \$4.50

NOM

ADRESSE

LOCALITE

PROV.

Argent inclus Envoyez P.S.L., frais de poste en plus
Les citoyens d'Ontario doivent ajouter 3% de taxe de vente

Dutch Bulb Importers, Dept. GP-520, Rockwood, Ont.

Avec la viande, pourquoi pas des fruits ?

Voici deux suggestions qui nous viennent d'une région fruitière par excellence: la Californie. Elles illustrent la façon dont on peut marier raisins et ananas avec la viande de bœuf et de porc.

Croquettes de viande à l'ananas

1/2 lb de jambon haché
1/2 lb de bœuf haché
1/2 c. à thé de sel
1 œuf
2 c. à table de panure
Beurre ou graisse
1 boîte de 9 onces d'ananas en tranches,
4 patates,
Cannelle

Mêler le bœuf, le jambon, le sel, l'œuf et la panure. Moudre en quatre croquettes. Faire rôtir dans un peu de beurre ou de graisse dans une casserole épaisse. Placer sur chaque croquette une tranche d'ananas. Disposer les pommes de terre entre les croquettes, par morceaux et par tranches. Saupoudrer sur le tout la cassonade et la cannelle. Verser 1/2 tasse du sirop d'ananas. Couvrir. Laisser mijoter à feu doux jusqu'à ce que les patates soient tendres, environ 25 à 30 minutes. Découvrir et arroser avec le liquide pendant quelques minutes pour faire dorer. (4 personnes).

Rôti de porc glacé au raisin

5 à 6 livres de porc à rôtir dans l'épaule,

1/2 tasse de raisin sec
1/4 tasse de beurre
1/4 c. table de gingembre
1 tasse d'eau

Environ 8 onces de farce
Désosser le porc. Chauffer jusqu'au point d'ébullition le raisin, le beurre, le gingembre et l'eau. Ajouter la farce.

Brasser doucement pour lier le mélange. Étendre sur le dessus de la viande. Rouler et attacher solidement. Rôtir dans une casserole découverte à feu doux, 2 heures, à 325° F.

FARCE

2 tasse de pain écrasé
1 c. à table de persil haché
1/2 c. à table de fines herbes
1/4 tasse de beurre fondu
1 c. à table oignon haché fin sel et poivre

Faire revenir dans le beurre l'oignon haché. Tremper le pain dans un peu d'eau froide, le presser pour extraire l'eau qui reste; l'ajouter au beurre. Quand le pain a pris couleur, au besoin, arroser d'un peu d'eau; assaisonner au goût.

SAUCE

1/2 tasse de jus d'ananas
1/2 tasse de vin blanc
2 c. à table de vinaigre
3 c. à table de cassonade
1/2 tasse de raisins secs

1/2 tasse de gelée de raisins
1 c. à table de féculé de maïs
1 c. à table d'eau

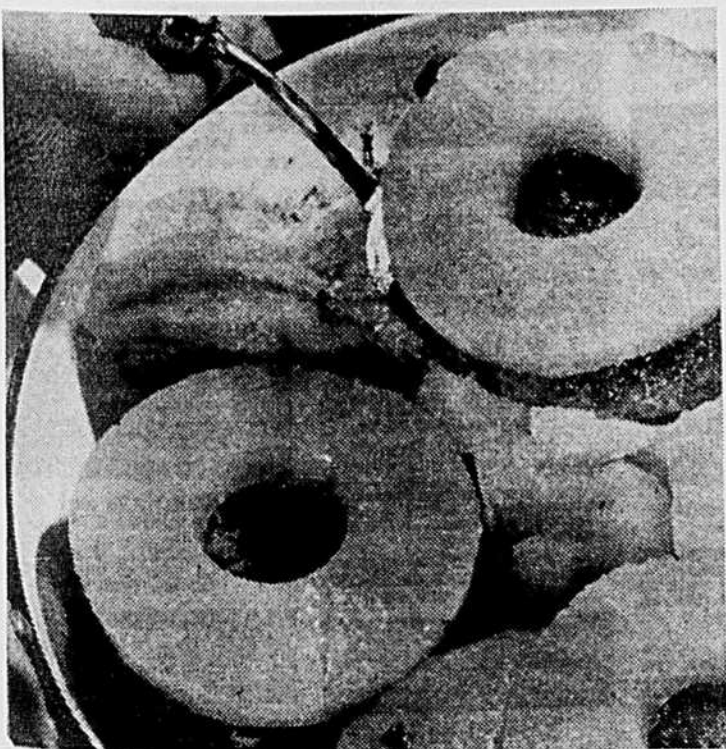
Chauffer le jus d'ananas, le vin, le vinaigre, et la cassonade jusqu'au point d'ébullition. Ajouter 1/4 tasse de raisins finement hachés. Étendre environ la moitié du mélange sur la viande; continuer la cuisson pendant 1 h. à 1 1/2 h. environ ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Arroser avec le reste de la sauce pendant la cuisson. Si la sauce a tendance à coller au fond de la casserole pendant la dernière partie de la cuisson, ajouter un peu d'eau. Quand la viande est cuite, dégraisser le liquide. Ajouter du vin et du jus d'ananas pour obtenir environ 1 1/2 tasse de liquide. Ajouter le reste du raisin, la gelée et la féculé de maïs, l'eau. Chauffer jusqu'à ce que le mélange soit bien lié et épaissi. Servir avec le rôti de porc. (8 personnes).



1) Rôti de porc glacé au raisin.

Carrés aux raisins

1 tasse de raisins secs
1 boîte d'ananas émincé, (no 2)
1/2 tasse de sucre
1 c. à table de jus de citron
1 c. à table de féculé de maïs
1 3/4 tasse de farine tamisée
1 c. à table de sel
1/2 c. à table de soda
3/4 tasse de beurre
1 tasse de cassonade
1 1/2 tasse de farine d'avoine



2) Croquettes de viande à l'ananas.

Mêler le raisin, les ananas égouttés avec soin, 1 c. à table du sirop d'ananas, le sucre, le jus de citron et la féculé de maïs. Cuir en brassant doucement jusqu'à ce que le mélange épaississe.

Tamiser la farine avec le sel et le soda, défaire le beurre en crème et y ajouter la cassonade. Verser dans le mélange de farine et de farine d'avoine. Étendre la moitié du mélange dans le fond d'une casserole graissée et enfarinée et le presser avec la paume de sa main. Verser le mélange de fruits et l'étendre. Couvrir avec la deuxième partie de la pâte et presser le tout. Cuire à four modérément chaud (375° F.) 20 à 25 minutes.

Garnitures de...

(Suite de la page 17)

Le "Dacron", la marquise, les mélanges de nylon et la mouseline suisse à pois font tous d'excellents choix pour de tels rideaux. Avant de tailler vos rideaux diaphanes, prenez soigneusement les mesures, afin d'allouer suffisamment de tissu pour le rétrécissement, les ourlets, les têtes et l'ampleur. Pour faire des remplis en prévision du rétrécissement, mesurez un pouce sous l'ourlet du haut, puis épinglez et piquez un rempli d'un pouce sur l'endroit du rideau; en suivant la ligne de couture de l'ourlet du haut. Ceci fait une jolie tête et vous pouvez lâcher la couture pour allonger le rideau s'il vient à rétrécir au lavage.

Avant de coudre l'ourlet du bas, c'est une bonne idée que de laisser pendre les rideaux pendant quelques heures, afin de voir si des changements sont

BILLET

Joies pascales

C'en est fait! Même si le Carême a changé de visage, il n'en reste pas moins vrai qu'il s'impose dans la réalité. Sa marque dans le cycle liturgique demeure et dès que pointe le soleil qu'un jour de Pâques tardif nous offre, le carême est oublié et les joies pascales mettent en effervescence vieux et jeunes.

La joie, c'est un état d'âme qui se manifeste de bien des façons, mais celle de Pâques a un sens particulier. Outre l'assurance que la Résurrection nous a ouvert le ciel, grâce à la Passion et à la mort du Sauveur, se joint celle d'une saison pleine de promesses: ciel bleu, tiédeur de la température, floraison précoce des crocus, des violettes et des pâquerettes, semelles, été, vacances, etc., tout cela se dessine dans la danse des joies pascales.

Il y a aussi une manifestation bien particulière et bien féminine qui prend la vedette dans cette joyeuse kyrielle, c'est le choix des toilettes et des parades qui s'en suivent. La mode printanière est pour beaucoup d'entre nous, il faut bien se le dire, une source de bien des inquiétudes qui se situent durant les derniers jours du carême, mais qui ont leur triomphe le jour de Pâques. Que les femmes sont

pimpantes ce jour là! Comme les maris sont heureux de constater que leurs épouses sont remarquées pour leur goût simple et leur choix judicieux dans leurs toilettes! Peut-être y en a-t-il qui constatent une baisse appréciable dans leur gousset... Tout de même, il entre dans la joie des époux et des enfants de voir des mamans et des grandes sœurs étrenner à Pâques. Pour les tout-petits, il reste leur joie à eux qui tourne autour des lapins en chocolat et des poussins de toutes couleurs. Pour d'autres, c'est l'époque des fiançailles, joie d'une autre intensité et qui est de mise à cause de l'espérance qu'elle recèle. Puis, il y a encore la joie des réunions familiales. Ce que l'on peut en découvrir de la vraie joie dans le temps de Pâques!

Toutes ces joyeuses énumérations originent dans la qualité de notre joie intérieure et gravitent dans celle de la promesse et de l'espérance apportées par la Résurrection. A tous je souhaite que se continuent les joies pascales à longueur d'année et que pour tous les âges, selon les aspirations de chacun, la sécurité, la paix et l'amour s'étendent à tous les humains de bonne volonté.

Marie DUPUIS.

requis. Les rideaux diaphanes ne doivent jamais dépasser les tentures.

Les rideaux et tentures doivent toujours être taillés sur le droit fil du tissu, dans le sens de la largeur et dans le sens de la longueur, afin qu'ils puissent tomber en plis égaux et gracieux. La plupart des tissus, tels que le velours côtelé, se déchirent en droite ligne une fois que vous en avez taillé la lisière. Vous pouvez aussi tirer un fil

dans le sens de la largeur et couper le tissu le long de la ligne pour être sûr du droit fil.

Une carpe lavable en coton ou des tapis de couleur contrastante, ainsi que des murs blancs ou de couleur pastel, donneront un "air printanier" à n'importe quelle chambre. La tâche d'embellissement est si facile... vous vous demanderez pourquoi vous ne l'avez pas entreprise des mois plus tôt!

Vous trouverez la farine FIVE ROSES chez votre épicier et à votre coopérative



Moulue au Québec pour les Québécois

LA FARINE

FIVE ROSES

les meuniers les plus réputés au Canada

Les jeunes préparent leur grande semaine

POUR LES GRANDS
NOTRE CRITIQUE
POUR LES PETITS **RADIO**

Édition spéciale

Dans les quelque 200 paroisses qui ont leur section de J.R.C., les jeunes préparent la grande Semaine des jeunes ruraux qui

se tiendra cette année du 6 au 13 mai. Déjà cinq équipes sont au travail et elles ont reçu pour les

guider un dossier complet préparé avec soin par le Comité national de la J.R.C. Chacune des initiatives suggérées: messe communautaire, rassemblement des jeunes, rencontre des organismes paroissiaux, soirée populaire, aura ses responsables, recrutés parmi les jeunes de la paroisse et ils seront aidés par une équipe chargée de la publicité.

Le thème de la semaine sera: "Loisirs, affaires de tous". C'était cette année le sujet d'étude et d'enquête de la J.R.C. Les jeunes ont été appelés à approfondir le sens des loisirs et à enquêter sur les loisirs des jeunes de leur milieu: ceux qu'ils se donnent, ceux qu'ils désiraient; ce qui existe dans leur milieu, et ce qui n'existe pas; ce qui pourrait exister, ceux qui pourraient y travailler.

Leurs études, observations, expériences ont été recueillies dans le Mémoire que le Comité national a rédigé et que toutes les sections seront invitées à présenter aux autorités responsables de leur paroisse après avoir précisé ce qu'elles jugent particulièrement souhaitable dans leur milieu. "Nous proposons, diront-ils, qu'il y ait dans toutes les municipalités ou paroisses rurales un véritable comité responsable des loisirs. Dans le cas de petites municipalités ou de petites paroisses, peut-être sera-t-il préférable de penser à un comité intermunicipal."

Chaque équipe paroissiale devra préciser ce qu'elle désire recommander aux divers organismes de la paroisse au nom des jeunes; elle relatera les besoins et les demandes des jeunes et sans doute aussi, dira les responsabilités qu'ils sont prêts à assumer. Les jeunes au cours de l'année ont étudié les problèmes qui existent dans leur milieu au point de vue des loisirs culturels et au point de vue des loisirs physiques.

On a parfois de bonnes surprises à la TV. Une émission habituellement assez terne peut soudainement devenir brillante d'intérêt. "Edition spéciale" nous en donne parfois de bons exemples.

Ainsi, la semaine dernière, un brillant météore, le Père Liégé, dominicain français, a violemment éclairé ce ciel sans éclat. Le père Liégé a été un témoin oculaire du massacre de musulmans dans les rues de Paris, l'automne dernier, alors que la police française a sauvagement chargé une foule de manifestants sans armes qui protestaient contre un couvre-feu rigide. La panique s'étant emparée des gardiens de l'ordre, ceux-ci ont préféré attaquer que d'avoir peut-être à se défendre. Plusieurs centaines de musulmans furent ainsi matraqués.

Le Père Liégé a violemment protesté auprès des plus hautes autorités. Il avait d'ailleurs été l'un des premiers à stigmatiser l'emploi de la torture en Algérie. Ses prises de position lui ont valu de nombreux ennemis. Il a dû démissionner comme aumônier général des scouts de France et est depuis condamné à mort par l'O.A.S.

Les hommes courageux sont rares. La France, contrairement à l'Allemagne des premiers temps du nazisme, voit se lever plusieurs hommes assez fermement honnêtes pour crier à la face du monde que ce qui se passe chez eux n'est pas toujours irréprochable. Cela évitera peut-être à la génération montante d'avoir un jour honte de se dire française.

Le Père Liégé n'a pas alors parlé que de la France. Il a aussi parlé du Québec. Une petite question d'Yves Michaud sur le mouvement intégriste, "Cité Ca-

tholique", a amené le Dominicain à souligner le danger que représente pour notre communauté en effervescence ce retour à une stagnation peureuse et étreinte. Ses affirmations catégoriques ont pu troubler le sommeil de plusieurs.

"Edition spéciale" n'est pas habituellement une émission choc. C'est assez souvent une petite demi-heure de remplissage où un animateur courtois ne parvient pas à faire oublier qu'il manque de piquant et de fantaisie. Paul-Emile Tremblay fait un travail honnête, mais il ne passe pas l'écran. Nous avons l'impression que ce genre ne lui permet pas de donner la pleine mesure de son talent.

Des quatre participants chargés de questionner les invités, Yves Michaud se distingue par sa vivacité d'esprit, sa culture. Mais Louis Chantigny agace plutôt par ses attitudes précieuses. Si Marthe Carrier est aussi intelligente que belle, Marcel Paré, lui, est assez terne.

Le réalisateur fait des efforts louables pour inviter chaque semaine deux personnalités de poids. Il n'a pas manqué son coup il y a quelques mois avec le gros Antonio (500 livres) et pas plus la semaine dernière avec le fameux Père Liégé.

Marie-Stéphane.

Idées de jeunes

Faces de carême ou de ressuscités?

Avez-vous encore vos faces de carême? Non car c'est une mode du temps passé. Le carême n'est pas un temps triste. L'Eglise a adouci le jeûne et multiplié les Messes du jour.

Le Carême n'est pas un temps de contention. Plus de possibilités n'amène-t-il pas plus de ferveur? Une ferveur plus grande est source d'épanouissement chrétien.

Pâques est là!

Pâques s'annonce! Les Jours saints! Une plongée dans le grand mystère pascal.

PAQUES est là! Le Christ ressuscite. Il apparaît vivant... dans les rues. Il rencontre ses amis et ses ennemis. Vous avez fait un carême fervent... un carême en accord avec l'Eglise? Avez-vous des faces de ressuscités? Les conserverez-vous?

Mme X, notre troisième voisine, a "fait son carême". Une messe quotidienne, pensez-y. Le Seigneur est maintenant dans la gloire; finie la ferveur religieuse de Mme X...

M. V... n'a pas fumé du Carême. Il faut bien faire pénitence, se dit-il. Un sermon de M. le Curé au début du Carême l'a aussi décidé à être plus charitable dans ses paroles. Voici Pâques; il reprend ses

cigarettes... et il continuera aussi ses efforts d'homme charitable.

Mlle Z..., 16 ans, étudiante, est toute de printemps vêtue. C'est gai et pimpant! Le Carême est fini; l'été s'annonce; c'est la vie qui renaît! Notre étudiante ne vibre plus comme durant le Carême au diapason des sentiments de l'Eglise. Est-ce donc impossible, se dit-elle, d'allier résurrection physique et accord dynamique avec l'Eglise et le Christ après Pâques?

Faces de ressuscités

Et vous, aurez-vous des faces de ressuscités? Ecoutez un fait. Cinq personnes se sont réunies durant les jours saints. Elles se sont dit: Nous voulons ressusciter avec le Christ à Pâques. Après Pâques, tout ne sera pas fini. Notre ferveur religieuse et liturgique doit s'accroître. Pourquoi cesser de suivre l'Eglise en ses mystères dès que la fête de Pâques est passée?

Puis le visage du Christ n'est pas un visage triste, caché, inconnu. Il est joyeux, présent à tous. Il annonce une religion vivante, entraînante. Sommes-nous de ses disciples oui ou non?

Ayons des faces de ressuscités.

JACQUELINE et ANDRE

Les films à l'affiche de la T.V. du 28 avril au 5 mai 1962

MONTRÉAL, Canal 2 (CBFT)

SAMEDI, 28 avril

8h.30 — LES QUATRE CENTS COUPS

Français, 1959. Drame psychologique de François Truffaut avec Jean-Pierre L aud et Claire Maurier. — Le drame d'un adolescent privé de l'affection et de la compréhension de ses parents. — Témoignage remarquable. Personnages bien étudiés. Technique sobre et efficace. Interprétation émouvante. — Amorce une méditation fructueuse sur les responsabilités des parents. — Adultes.

LUNDI, 30 avril

1h.30 — CAPITAINE TEMPETE

Italien, 1943. Drame historique. — Histoire romancée, Aventures de série. Réalisation grandiloquente. Longueurs. — Adultes et adolescents.

MARDI, 1er mai

1h.30 — LA VIEILLE FILLE

Américain, 1941. Drame psychologique. — Mélodramatique à souhait et conventionnel. Réalisation correcte. Très bonne interprétation. — Adultes et adolescents.

MERCREDI, 2 mai

1h.30 — MAGDA

Allemand, 1939. Drame. — Un film de série. — L'ensemble est positif. Le thème s'adresse aux adultes.

JEUDI, 3 mai

1h.30 — BONJOUR ELEPHANT

Italien, 1952. Fantaisie sociale. — Ensemble alerte, poétique, plein de charme. Rythme extraordinaire. Interprétation éblouissante de Vittorio de Sica. — Film généreux et positif. Tous. A voir.

VENDREDI, 4 mai

1h.30 — LE RING ENCHANTE

Italien, 1928. Drame. — Confus et superficiel. — Liaisons. Adultes, des réserves.

9h.00 — LES SOEURS CASSE-COU

Américain, 1949. Comédie de mœurs avec Loretta Young et Celeste Holm. — Les aventures de deux jeunes religieuses françaises qui viennent fonder un hôpital d'enfants aux Etats-Unis. — Sujet mince, mais traité avec délicatesse, tact et humour. Interprètes dynamiques. — Optimisme et générosité. Adultes et adolescents.

SAMEDI, 5 mai

1h.30 — LES NUITS DE CABIRIA

Italien, 1957. Drame psychologi-

MONTRÉAL, Canal 10 (CFTM-TV)

DIMANCHE, 29 avril

3h.15 — ALERTE EN MEDITERRANEE

Français, 1938. Drame maritime. Ensemble sobre et prenant. Bonne interprétation. — Solidarité. Tous.

7h.30 — ATTAQUE

Américain, 1956. Drame de guerre. Oeuvre remarquable. Grande intensité dramatique. — Appel au respect de l'homme. Images violentes. Thèmes pour adultes.

LUNDI, 30 avril

3h.15 — TEMPETE SUR LE BENGALE

Américain, 1938. Film d'aventures. — Un capitaine anglais en service aux Indes connaît plusieurs difficultés. — Réalisation moyenne. Nombreux poncifs. — Problèmes sociaux esquivés ou déformés. Certain mépris pour les Indiens. Adultes et adolescents.

MARDI, 1er mai

3h.15 — LES EVADES

Français, 1955. Film de guerre. — Réalisation adroite d'un bon scénario. Interprétation consciencieuse. — Solidarité. Courage. Quelques détails délicats. Adultes.

7h.15 — GANGSTERS EN JUPONS

Français, 1952. Film parodique et musical avec G nette Leclerc et Jean Tissier. — Idée originale, mais insuffisamment exploitée. Réalisation laborieuse. Interprétation satisfaisante. — Milieu de bas étage. Dialogues et scènes déplaisantes. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 2 mai

3h.15 — LE ROI DE LA SIERRA MORENA

Espagnol, 1951. Film d'aventures. — Transposition médiocre de la formule du western dans un décor espagnol. Multiples incohérences et poncifs. De belles danses pittoresquement photographiées. — Quelques violences. Conception assez particulière de la justice. Adultes et adolescents.

JEUDI, 3 mai

3h.15 — LE DANUBE BLEU

Français, 1940. Comédie musicale. Histoire à l'eau de rose, très con-

OTTAWA, Canal 9 (CBOFT)

VENDREDI, 4 mai

3h.15 — LES FIANCÉES DE ROME

Italien, 1952. Comédie de mœurs. — Etude de mœurs intéressante et bien réalisée. Entrain et humour. — Sujet pour adultes.

7h.15 — FRONTIERS INVISIBLES

Américain, 1949. Etude sociale d'A.L. Werker avec Mel Ferrer. — Un jeune ménage de nègres-blancs gagne la sympathie de ses concitoyens et vit heureux. Mais un jour le secret — frontières invisibles — est connu. Revirement tragique de la ville. — Film de qualité. — Le problème de la ségrégation raciale aux Etats-Unis traité de façon ouverte et honnête. Adultes et adolescents.

8h.15 — LA BELLE DE SAN FRANCISCO

Américain, 1948. Comédie psychologique de Joseph Kana avec John Wayne et Ann Dvorak. — Film ennuyeux, banal et mal construit. Interprétation inégale. — Scène de music-hall. Inconduite des protagonistes. Adultes, des réserves.

11h.10 — LORSQUE L'ENFANT PARAIT

Français, 1956. Comédie. — Film alerte, riche en dialogues et en situations comiques. Excellents interprètes. — Amoralités de comportements et de situations atténuées par le ton comique. Adultes, des réserves. (R.G.F.)

SHERBROOKE, Canal 7 (CHLT-TV)

SAMEDI, 28 avril

8h.30 — LES QUATRE CENTS COUPS

(Voir plus haut, canal 2)

7h.00 — LES SOEURS CASSE-COU

(Voir plus haut, canal 2)

11h.30 — PERDU DANS LES TENEBRES

Italien, 1947. Mélodrame. — médiocre, boursé de poncifs. Vittorio de Sica excellent. — Milieu pervertis. Règlement de compte. Le mal désapprouvé. Adultes.

OTTAWA, Canal 9 (CBOFT)

VENDREDI, 4 mai

11h.30 — LE PAIN VIVANT

Français, 1955. Drame de conscience. — Mise en scène intéressante. — Thème d'une haute spiritualité. Sujet austère qui insiste davantage sur l'aspect sacrificiel que sur la joie chrétienne. Adultes. A voir.

SAMEDI, 5 mai

11h.30 — LA FOIRE AUX CHIMERES

Français, 1946. Mélodrame. — Scénario conventionnel et confus. Réalisation intéressante. Interprétation inégale. — Meurtre par amour. Suicide. Adultes, des réserves.

TROIS-RIVIERES, Canal 13 (CKTM-TV)

SAMEDI, 28 avril

8h.30 — LES QUATRE CENTS COUPS

(Voir plus haut, canal 2)

12h.40 — UNE VIE PERDUE

Américain, 1947. Comédie dramatique. — Assez bonne réalisation. Jeu juste des interprètes. — Thème pour adultes.

MARDI, 1er mai

12h.30 — ALLO JANINE

Allemand, 1944. Comédie musicale. — Ensemble quelconque. Interprétation inégale. — Milieu de mœurs légères présenté avec indulgence. Quelques images suggestives. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 2 mai

12h.30 — EN ROUTE VERS SINGAPOUR

Américain, 1949. Comédie musicale. — Ensemble pauvre. Interprétation faible. — Caractère suggestif d'un épisode. Adultes, des réserves.

JEUDI, 3 mai

12h.30 — JANE EYRE

Américain, 1943. Drame psychologique. — Oeuvre intéressante. Certaines carences sur le plan psychologique. Bonne reconstitution d'atmosphère. — Romantisme assez sombre. Adultes.

VENDREDI, 4 mai

12h.30 — LA CHAIR EST FAIBLE

Britannique, 1957. Drame. — En-

OTTAWA, Canal 9 (CBOFT)

VENDREDI, 4 mai

11h.30 — LE PAIN VIVANT

Français, 1955. Drame de conscience. — Mise en scène intéressante. — Thème d'une haute spiritualité. Sujet austère qui insiste davantage sur l'aspect sacrificiel que sur la joie chrétienne. Adultes. A voir.

SAMEDI, 5 mai

11h.30 — LA FOIRE AUX CHIMERES

Français, 1946. Mélodrame. — Scénario conventionnel et confus. Réalisation intéressante. Interprétation inégale. — Meurtre par amour. Suicide. Adultes, des réserves.

ROUYN-NORANDA, Canal 4 (KRN-TV)

SAMEDI, 28 avril

8h.30 — LES QUATRE CENTS COUPS

(Voir plus haut, canal 2)

1h.00 — ACAPULCO

Américain, 1956. Drame. — Ensemble attachant et soigné. Bonne création d'atmosphère. Interprétation convaincante. — Thème pour adultes.

MARDI, 1er mai

1h.00 — L'INCONNU DU RANCH

Américain, 1955. Western. — Idée intéressante, mais mal développée. Réalisation moyenne. Bonne interprétation. — Thème pour adultes.

MERCREDI, 2 mai

1h.00 — CAPTUREZ CET HOMME

Américain, 1952. Western. — Film de série, médiocre dans l'ensemble. Quelques bonnes scènes d'action. Interprétation moyenne. — Meurtres et violences. Adultes.

VENDREDI, 4 mai

9h.00 — LES SOEURS CASSE-COU

(Voir plus haut, canal 2)

QUÉBEC, Canal 4 (CFM-TV)

SAMEDI, 28 avril

8h.30 — LES QUATRE CENTS COUPS

(Voir plus haut, canal 2)

LUNDI, 30 avril

12h.45 — LA VALSE DE L'EMPEREUR

Américain, 1948. Comédie musicale. — Très amusant. Réalisation adroite. Partition musicale intéressante. Excellente interprétation. — Comportement répréhensible. Adultes.

MARDI, 1er mai

12h.45 — LA MAITRESSE D'OR

Américain, 1954. Film d'aventures. — Intrigue conventionnelle, réalisation pauvre. Un certain intérêt documentaire. Interprétation consciencieuse. — Mœurs sauvages. Rites barbares. Adultes.

MERCREDI, 2 mai

12h.45 — LA VALSE DE L'EMPEREUR

(Voir plus haut, lundi 30 avril)

JEUDI, 3 mai

12h.45 — ULTRA-SECRET

Anglais, 1953. Comédie satirique. — Comique excellent dans la première partie. Interprétation très bonne. Adultes et adolescents.

VENDREDI, 4 mai

12h.45 — LA MAITRESSE D'OR

(Voir plus haut, mardi 1er mai)

9h.00 — LES SOEURS CASSE-COU

(Voir plus haut, canal 2)

SAMEDI, 5 mai

11h.35 — GERONIMO LE PEAU-ROUGE

Américain, 1939. Film d'aventures. — Médiocre. Adultes et adolescents.

12 Jonquière 3 Rimouski 9 Matane 5 New-Carlisle

SAMEDI, 28 avril

8h.30 — LES QUATRE CENTS COUPS

(Voir plus haut, canal 2)

VENDREDI, 4 mai

9h.00 — LES SOEURS CASSE-COU

(Voir plus haut, canal 2)

MONCTON, Canal 11 (CBAFT)

Les films présentés au canal 11 Moncton, sont les mêmes que ceux présentés au canal 2 Montréal, sauf qu'ils le sont 1 heure plus tard, heure de l'Atlantique.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDÉS

GAGNEZ DE L'ARGENT!

"Vendez des vêtements sur mesure, directement au client. Compagnie établie depuis 1935. Plein temps ou partiel. Vente assurée sur échantillons. Bas prix, commissions élevées, complètes bonis gratuits. Expérience non requise, opportunité splendide. Écrivez pour échantillons. CROSBY COMPANY, Dept. "T", Casier 3012, MONTREAL."

CIGARETTES Portugal, Philippines, Irlande, Égypte, Colombie, Birmanie, etc. Cartons assortis à vendre. GERMAIN BOURASSA, St-Barnabé-Nord, Qué.

FRANCHISE

Dans votre district. Homme, femme. Revenu supérieur à la moyenne pour personne active et sérieuse. Écrire pour détails immédiatement. PAULA CIE LTEE, 21 St-Paul E., Montréal, P.Q.

AVONS présentement de bons territoires vacants. Établissez-vous un commerce profitable en vendant nos 25 nécessités quotidiennes dans votre localité. Commissions 45% — spéciaux — primes — périodes d'essai 30 jours. \$20.00 requis. JITO, Dépt. 62, 5130 rue St-Hubert, Montréal.

ASSUREZ-VOUS un commerce profitable et durable pour la belle saison et l'année durant. Réalisez sans peine plus de \$75.00 par semaine en utilisant nos méthodes de ventes faciles. Soyez dans votre paroisse celui qui approvisionne ses voisins en nécessités pour la maison et la ferme. FAMILIX, Dépt. A-8, 1460 DeLorimier, Montréal.

ANIMAUX À VENDRE

Dispersion complète Holstein
Les Pères du St-Esprit
Limbour, Québec

Troupeau de 105 Holstein
Limbour accrédité —
exempt de brucellose —
vacciné

A l'arène de vente Hays
Oakville, Ontario
le mardi 22 mai 1962
à 1 h. p.m.

2 taureaux "très bons"
6 jeunes taureaux de forte
production
1 vache excellente, 6 très
bonnes,
28 bonnes plus et leur
progéniture

Moyenne officielle
du troupeau
14,460 lb de lait — 665 gras
4.04% en 43 épreuves
de contrôle

La vente comprend l'ancienne
championne du Canada LIM-
BOUR NELLIE YALTA SOVE-
REIGN, son jeune veau venant
de LAKEFIELD FOND HOPE,
son fils issu du taureau du
troupeau, et sa progéniture,
aussi plusieurs autres repro-
ductrices fameuses et leurs
progénitures.

Demandez le catalogue de
la vente en écrivant au
gérant de la vente.

HAYS FARM LTD.
gérant des ventes
Oakville, Boîte 490,
Ontario

NOUS recevons toutes les semaines
30 vaches laitières provenant des
troupeaux d'Ontario, pur-sang ou
croisés. Sous la zone fédérale pour
la brucellose. Nos prix sont des plus
bas. CLAUDE DAGENAIS, 257, Bas
Sainte-Thérèse. Tél.: TA. 3-2227.

VACHES laitières à vendre testées
et vaccinées, provenant des meilleurs
troupeaux de l'Ontario s'adres-
ser à ROBERT OUMET, 444, Ville
Fleurbaey, Sainte-Rose, Tél.: MA.
5-964.

\$50,000.00
DES chèques Bonus de \$1.00 seront
distribués d'ici 30 jours. La filière
de nos clients postaux ayant été
détruite juste avant notre distribu-
tion des bonus, à tous ceux qui nous
en feront la demande d'ici 30 jours,
un chèque Bonus de \$1.00; Adres-
sez à: L'ASSOCIATION DES TRAP-
PEURS, La Baie, C16 Yamaska,
Qué.

1 GRANGE de 45 x 100 pieds à
vendre à 1477 BOUL. ST-MARTIN,
Chomedey, MU. 1-8147.

ENCANS PUBLICS

VENTE PAR ENCAN
Mercredi le 2 mai à 10 h. A.M.,
Chez GEORGE LEMAIRE de
St-Elizabeth C16 Kamouraska
La ferme est située à 1 mille
et demi du village.

Sera vendu:
1 troupeau Holstein de choix de 45
bêtes, 27 vaches dont 7 enregistrées
et classées, 10 taures de 2 ans saillies
pour octobre et novembre dont
4 enregistrées, 4 taures de 1 an, 4
génisses de choix dont 1 enregistrée.
Ce troupeau est passé à l'épreuve
du sang et vacciné, certificat fourni;
à la moyenne du troupeau est de
14,000 lb de lait. La machinerie
comprend: 1 tracteur Ford 860 avec
pelle et niveleuse hydrauliques, fau-
cheuse hydraulique Oliver, charre
hydraulique, poule et chaînes à an-
neaux, herse à disques, épandeur
Oliver 120 minots avec prise de
pouvoir, chargeur à drilles, mois-
sonneuse, wagon sur pneus, banc de
scie, courroie, rateau fleur Oliver,
épandeur d'engrais chimique, frigi-
daira à lait Fédérée, capacité de
12 bidons, fraiseuse CO-OP suspen-
due, 25 bidons, séparateur électri-
que, 6,000 pieds de bois de sciage de
toutes sortes, 10 toises de bardeaux,
boutique de forge au complet, bal-
ance, banc de scie avec moteur de
3 forces, 50 sacs de bon grain, 10
tonnes de foin, de la paille pressée
et plusieurs articles trop long à
énumérer, une partie du ménage de
maison qui sera vendu dans l'après-
midi. Conditions: Comptant. Pour
information s'adresser à CAMILLE
LANDRY ou ALEXANDRE CHABOT
de St-Albert qui ont plusieurs belles
terres à vendre. Encanteur licencié
bilingue GEORGE GOGGIN de Ples-
isville, tél.: 195, propriétaire de
la Ferme Barillée Engr.

FEMMES, FILLES DEMANDÉES

AI BESOIN DE 2 FILLES, 18 à
25 ans pour ouvrage maison privée.
Salaire \$25.00 par semaine avec
augmentation. Chambre privée. Fam-
ille canadienne-française. S'adres-
ser à 135 Prieur Ouest, Montréal,
tél.: 331-3596.

JEUNE FILLE aimant enfants, ou-
vrage général, maison privée, cham-
bre privée, télévision, TV, frigo, sa-
laire. Pour renseignements commu-
niquer à: Fédéral 4 - 9999 ou
écrire à l'attention de M. LAVER-
DURE, 7200 Hutchison, suite 303,
Montréal.

JEUNE fille, 18 à 25 ans, ouvrage
général de maison, aimant les en-
fants, (6 à 5 ans, 7 mois). MME
GERALD DUPONT, St-Césaire C16
Rouville, tél.: ST-CÉSARE 536-
2522.

AIDE domestique, cuisinière ou ap-
prentie, 3 enfants 8, 6, 2 ans. Cham-
bre privée. Eté dans Laurentides.
Références. DUVERNAVY, MO. 9-
5158.

FILLE ou femme, 20 ans ou plus,
pour entretenir maison privée, aussi
un peu de cuisine. \$25 par se-
maine, logée, nourrie. — 3 RICHE-
LIEU, McMASTERVILLE, ILL. FO-
rest 7-9089.

DEMANDONS personne fiable pour
prendre soin d'un malade à domici-
le. Références exigées. MLE
ADRIENNE BERTRAND, 8816 rue
Boyer, Mil. 5. Tél.: CL. 5-7450.

JEUNE FILLE distinguée, propre,
aimant les enfants, pour ouvrage
général dans famille de médecin.
Accessoires automatiques et femme
de ménage. Références exigées.
MME A. LEVAC, 163 Edison, St-
Lambert, ORCHARD 1-3516.

VEUVE ou femme âge moyen pour
service domestique, fille d'adulte.
Mme J. Marie Nadeau, 3192
rue Tremblay, Côte-des-Neiges, MI.

AIDE générale, 18 ans ou plus, ai-
mant enfants (4 filles). Toutes com-
modités modernes (laveuse de vais-
selles). S'adresser à: Mme LAU-
RENT FRECHETTE, 180 De Mon-
tenach, Belœil, Tél.: Forest 7-4122.

AIDE générale, pas de lessive, pas
de cuisine, accessoires électriques,
laveuse de vaisselle automatique,
\$25.00 par semaine. Mme ROBERT
GIRARD, 5145 rue Bellechasse,
Montréal, CL. 6-2945.

FILS - TISSUS - COUPONS

LISIÈRES pour liser; toutes sortes
et couleurs; demandez nos prix.
FIL A TISSER, naturel, bobines de
1/2 lb, 2/8 - 1.01 lb. — 2/16 -
1.10 lb.

BOUTONS, couleurs et grandeurs
assorties, 11.40 la lb. FIL A COU-
DRE, blanc ou noir, bobine 5,000
vgs \$1.46 la bobine. COUVERTU-
RE en flanelle américaine pour
bébés. Teintes pastelées assorties,
toutes tailles, égères imperfections.
Paquet de 2 lbs pour \$4.00. COU-
VERTURES EN EDREDON, coup-
ons de couleurs et longueurs as-
sorties. Pratique pour lits d'en-
fants, grands lits, etc. Paquet de
5 lbs à 0.70 la lb. \$3.50 le paquet.
Demandez échantillon et catalogue
gratuits.
PRIME avec commande de \$8.00
FOYER D'ECONOMIE
1840 rue Parthenais, Montréal.

FIL A TISSER 2/16 à 4/8. Naturel
0.80 et 0.90 lb. Couleur \$1.00 lb.
Rouge et orange \$1.25 lb. Jersey
pâte, 0.27 lb. Foncé, 0.35 lb. Laine
et métallique. G. LEGAULT, 5980
rue Alphonse, Brossardville, P. Qué.

10 VGS TISSUS \$2.79

Coton, nylon, taffetas, crêpe,
shear de 36 à 44" de largeur,
uni et imprimé. Nous coupons
la longueur désirée. Paquets
assortis de 50 verges à 25
pour \$12.00.

Mme I. Schaefer Ltée
Drummondville, P.Q.

COUPONS DE NYLON

Teintes pastelées assorties
pour confectionner quantité de
vêtements à prix ridiculement
bas.

PETITS COUPONS, pour petits
vêtements d'enfants. Paquets de
7 lbs. (environ 50 à 70 vgs car-
rées) pour \$3.00 le paquet.
GRANDS COUPONS, pour
grands vêtements de dames ou
demoiselles. Paquet de 3 lbs,
(environ 20 à 40 vgs carrées
pour \$4.10 le paquet).
DENTELLE blanche et de cou-
leurs assorties, 1/2 livre \$2.00.
FOYER D'ECONOMIE,
1840 Parthenais, Montréal, P.Q.

VENTE DE COUPONS

REDUCTION 50%
GRATIS, PRIME AVEC
CHAQUE ACHAT DE \$8.00
OU PLUS

Toutes sortes de tissus à par-
tir de 7c la v. Coupons 1/2 à
1/4 v. assorties.
FLANELLETTE fleurie et rayée
pour pyjamas, (27c v) 23 vgs
pour \$6.21.
CORDUROI, couleurs vives as-
sorties. (48c v) 13 vgs \$6.24.
COTON Blanc, tout usage
(17c v) 24 vgs pour \$4.08.
COTON uni de couleurs (18c
v) 22 vgs pour \$3.96.
BROADCLOTH imprimé, fleur.
(25c v) 26 vgs pour \$6.50.
BROADCLOTH mercerisé de
couleur (20c v) 25 vgs \$5.00.
GABARDINE uni et fantaisie
(35c v) 10 vgs pour \$3.50.
GROS DRIL uni à pantalons
(21c v) 14 vgs pour \$2.94.
BEDFORD CORDE à pantalons
(23c v) 17 vgs pour \$3.91.
NYLON MATT fini suède, tein-
tes vives assorties. Pour jolis
pantalons d'enfants et de bé-
bés, gilets, robes, jumpers.
Paquets de 2 lbs (environ 8
vgs) pour \$2.25.
TÉRYLÈNE, blouses, chemises,
robes de bébés ou fillettes.
Ne demande pas de repassa-
ge. Paquets de 2 lbs (envi-
ron 15 vgs carrées) pour \$3.25.
RAYONNES assorties pour gar-
nitures, blouses, 2 lbs \$1.00.
LAINAGES assortis de 9 po. à
18 pouces, 2 lbs pour \$3.00.
SERVIETTE de raffine blan-
che et couleurs, 2 lbs \$3.00.
TISSU à linge à vaisselle et
serviettes à main. Paquet de
2 lbs (environ 15 vgs) \$1.20.
Nous ne vendons que par
le nombre de verges indiqué
SATISFACTION GARANTIE
OU ARGENT REMIS
Commandes C.O.D. acceptées
Demandez notre catalogue gratuits
SYNDICAT DES COUPONS
Boîte postale 575 — Montréal.

COUPONS DE NYLON

Teintes pastelées assorties pour
confectionner quantité de vêtements à
prix ridiculement bas. Coupons 2
à 5 vgs, 0.50 la livre — Petits cou-
pons, pour petits vêtements d'en-
fants, paquets de 7 livres (environ
50 à 70 verges carrées) pour \$2.50
le paquet. Grands coupons, pour
grands vêtements de dames ou de-
demoiselles. Paquet de 3 livres (en-
viron 20 à 40 verges carrées) pour
\$3.10 le paquet. MME I. SCHAE-
FER, Ltée Drummondville, P.Q.

COTON WABASSO uni 24 la verge

Blanc seulement 29 la verge,
imprimé 32 la verge — Coupons
imprimés de 2 verges et plus, \$1.05
la livre — aussi lisérés de jersey,
laine et ruban. Spécial, caisses de
100 livres de coupons 1/4 verge,
\$10.95 ch. — Boutons \$1.00 la livre
— Coupons Nylon 3/4 la livre —
Sacs blanchis, 0.26 ch. — 6 verges
coton imprimé \$1.00, 22" largeur
pour serviettes vaisselle — Toile à
robe 45", 49 la verge — Chemises
sport, hommes, \$1.79 — Boxer
jeans, 2 à 6x, 79 — Cuirette ou
"sulling" grands coupons, \$1.00 la
livre. Bottines caoutchouc avec lac-
ets dans le haut, 6 à 11, régulier
\$7.95 pour \$3.98 la paire. Chemises
POLO, rayées et imprimées, 1 à 8
ans, 3 pour \$1.00 — Vêtements à
prix avantageux aux marchands —
Demandez échantillons gratuits de fils
à liser, naturel et couleurs. Cata-
logue illustré gratis. Dépôt \$1.00 —
Balance C.O.D. MME I. SCHAE-
FER LTEE, Drummondville, P.Q.

GRAINS DE SEMENCE

SEMENCES
GROS DÉTAIL
Avoines ENR. CERT.: Glen
— Garry — Fundy etc. Mais
Hybrides: PRIDE 20 — PRIDE
5 etc. Mélanges "CHAMPS
PLEINS" pour Foin et Pâtura-
ge.

Augmentez votre production
avec les semences acclimatées
SEMENCE CHAMPS PLEINS
SEED INC.
St-Rosalie, Qué. — Tél.: 141

HOMMES DEMANDÉS

HOMME demandé, 18 à 25 ans, tra-
vail sur ferme, chez jardinier. Bon
salaire. EMILE LACROIX, Rivière
Nord, St-Eustache R.R. 1, C16 Deux-
Montagnes, Granit 3-2167.

HOMME demandé pour jardinage.
S'adresser à: LEO TAILLEFER,
327 rue St-Antoine, Ste-Dorothée,
Tél.: National 7-3272.

HOMME demandé pour travailler
chez jardinier, avec expérience au-
tant que possible. REAL GOHIER,
4780 Bois-Francis, Ville St-Laurent,
Tél.: RI. 7-2295.

POSITIONS DISPONIBLES au Ca-
nada, aux Etats-Unis, en Amérique
du Sud, en Europe. Plus hauts sa-
laires payés. Écrivez à: EMPLOY-
MENT INFORMATION CENTER,
Room C-40, 737 Boylston St., Bos-
ton 14.

JEUNE homme d'expérience sur
la ferme, sachant conduire tracteur.
Bon salaire, logé, nourri. EDOUARD
DEMERS, 337 Boul. Cléroux, Chomé-
dey, Murray 1-4724.

JEUNE HOMME demandé pour fer-
me laitière. \$120.00 par mois, logé,
nourri. J. LEDUC, 3710 Côte Ver-
tu, St-Laurent, Tél.: Riverside 7-
9187.

HOMME demandé pour travail sur
ferme laitière. Emploi à l'année.
S'adresser à ERNEST FORTIER,
St-Etienne C16 Bellechasse, Tél.:
Corvette 8-4281.

INSTITUTEURS DEMANDÉS

LA COMMISSION SCOLAIRE de
St-Liboire est à la recherche de
deux instituteurs laïcs qualifiés pour
enseigner à des élèves de 8ième et
9ième année. Le salaire varie sui-
vant les qualifications et les an-
nées d'expérience (de \$3,000.00 à
\$6,000.00). Prière d'écrire et de
demander la formule d'application à:
JEAN-NOEL LEMONDE, sec-trés.
St-Liboire C16 Bagot.

LA COMMISSION Scolaire Ste-Moni-
que C16 Deux-Montagnes demande
instituteurs laïcs. Formule d'appli-
cation s'adresser à: AUG. DES-
JARDINS, sec. trés.

JARDINAGE

PLANTS D'ASPERGES, \$15.00 le
mille. DENIS GAYRARD, Rang
Sainte-Claire, Ste-Anne-des-Plaines,
C16 Terrebonne. Tél.: TA. 3-9936.

PLANTS de framboises New-Burg,
très beaux fruits. \$1 la douzaine,
\$6 le cent. S'adresser à: ARMAND
DUBOUR, 14, avenue Royale, St-
Laurent, Ile d'Orléans.

MACHINES - OUTILLAGE

SILOS préfabriqués: de 10 à 16
pieds diamètre, de 16 à 32 pieds de
hauteur, en épingle commerciale,
et toit MANZARD en tôle galvani-
sée 26 ga.; aussi, batteuses, épan-
deurs à fumier et à chaux, rou-
leaux à terre, bancs de scie, etc.
Demandez nos illustrations. DES-
JARDINS LIMITEE, St-André de
Kamouraska, P.Q.

A VENDRE en parfaite condition, 1
tracteur Ferguson, 1 tracteur 2085
Ferguson, 1 tracteur 22 Massey-
Harris, 2 chargeurs Davis, double
action, 1 creuseur de franchées ter-
rières Davis. Paiements à termes
très faciles si désiré. ROGER BER-
TRAND, 6 Boul. Martin, Pont-Viau,
MO. 9-3828 — sur rendez-vous seu-
lement.

"MIXER" 800 lb — moulange
Omega avec moteur 35 forces, pres-
que neuve — conditionneur à foin
New Idea neuf — élévateur Little
Giant 25 pi. avec moteur électrique
1 force, neuf — charge-balles neuf.
Toutes ces marchandises sont ga-
rantes Aubaine. Cause: Abandon-
ons la ferme. Montcalm 9-4283.

CAMION DODGE 2 tonnes 1954, peu
usage, 29,000 milles — Boîte avec
couverture — Tracteur Famall "C"
avec équipements — Semeur palan-
ché Moody — épandeur à fumier
Moody — Balances 240 et 500 lb
Rateau à foin simple — semoir lé-
gumes — 2 Planètes — LORENZO
GALARNEAU, 65 est, boul. St-
Elzéar, comté de Laval, tél. 653-
2072.

MOULIN A BATTRE International
2238, complet de minots, sur
pneus. Très bon état. S'adresser à
EUSTACHE PRUD'HOMME, RR 2,
Rive Sud, St-Eustache, tél.: GRA-
nit 3-3041.

A VENDRE équipement complet de
boucherie et 1 Station Wagon, "mi-
lage" 14,000 milles. Cause: expro-
piation. 7618 CHATEAUBRIAND,
MONTREAL, Tél.: 271-6418.

CAMION Chevrolet, 2 tonnes, 1957,
boîte couverte, 10,000 milles — her-
se à rouleaux, 24 disques, Massey-
Harris — charre Ferguson à dis-
ques, 2 raies — cultivateur 7 pieds
de largeur — HERVE LAVOIE, 342
rue du Souvenir, Chomedey, MU-
ray 1-2114.

CHARRUE de 3 rangs pour tracteur
hydraulique — 28 rouleaux
Massey-Harris — bâtisse — restau-
rant et accessoires pour palats
fruits. S'adresser à: T. CHOQUET,
9 rue Massue, Varennes, Tél.:
Olympia 2-2617.

TRACTEUR Ford, charrues à sil-
lons, charrue à labourer; plusieurs
autres articles. TELEPHONEZ A:
NORMANDIE 1-2474.

ATTELAGES DE CHEVAUX double
et simple — rateau Massey-Harris
— tonneau neuf — wagon Mc-
Cormick — scie roulante — planter à
choux Cockshutt — semoir Iron-Age
— ALBERT PREVOST, 85 Boul.
St-Elzéar est, St-Elzéar C16 Laval,
Tél.: 463-2291.

TRACTEUR FORD 1952 avec char-
re et "loader" si désiré, Massey-
Harris 44, Massey-Harris 30, V.A.
Case, charrue Cockshutt 2 ver-
soirs, 2 charrues Cockshutt 3 ver-
soirs sur pneus, 1 herse à disques
John Deere 28 disques, 1 Cockshutt
30 disques, 1 Ford 24 disques, 1
camion Dodge 1/2 tonne (1952), 1
rateau démonstrateur Morrill, 1
chargeuse à balle Snowco, faucheur,
etc. Vendeur DAVID BROWN
& FORANO, MARIO CHEVRIER,
Rigaud, P.Q. Tél.: BE. 8-5227.

POUR JARDINIERS: Bolens avec
tous les accessoires, sème 3 sillons
à la fois — épandeur à fumier —
louise Massey-Harris et plusieurs
autres articles, etc. LEOPOLD
MARTINEAU, 315 Jarry est, St-
Léonard, tél.: Raymond 7-2661.

A VENDRE tracteur Ford en très
bonne condition. S'adresser à 2359
St-FRANÇOIS HAUT, Duvernay.

A VENDRE, semoir à disques, her-
se à ressorts, Disques faucheur,
pieds, lieuse, rateau fleur, épandeur
75-90-120 minots, batteuse automati-
que. S'adresser à: JEAN-MARIE
BELANGER, St-Casimir, C16 Port-
neuf, tél. 1 6 5 2.

CULTIVATEUR-SARCLEUR combi-
né, modèle 1022 Cockshutt, jamais
servi. Valeur \$400.00 pour \$125.00.
DIDIER BAX, 462 rue du Souvenir,
St-Martin, tél.: 469-6334.

PLANTEUR à patates, 2 rangs,
International — 2 planteurs 1 rang
— 2 moissonneuses, 6 pieds, 1 Mas-
sey-Harris, 1 International, avec
bain d'huile — 5 semoirs non com-
binés, différentes marques — 1 char-
re défonceuse indépendante
épandeur à chaux Oliver — char-
geur à foin John Deere. Le tout en
parfait ordre: à prix très raisonna-
bles. ALPHONSE LEVESQUE, Ste-
Françoise C16 Rivière du Loup, tél.:
799 J 2.

MALAXEUR à ciment une poche,
moteur à gaz, chargeur, 4 roues
sur pneus, comme neuf, \$500.00 —
DAMASE LEBEAU, Ste-Scholasti-
que.

REFROIDISSEUR à lait Aeroflow
et chambre froide en parfait ordre,
35 bidons. Bonne condition. LIONEL
TRETREAU, Ste-Cécile Milton,
Shelford, Tél.: Granby, FR. 8-8035.

MACHINES à souder de toutes
sortes, spécialement fabriquées pour
tous les usages de la ferme, au
prix de la manufacture. Garantie
10 ans. Écrire à CASE POSTALE
107, STATION "E", Montréal.

ROULANT International — tracteur
560, avec "loader" — charrue 4
raies — herse à disques et culti-
vateur 10 pieds — semoir combiné
15 disques — moissonneuse-batteuse
10 pieds — installation d'étable
20 vaches — charriot à litière avec
"frack" — Cause de la vente: aban-
don de la culture. JEAN-PAUL PA-
TENAUD, 2364 Richelieu, Belœil,
Tél.: Forest 7-3880.

EPANDEURS à fumier usagés, 90
à 130 minots, sur pneus, comman-
dés par roues ou prise de force, 1
cultivateur à tracteur, 17 dents,
Massey-Harris. Charrue hydraulique,
2 raies, charrue semi-hydraulique,
3 raies, Oliver, sur pneus. Toutes
ces machines sont en parfaite con-
dition. LEO DUBOIS, 345 Côte-Sud,
St-Thérèse, Tél.: Talbot 3-3521.

TRACTEUR Ford, charrue et herse
à disques, 2 semoirs 11 et 13 dis-
ques. CHARLES BERNIER, rang
du Nord, St-Charles C16 Bellechasse.

TRACTEUR Ford en bon ordre, 4
pneus neufs, prix \$250.00. S'adres-
ser à: VALMORE LAVIGUEUR,
St-Urbain C16 Châteauguay, P. Qué.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts
ou vivants et nous offrons un bon
prix. Nous allons chercher les ani-
maux à 30 ou 35 milles aux en-
viron de Saint-Hyacinthe. Appeler
charges renversées à Province 3-
2939. A. PICARD ENR. Entréopé
dans le 4e Rang Sainte-Rosalie,
Saint-Hyacinthe.

CONSEILLERS en crédit agricole
bilingues — expérience pratique
requis en organisation et gestion
de ferme — travail d'évaluation et
de conseiller — écrire à: SOCIETE
DU CREDIT AGRICOLE, 24A, Pa-
lais Montcalm, Québec 4, P. Q.

POUSSINS - POULETTES

COUVOIR COOPERATIF DE BA-
TISCAN. Aviculteurs: commandez
vos poussins et dindonneaux d'un
couvoir certifié et approuvé. Din-
donneaux: Bronzes à poitrine lar-
ge. Blanche de Hollande; Bellville
blancs, lignée spéciale pour dindes
de grill. Couvoir produisant le plus
de dindes dans le Québec. Poussins
de races les plus populaires.
aucun réacteur à la première épreu-
ve. Revue avicole gratuite à tous
nos clients. Demandez nos listes
de prix. Couvoir coopératif de Ba-
tiscan, Batiscan-Station, C16 Cham-
plain, P.Q.

POUSSINS — POUSSINS
TOUTES RACES maintenant dispo-
nibles: Hybrides, Hy-Line, pondeu-
ses d'œufs blancs, poussins de gr-
Vanless x Arbor Acre, Leghorn
blanches, Rock Barré, Rock Blanc,
New-Hampshire, Rouges de Rhode
Island, Wyandotte blanches, Minor-
ca noires, Leghorn bruns, Light
Sussex, Australorp noires, Rock de
Colombie, Minorca noires x Leghorn
blanches, New Hampshire x Rock
Barré, Rouges de Rhode Island x
Light Sussex, Rouges de Rhode Is-
land x Leghorn blanches et les Hub-
bard Comet, un nouveau croisement
de poulettes blanches pondeuses
d'œufs bruns. Commandez autour
d'hui de: NEUHAUSER HATCHE-
RIES LTD., ESSEX, ONTARIO.

POUSSINS — Lignées pour la



THOMAS L'INCREDULE

Huit jours après, les Apôtres sont réunis et Thomas est avec eux. Thomas qui n'avait voulu rien croire de la dernière apparition. Soudain, Jésus se trouve là. Il parle à Thomas: "Approche. Mets ton doigt dans le trou de mes mains, et ta main dans la plaie de mon côté, et ne sois plus incrédule".

Saint Jean lui-même, à la fin du récit des apparitions de Jésus, en dégage la leçon: il faut croire que Jésus est le Fils de Dieu pour avoir la vie en son nom.

Société Catholique de la Bible

Ecole de juges Ayrshire à St-Hyacinthe le 2 mai

MERCREDI, LE 2 MAI 1962, 9.30 a.m. — 5 p.m. E.D.T.

L'Association Ayrshire Nationale organise cette année son école des juges conjointement avec la Société Ayrshire du Québec dans le but d'uniformiser nos jugements Ayrshire à ses expositions dans tout le Canada.

Cette grande journée d'étude se tiendra sur les fermes de l'Ecole de laiterie de Saint-Hyacinthe, mercredi le 2 mai prochain. Les activités débuteront à 9h. 30 a.m.

Tous sont cordialement invités à assister à cette Ecole des juges qui sera des plus importantes pour le succès de la race Ayrshire. Nous vous demandons de communiquer cette invitation aux autres éleveurs d'Ayrshire de votre région qui s'intéressent au jugement des expositions. Ce sera une occasion pour vous de prendre contact avec l'intéressant troupeau Ayrshire de l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe.

PHILOMÈNE



Livres reçus et lus pour vous

LE DIPLOMATE CANADIEN

L'auteur est un diplomate de carrière. Son livre est le manuel de l'aspirant diplomate ou même le vade-mecum de tout employé du corps diplomatique. Il est recommandé particulièrement aux jeunes qui désirent entrer dans la carrière diplomatique. Il sera aussi utile aux personnes qui représentent des compagnies ou des intérêts financiers à l'étranger; ils sauront que partout l'ambassade canadienne peut leur être utile et quelle collaboration ils peuvent en attendre.

Le diplomate canadien, par Marcel Cadieux, Collection "Bibliothèque économique et sociale", Editions Fides, est en vente au prix de \$1.50.

LES ROBES NOIRES DANS L'ECOLE par Frère Hector-André Parenteau, I.C. Le volume porte en sous-titre "Dialogue avec André Lussier". Il est en effet une réponse aux questions, une discussion des affirmations et conclusions de M. André Lussier dans son texte: "L'école confessionnelle et l'enfant", déjà publié ailleurs. Ce texte a été reproduit en appendice, ce qui facilite la compréhension de l'exposé du Frère Parenteau.

Le Frère Parenteau examine les mêmes problèmes que M. Lussier mais avec un autre regard. Avec beaucoup de sincérité, une recherche humble de la vérité il conduit une discussion serrée, constructive et amicale. Dans une première partie, il expose ses vues sur les accusations portées contre l'école confessionnelle et les religieux enseignants, et sur les solutions proposées face aux problèmes de notre enseignement; dans une deuxième partie il expose ce qui est le véritable Educateur d'élite et les dimensions spirituelles illimitées des trois voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.

Le Frère Parenteau est licencié en philosophie et en théologie, professeur de religion et de philosophie au Scolasticum Ecole Normale de La Prairie, secrétaire-adjoint des Frères éducateurs du Canada.

Les Robes noires dans l'école, dialogue avec André Lussier, par Frère Hector-André Parenteau, I.C., Editions du jour, est en vente partout au prix de \$1.50 et chez l'éditeur, 3111, rue St-Denis, Montréal.

L'EVEQUE ET L'UNITE

Lettre pastorale du cardinal P.-E. Léger sur les responsabilités des catholiques face à la désunion des chrétiens.

"L'Évêque et l'Unité," 16 pages, 20 cents; "Chrétiens désunis," 32 pages, 25 cents. En vente partout et chez l'éditeur, Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal.

LE VENDEUR D'ETOILES

Douze nouvelles écrites entre 1946 et 1957. Elles se ressemblent en ceci: elles décrivent le besoin des hommes d'enseigner la grisaille du quotidien par quelque saint amour ou quelque grand amour, ou du moins que l'on croit tels.

Le volume a été primé au Salon du Livre, à Québec. Il se dégage de ces historiettes une tendresse pour les malmenés de la vie.

"Le vendeur d'étoiles," par Yves Thériault, 128 pages, est en vente dans toute librairie et chez l'éditeur: Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal.

DICTIONNAIRE DES SYNONYMES ET DES ANTONYMES

L'originalité de cet ouvrage, c'est qu'il ne se borne pas seulement à donner l'équivalent synonymique d'un mot (entendons équivalent au sens précis), mais à présenter les termes qui offrent avec ce mot quelque analogie de sens. Le processus est le même pour les antonymes de ce mot.

Jean-Marie Laurence écrit dans la préface: "un ouvrage honnête et très pratique," "offre au rédacteur pressé un secours efficace et immédiat."

"Dictionnaire des synonymes et des antonymes," par Hector Dupuis, volume de 610 pages, relié, est en vente aux Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, et dans toute librairie, au prix de \$5.

SEJOUR A MOSCOU

Résumé de 15 jours d'observations à travers la capitale soviétique. L'auteur raconte ce qu'il a vu et entendu. Il se veut objectif, compte tenu du bref séjour là-bas. C'est un fait qu'il convient de ne pas perdre de vue en lisant le volume de 192 pages illustré de 41 photos: reportage rédigé dans le style nerveux propre à l'auteur.

Succès du concours d'affiches de protection des forêts

L'Association Forestière Québécoise annonce les noms des gagnants du concours d'affiches de protection des forêts contre le feu, ouvert à tous les élèves des classes de 7ième, 8ième et 9ième année fréquentant les écoles de la province. Ce concours consistait à illustrer sur une carte d'environ 14" x 22" un message pour la protection des forêts contre le feu en appuyant sur la façon de bien se conduire en forêt.

Ce concours était commandité cette année par l'Association des industries forestières du Québec Inc., qui a distribué \$200.00 en prix.

Près de 200 écoles ont participé au concours d'un bout à l'autre de la province. Le jury était composé de MM. J.-B. Soucy, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts, G.-H. Bernier, assistant-chef du Service de la Protection des Forêts, M. Gagnon, professeur à l'Ecole des Beaux-Arts, E. Pépin, du Ministère des Terres et Forêts et J.-A. Breton, gérant général de l'Association Forestière Québécoise Inc.

Voici la liste des gagnants: 1er: R. Boileau, 8ième année, Ecole St-Jean, Pont-Viau; 2e: Lawrence Zaor, 9ième année, Ecole de Métiers, Montréal; 3e: Françoise Couture, St-Camille, comté de Bellechasse; 4e: Christiane Ferland, Couvent du Bon-Pasteur, Rivière-du-Loup.

Trente (30) autres prix ont été distribués et autant de "Mentions".

L'affiche du gagnant provincial sera exposée à la Galerie Nationale, à Ottawa, avec les affiches des gagnants des autres provinces et le gagnant national sera

"Séjour à Moscou," par Yves Thériault, est en vente partout au prix de \$2 et chez l'éditeur: Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de \$2.

déterminé par un jury d'experts de la Galerie Nationale, sous la direction du Dr C. Comfort. Le gagnant national sera délégué à Ottawa, lors de la Semaine de la Conservation, au cours du mois de mai, où il rencontrera les autorités du pays. (Comm.)

Pèlerinage de la jeunesse

Les 5 et 6 mai prochains aura lieu le pèlerinage de la Jeunesse, 3.000 garçons et filles groupés en contingents, partiront de divers points de la province pour se diriger, à pied, vers le sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap.

Ce pèlerinage, lancé il y a quelques années par la "Route" branche aînée de la Fédération des Scouts Catholiques, cherche à grouper le plus de jeunes possible dans une manifestation de foi qui soit dans la ligne du vrai pèlerinage.

Il semble que ce but soit en voie d'être atteint. En effet, les 50 "routiers" qui prenaient la route du Cap il y a quelques années, ont vu leur nombre augmenter rapidement pour atteindre 500 en 1959, 1.300 en 1960 et 2.000 l'an dernier. Les responsables du pèlerinage attendent 3.000 pèlerins cette année.

Ce pèlerinage se fait à pied, sac au dos et comprend un coucher sur la dure; les quinze milles de marche sont entrecoupés de prières et de réflexion; les pèlerins groupés en chapitres d'une quinzaine de membres, sont appelés à approfondir, avec l'aide d'un aumônier et sous la direction d'un chef de chapitre, le thème mis en avant chaque année par l'Action Catholique Canadienne. Une telle activité est rude et demande de ceux qui y participent une bonne dose de dépassement.

LES PETITES ANNONCES

(Suite de la page 21)

LES COMMANDES REPETÉES pour les poulettes Ames In-Cross prouvent leur production efficace hautement persistante. Oeufs de qualité supérieure à coquilles très dures. Livraisons d'essai pour vous convaincre. Vous-mêmes. Oeufs blancs Ames In-Cross 424, 434, oeufs bruns 505. Détails complets rapides en français. Ecrivez à: AMES IN-CROSS, B.P. 521, SHERBROOKE, QUE.

POULETTES \$14.00 le 100 POULETTES White Rock — Des milliers chaque semaine. Huit races différentes disponibles. Cochets de race lourde, 12c chacun. Poussins mélangés, 12c. Chapons, 10c. Àgés de 4 semaines, \$30.00 le 100. \$1.00 comptant, balance C.O.D. SEXING DEPOT, Chatham, Ontario.

VOUS POUVEZ être assurés de qualité remarquable lorsque vous achetez des poussins Tweedle. Pour la plus haute production d'oeufs avec une quantité très minime de nourriture, nous recommandons nos poulettes de production Cashman Hi-Cash. Les Tweedle 401, une race croisée, donnant des oeufs blancs, pèsent de 5 à 5½ lb, ne volent pas, pondent aussi bien en saison chaude qu'en saison froide, prix raisonnable, elles sont très populaires. Nous offrons aussi des remarquables lignées à deux fins: Rouges x Light Sussex, Rouges x Light Sussex x Rouges, Rouges x Rock Barré, Light Sussex x Rouges, Rock Barré, Light Sussex, Poulets de grill Van-tress x Arbor Acres No 50, Van-tress x Rock Blanc de Cobb, Rock Blanc "King Size" de Cobb, Dindons blancs, bronzés. Poulettes plus âgées. Catalogue 1962 gratis. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus 4, Ontario.

4c COCHETS LOURDS 4c Cochets lourds, \$4.00 le cent — mélangés, \$11.00 le cent — poulettes (garanties 100% poulettes), \$21.00 le cent. Commandez immédiatement. YOUNG'S HATCHERY, R7, Ridgeway, Ont.

SPECIAL! POULETTES DEMARRÉES LES PLUS ANCIENNES RACES À ponte du Canada. Poulettes croisées Leghorn Hansen, Red x Leghorn, Minorque x Leghorn, Barred Rocks, Red x Rocks, White Rocks, Light Sussex, Red x Sussex et Rhode Island — 4 semaines, \$48.00; 6 semaines, \$58.00; 10 semaines, \$75.00; Chapons — 4 semaines, \$35.00 le 100. Livraison en vie garantie 100%. — \$1.00 comptant, balance C.O.D. Ecrivez à KENT STARTED CHICK, Chatham, Ont.

POULETTES, poussins mélangés ou cochets Pour la ponte: la poulette Shaver Starcross 388. Races à deux fins: Light Sussex, P.R.B. etc. Pour la chair: Arbor Acres, COUVOIR DE PONT VEAU, 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Montréal 40 P. Q. Tél. Montréal 9-3554.

DEPUIS BRASIEURS ANNEES Fred W. Bray a fait l'essai de plusieurs croisements — seuls les meilleurs persistent. Renseignements complets sur demande. Nous offrons aussi les bonnes vieilles races favorites de l'agriculteur, celles sur qui l'on peut compter, les races à deux fins. Les poulettes de cette année sont issues d'une sélection soignée de 25 à 40 générations de pondeuses. FRED W. BRAY, 121 John St. North, Hamilton, Ont. ou LLOYD HUMBERT, rue Talbot, Sherbrooke.

POUDEUSES d'oeufs. Ames, Sykes et Comet, Poussins d'un jour au début de la ponte. Meilleures variétés de poulettes à deux fins et Leghorn. Poussins mélangés, poulettes et cochets. Demandez notre liste de prix. BRAY HATCHERY, rue Talbot, Sherbrooke ou 120 St-John North, Hamilton, Ont.

POUSSINS de couvoir canadien approuvé Springhill. Poulettes légères \$25.75, lourdes \$19.75, cochets lourds \$27.90, non-croisés \$12.90. Poulettes démarrées, Poulettes légères, 2 semaines, \$27.75, Poulettes lourdes, 2 semaines, \$27.95. SPRINGHILL CHICK AGENCY, Preston, Ont.

POUSSINS pour la production des oeufs. Grande sélection disponible en toute quantité, au plus bas prix. Poulettes légères, \$25.90, poulettes lourdes \$19.90, cochets lourds \$29.90. Poulettes démarrées, 2 semaines, lourdes \$27.90, légères \$29.90. Chapons Rock Blanc, 3 semaines, \$39.90 le cent. GALT CHICK DEPOT, Gall, Ont.

DES PROFITS peuvent être réalisés avec des bons poussins. Lignée de croisement Arbor Acres "Queens" Leghorn: grande variété de pondeuses. Poussins de grill Van-tress x Arbor Acres. Poulettes démarrées, Chapons. HILLSIDE POULTRY FARM & HATCHERY, New Dundee, Ont.

POUSSINS-POULETTES. Vous aurez ce qu'il y a de mieux en commandant nos poussins Lignées pour la chair, Arbor Acres, 1ère génération; pour la ponte, Hy-Line. Aussi Leghorn blanches et Light Sussex. COUVOIR BOIRE & FRERES, Wickham, cté Drummond.

PRÊTS

PRET AGRICOLE FEDERAL. Jusqu'à \$20,000 sur garantie de la ferme. Jusqu'à \$27,500 sur garantie de la ferme et du cheptel. Pour renseignements, écrire à: SOCIÉTÉ DU CREDIT AGRICOLE, chambre 24-a, Palais Montcalm, Québec 4.

REMÈDES

LA BERNARDINE MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. \$1.25 la boîte. ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

En r a y e z immédiatement le souffre, la toux et la gourme de votre cheval par l'emploi du nouveau traitement "Picard" amélioré. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$2.00 port payé. Adressez-vous à: **T.H.S.-L. GIRARD, V.** Spécialiste des maladies respiratoires St-Félicien, Cté Roberval, Qué. Agents demandés

Vous avez tout essayé sans succès. — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de graine de Céléri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAVALLÉE, 450, boul. Labelle, L'Abord-à-Plouffe, Qué.**

SERVICES

"DES AMIS ET AMIES" partout dans le monde (France, Angleterre, Mexique, Afrique, Espagne, Italie, etc.) seraient heureux de vous connaître: amitié, prof. langues, philatélie, etc. Notice gratuite: **AMIS DU COURRIER, Avenue Romain, 3, Spa, Belgique.**

TERRES À VENDRE

BELLE TERRE près de Ville-Marie. Prix raisonnable. S'adresser à: **J.E. BERGERON, 17 St-Thomas, HULL, P. Qué.**

TERRES et commerces à vendre. Pour renseignements, écrire aux **IMMEUBLES DION, L'ANGE-GARDIEN, comté de Rouville, P. Qué.**

TERRE 65 arpents en culture. Prix raisonnable, prêt agricole à St-Eugène, comté de Drummond. F. VIGONEAULT, 1150, rue Blanche, St-Hyacinthe.

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$300.00. Conditions, \$10.00 comptant, balance \$5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à **SENNEVILLE RANCH, La Baie, comté d'Yamaska, Québec.**

A VENDRE: TERRE de 90 arpents, bien bâtie, à St-Benoît, 7 1/2 milles du village, eau courante, système de chauffage. S'adresser à: **G. LABONTE, St-Benoît cté Deux-Montagnes, Tél. 258-3447.**

TERRES DEMANDÉES

ECHANGERAIS six 4 pièces, revendu \$4,560., situés à Pointe-aux-Trembles, contre terre ou lot avec maison près d'un lac dans les Laurentides. R. LAFLEUR, 1710 Champfleury, Duvernay, MO. 9-5504.

HOMME d'expérience cherche à louer ou acheter, avec financement du propriétaire, ferme avec contrat de lait à Montréal. Ecrire: **CASE 54, 515 AVENUE VIGER, MONTREAL.**

LA REVUE DES MARCHÉS

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, lundi, le 23 avril 1962.

Les arrivages: 411 bovins, 542 veaux, 34 porcs, 49 agneaux et moutons.

Les réceptions de bovins comprenaient 264 sujets de moins que lundi dernier et se composaient de 140 bouvillons, 236 taures et vaches et 35 taureaux. A la suite de réceptions moins nombreuses et d'une bonne demande pour toutes les catégories, les transactions s'effectuèrent vivement à des prix allant à 50 cents plus cher que ceux de la semaine dernière.

Les transactions sur les veaux étaient assez actives et les prix payés étaient entièrement stables à ceux de la semaine dernière.

Les porcs ont rapporté 25 cents de plus que lundi dernier, soit \$27.75 catégorie "A." Le prix des truies est demeuré le même que celui de la semaine dernière.

Il n'y eut aucune vente d'agneaux et moutons lundi.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites au marché de l'Est, lundi, le 23 avril 1962.

Les arrivages: 229 bovins, 723 veaux, 89 porcs, 7 agneaux et moutons.

Les arrivages de bovins étaient un peu plus faibles que lundi dernier et se formaient de 204 taures et vaches et de 25 taureaux. Les transactions étaient actives à la suite d'une bonne demande et les prix étaient fermes à 50 cents plus cher par rapport à la semaine dernière.

Les réceptions de veaux étaient moins nombreuses que lundi dernier. La demande est demeurée bonne et les prix étaient stables à fermes en général.

Le prix des porcs est demeuré stable à celui de lundi dernier, soit \$27.00 catégorie "A." Les truies se sont vendues à des prix stables à ceux de la semaine dernière, soit \$19.00 et \$20.00.

Aucun agneau et mouton de vendu lundi.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville et Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents à la commission (Montréal Livestock Exchange) des deux marchés à bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Enrg.; Mitchell & Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville, chambre 701, Montréal — Tél. 844-9511.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

PRIX PAYES, LUNDI, 23 AVRIL 1962

	Marché de Pointe St-Charles	Marché de l'Est	Marché de Toronto
A—Prix de base ..	27.75-	27.00-	27.80-
B	26.75-	26.00-	26.80-
C	24.75-	24.00-	24.80-
D	24.75-	24.00-	24.80-
Légers	24.25-	23.50-	24.30-
Lourds	24.50-	23.75-	24.55-
Extra-lourds	20.00-22.75	19.00-22.00	19.75-22.80
Semi-castrats	20.75-	20.00-	20.80-
Truies	20.00-21.00	19.00-20.00	19.75-

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3.00 sur les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vérification.

ARRIVAGES ET PRIX DE LA SEMAINE DERNIERE LES 16, 17, 18 AVRIL 1962

MARCHE de l'OUEST

MARCHE de l'EST

Porcs

Porcs

Cette semaine les prix des porcs étaient .50 à .80 plus cher que ceux de la semaine précédente. Le prix des truies était stable.

Les prix des porcs étaient de .50 à \$1.00 plus cher. Le prix des truies était stable.

Catégorie A	\$27.50 — \$27.80	Catégorie A 50 à 165	\$27.50 — \$27.00
		408 à	\$27.00 plus .80
Truies	\$20.00 — \$21.00	Truies	\$19.00 - \$20.00
		La plupart	\$19.00 plus .80

DIVERS

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs et aux grossistes en fruits et légumes au Marché Central. Ces prix sont fournis par le Ministère provincial de l'agriculture, service de l'horticulture, division de l'inspection, 306 rue Craig est, Montréal.

MARDI, 24 AVRIL 1962

POMMES: McIntosh, belles. 1.50-2.25; entrepôts, réfrigérés 1.75-2.25; quelques-unes 2.50-3.00; Cortland 2.00; pommes à cuire 1.00-1.25; Délicieuses 3.50-4.00 le boisseau.

BETTERAVES: 1.00-1.25 le sac de 50lb.

CAROTTES: No 1. 1.50-2.00/50lb; 2.00-3.00/cellos de 50lb.

LAITUE: de couches, en feuilles, 4.50 le cageot de 2 doz.

NAVETS: No 1, 1.15-1.25; no 2, 90c-1.00/50lb.

PANAI: 2.25-2.50 le boisseau.

POIREAUX: .90-1.00; moyens, 50c la doz.

RADIS: de couches; 90 la doz. de pqts.

SIROP d'ERABLE: 4.75-5.00 le gallon, 5.50-5.75 les 8 boîtes de 26 oz. net AVIP.

Pommes de terre

Lundi, 23 avril 1962, sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail, pour les pommes de terre étaient les suivants:

Québec	75 lb	1.00-1.10
Québec	50 lb	0.70-0.75
I.P.E.	75 lb	1.40-1.60
I.P.E.	50 lb	0.95-1.05
I.P.E.	10 lb	0.25-0.28
N.B.	75 lb	1.25-1.35
N.B.	50 lb	0.75-0.85
N.B.	10 lb	0.19-0.23
Cal. blanches	100 lb	7.25-7.50
Cal. blanches	50 lb	3.75
Floride	100 lb	5.00-5.75
Floride	50 lb	2.85-3.00
E.U. sucrées, boisseau		5.25-5.50

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST

MARCHE DE L'EST

Bouvillons	
Choix	25.50-26.00
Bons et choix	24.50-25.50
Moyens	22.50-24.50
Communs	17.75-22.25
Vaches	
Bonnes (types à boucherie)	18.75-19.00
Bonnes, locales	17.50-18.75
Moyennes	16.25-17.25
Communes	15.00-16.25
Très communes	10.00-14.75

Taureaux	
Bons	20.00-20.75
Communs, moyens	15.50-19.75

Taures	
Bonnes	aucune
Moyennes	20.75-22.75
Communes	15.50-20.25

Veaux de lait	
Bons	26.00-28.00
Moyens	20.00-25.00
Communs	15.00-20.00
Veaux de champ	17.00-19.00
Veaux pr engraisser	20.00-24.00

Agneaux et moutons	
Agneaux	aucun
Agneaux du printemps	aucun
Bons	aucun
Lots mélangés	aucun
Communs	aucun
Moutons	aucun
Bons	aucun
Communs	aucun

La demande pour les oeufs fut tranquille au cours de la semaine dernière. Les approvisionnements furent pleinement suffisants et les grossistes n'achetaient que pour leurs besoins quotidiens. Les offres ont continué d'être abondantes au cours de la présente semaine. Les acheteurs étaient très prudents et les prix ont fléchi. On rapporte que la vente des oeufs pour Pâques fut très bonne au niveau du détaillant.

Les approvisionnements de poulets à griller furent abondants et la vente fut passable. Le marché des poulets lourds était ferme et la demande bonne. Les grosses poules étaient rares. Les approvisionnements de dindons à griller furent adéquats. On rapporte que la vente des dindons de toutes pesanteurs pour Pâques fut bonne au niveau du détaillant.

Volailles en boîtes

Semaine finissant LUNDI, LE 23 AVRIL 1962

POULETS ABATTUS

(6 livres et plus)

A 35c-

(4½ et moins de 6 livres)

A 29c-

(3½ et moins de 4½ livres)

A 25c-

(4½ et moins de 5½ livres)

A 19c-21c

(Moins de 4½ livres)

A 13c-16c

Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)

A 36c-37c

(4 et moins de 5 livres)

A 34c-35c

(Au-dessous de 4 livres)

A 29c-30c

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres ... 41c-43c

2 lb et moins de 16 ... 42c-43c

Canards 49c-50c

Mardi, 24 avril 1962, sur le

marché de Montréal, le prix du beurre s'établissait à 63¼c 93 pts et 62¼c 92 points admissible, et 62¼c à 62¼c non admissible, pour le beurre frais pasteurisé, Canada première catégorie.

Le fromage blanc du Québec se vendait 31c, coloré 31c., prix de remise, paraffiné, F.O.B., Montréal, celui de l'Ontario, pas de cotation.

Prix payé jeudi, le 19 avril

Le lait en poudre pulvérisé no 1 se vendait en sacs 5¼ à 9¼c, 5¼c à 8¼c, le cylindre.

Lait en poudre consommation animale, 5c à 5¼c.

Poudre de lait de beurre 5¼c.

Poudre de petit lait 3¼c à 3-85c.

Poulets à griller et à frire 24c-

Poulets éviscérés en vrac (5 livres et plus)

A 45c-46c

(4 et moins de 5 livres)

A 38c-40c

(3 et moins de 4 livres)

A 34c-35c

Poulets à griller et à frire (sous glace)

A 31c-33c

POULES ABATTUES

(De 5½ livres et plus)

A 25c-26c

(4½ et moins de 5½ livres)

A 19c-21c

(Moins de 4½ livres)

A 13c-16c

Poules éviscérées en vrac (5 livres et plus)

A 36c-37c

(4 et moins de 5 livres)

A 34c-35c

(Au-dessous de 4 livres)

A 29c-30c

JEUNES DINDONS

Moins de 8 livres ... 41c-43c

2 lb et moins de 16 ... 42c-43c

Canards 49c-50c

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs, à Montréal

6 livres et plus .. 18c-19c

5lbs et moins de 6 .. 12c-13c

Moins de 5 livres ... 9c-12c

POULETS

6½ livres et plus .. 27c-28c

5 livres et moins de 6½ livres ... 20c-

4 livres et moins de 5 livres 19c-

Poulets à griller et à frire

..... 19c-

DINDONS

Jeunes dindons:

Moins de 10 livres 25c-26c

Canards 29c-30c

Oeufs

Prix sur place à Montréal

OEUFs TRIES (caisses gratuites)

Extra-Gros 37c-

A-Gros 36c-

A-Moyens 34c-

Petits 26c-

Pee-Wee 14c-

B 30c-

C 25c-

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros 41c-44c

A-Gros 40c-43c

A-Moyens 38c-40c

A-Petits 30c-32c

Prix de détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros 48c-54c

A-Gros 47c-53c

A-Moyens 45c-51c

A-Petits 37c-41c

DES REDEVANCES AUX OFFICES DE VENTE

● Les conserveurs qui se font producteurs pourront être contraints, comme n'importe quel cultivateur, à écouler leur récolte par l'intermédiaire d'un office local ou régional de vente. Les mêmes conserveurs pourront être tenus de verser à l'office des redevances équivalentes à celles que paient les membres réguliers pour acquitter les frais d'administration, de mise en marché ainsi que tout autre frais encourus par les offices légalement constitués.

Tel est le sens d'un projet de loi présenté la semaine dernière à l'Assemblée législative de Toronto par le ministre ontarien de l'Agriculture, l'hon. W. A. Stewart. Le bill prend forme d'un amendement à la Loi existante de mise en marché des produits agricoles en Ontario. Pour être à la fois clair et simple, disons qu'il consiste essentiellement à étendre l'appellation "producteur" à toute conserverie ou autre raison sociale qui se livre à la production des fruits et légumes de conserverie, par suite d'achat ou de location de terrain à cette fin.

Le fait de considérer conserverie et autres sociétés comme "producteurs", dans le préambule de la Loi, les oblige à transiger avec les offices pour la vente de leurs produits et les soumet aux prélèvements auxquels sont astreints tous et chacun des membres ordinaires.

Contre le chantage

Deux autres clauses font partie du même amendement et visent particulièrement, elles aussi, les contrats ou ententes que signent habituellement conserveurs et producteurs au début de chaque campagne de production.

La première de ces clauses a pour but d'écartier tout traite-

ment injuste auquel sont parfois soumis les producteurs par les transformateurs et entremetteurs à la suite de désaccords entre les deux parties. La plupart du temps les producteurs impliqués dans ce genre de différends ou de controverses hésitent à défendre leur cause, menacés qu'ils sont de voir annuler leur contrat ou exposés à se voir refuser tout renouvellement de contrat durant des années à venir.

Pour prévenir un tel chantage, la clause stipule qu'à l'avenir il appartiendra à l'Office des marchés de décider des annulations et cessations de contrats, après avoir entendu les deux parties en cause.

Le double contrat

L'autre amendement a pour but de supprimer ce qu'on pourrait appeler la pratique de la double formule de contrats. Bon nombre de producteurs-fournisseurs aux conserveries ont été contraints, ces dernières années, d'accepter un régime de contrat double, contrainte imposée par les exploitants de fabriques de transformation ou leurs représentants.

La façon d'agir des conserveurs se ramène à ceci, précise M. Stewart. A un producteur

donné ils offrent un contrat s'étendant à dix ou douze acres de production, mais à la condition que le même producteur consente à leur louer une superficie encore plus grande de sa terre et qu'il s'engage à cultiver lui-même cette dernière étendue au

nom de la conserverie, va sans dire.

Adoption certaine

Excellente manière pour les conserveurs de mettre à leur entière disposition, en outre de la terre, les connaissances, l'expérience et l'aptitude à la gestion de ce producteur, dit le Ministre... Et ce sans le rémunérer comme il le mériterait.

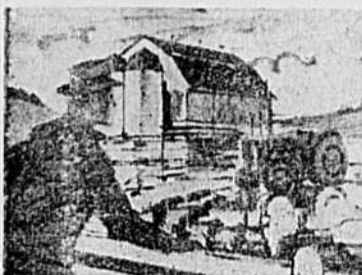
Il ne fait pas de doute que les amendements à la loi ontarien-

ne de mise en marché, proposés par M. Stewart, seront adoptés par les membres de l'Assemblée législative, y compris très probablement les députés de l'opposition.

Il reste à voir s'ils seront mis à exécution, de quelle façon on les appliquera et à quels échappatoires les puissantes conserveries auront recours pour s'y dérober ou pour atteindre leur but sans qu'il y ait violation de la loi.

Interdiction levée sur importations de moutons

On a levé le ban sur les importations de moutons en provenance de la Grande-Bretagne.



CONTINUEZ D'ALLER GRÂCE AUX CHÂÎNES POUR TRACTEURS WEED

Boue, gel, glace ou neige, quelle que soit la condition du sol, vous obtenez une traction continue avec les chaînes pour tracteurs WEED à rotograppement ou à agrippement à "spirale". Assez flexibles pour qu'un homme seul puisse les installer, elles ne s'emmêlent pas et elles se nettoient automatiquement en tournant.

Gardez donc vos tracteurs en bonne marche — équipez-les avec les chaînes pour tracteurs WEED que vous trouverez chez votre détaillant d'équipement agricole ou à votre quincaillerie.

Ces chaînes, dont les demi-tours sont à maillons pivotants, roulent jusqu'au sommet de la semelle du pneu et y restent accrochées. Remarquez comme les chaînes sont rapprochées. Il y a toujours deux chaînes ou plus en contact avec le sol.

Les chaînes pour tracteurs WEED à rotograppement et de type à spirale, ainsi que les chaînes pour pneus de camions et d'autos sont FABRIQUÉES AU CANADA par Dominion Chain — la maison la plus renommée au Canada pour ses chaînes.



LA MARQUE DE QUALITÉ DE
DOMINION CHAIN
COMPANY LIMITED
NIAGARA FALLS ONTARIO 671F

annonce-t-on à la Division de l'hygiène vétérinaire du ministère de l'Agriculture du Canada.

Imposée en 1954, l'interdiction visait à prévenir l'introduction au pays de la maladie appelée prurigo lomulaire. Les importations seront toutefois sujettes à un contrôle rigoureux.

Les exigences requises comprennent entre autres l'émission d'un permis par la Division de l'hygiène vétérinaire; un minimum d'âge de 42 mois chez les bêtes importées; un certificat de santé signé par un vétérinaire officiel du ministère britannique de l'Agriculture et indiquant qu'après inspection l'animal a été jugé exempt de tout symptôme de maladies contagieuses.

Avant d'émettre un tel certificat, les autorités britanniques devront obtenir l'assurance du propriétaire et de l'Association nationale d'élevage qu'il n'y a eu ni présence ni soupçon de prurigo lomulaire durant les 42 mois précédents. Cette maladie apparaît habituellement au cours des 42 mois qui suivent la naissance.

Les règlements canadiens exigent en outre que l'animal séjourne 14 jours en quarantaine avant son départ de la G.-B. et 30 jours après son arrivée au Canada.

A la suite de cette quarantaine de 30 jours, toute bête doit être gardée en lieux approuvés en vertu des règlements de la quarantaine pour épizooties jusqu'à ce que ses premiers descendants aient atteint l'âge de 42 mois.

Advenant l'apparition de prurigo, il faut détruire tous les moutons soumis à la quarantaine ainsi que leurs descendants.



DEUX CHAMPIONS...

Vous jouez toujours "gagnant" avec les carburants Esso pour tracteurs qui donnent puissance et rendement

Si vous cherchez un moyen pour réduire vos frais d'exploitation et augmenter vos profits, pensez aux carburants ESSO pour tracteurs; la gazoline ESSO et le carburant Diesel ESSO. Tous deux sont spécialement composés pour assurer le maximum de rendement. Les carburants ESSO pour tracteurs ont déjà prouvé maintes et maintes fois qu'ils donnent plus de puissance et permettent d'accomplir plus de travail pour une même dépense. Ne gaspillez donc pas votre argent. Faites comme tant d'autres: appelez votre vendeur ESSO Imperial et n'employez désormais, pour votre tracteur à gazoline ou diesel, que du carburant ESSO.

QUI S'Y CONNAÎT EXIGE IMPERIAL

